

E
22.

113.

HfBK Dresden - Bibliothek



00597288

4
2

13

H

TABIE DES CHAPITRES
Coutume en 4 Volumes.

100
111
117
120
122
123
124
125
126
127
128
129
130
131
132
133
134
135
136
137
138
139
140
141
142
143
144
145
146
147
148
149
150
151
152
153
154
155
156
157
158
159
160
161
162
163
164
165
166
167
168
169
170
171
172
173
174
175
176
177
178
179
180
181
182
183
184
185
186
187
188
189
190
191
192
193
194
195
196
197
198
199
200

VOYAGE
PITTORESQUE
DE LA SUISSE.

TOME SECONDE.

L
2

TABLE DES CHAPITRES

Contenus en ce Volume.

| | |
|--|---------|
| LE Rhône , | page 89 |
| L'Are , | 100 |
| La Reusse ou Ruffe ; | 111 |
| Le Tésin , | 117 |
| L'Inn , | 120 |
| L'Adda , | 126 |
| La Limat , | 132 |
| VIII. Les cinq Lacs les plus grands de la Suisse , | 139 |
| Lac de Constance , | 140 |
| Lac de Genève , | 153 |
| Lac de Zurich , | 165 |
| Lac des Quatre Cantons ; | 188 |

Ce Volume contient les Planches depuis le N° XXXIII , jusques & compris le N° CXXVI , & le Texte historique depuis la page 89 jusques & compris 219.

HA

17

27



Tom. 2. en face du Frontispice.

Fig. sous IX. Page 283.

Pl. XXXIII.

J. Barbier del.

See above

VUE DU PONT DE SAINT MAURICE,

TABLEAUX
DE LA SUISSE,

OU

VOYAGE
PITTORESQUE
FAIT DANS LES XIII CANTONS
du Corps Helvétique,

REPRÉSENTANT les divers Phénomènes que la Nature y
rassemble, & les beautés dont l'Art les a enrichis.

SECONDE ÉDITION.

Ornée de 428 Planches ; dessinées & gravées par les meilleurs
Artistes de la Capitale.

TOME SECOND.



A PARIS,

Chez LAMY, Libraire, Quai des Augustins.

M. DCC. LXXXIV.

AVEC APPROBATION, ET PRIVILEGE DU ROI.





T A B L E A U X
D E L A S U I S S E ,
O U
V O Y A G E P I T T O R E S Q U E
F A I T D A N S L E S T R E I Z E C A N T O N S
D U C O R P S H E L V É T I Q U E .

L E R H Ô N E .

LE RHÔNE (1) en latin *Rhadanus*, en Allemand *Rhodan* & *Rotten*, & en Italien *il Rodano*, fleuve qui traverse avec une grande rapidité tout le pays du Vallais, entre dans le lac de Genève, en sort près de la ville de ce nom, & après avoir arrosé quelques provinces de France, se jette dans la mer Méditerranée. Les anciens ont eu de foibles (2) connoissances de sa source,

(1) *Plantini Helvetia antiqua & nova, Cap. XII. pag. 22-23 in Thesauro Helvetica Historiae Scheuchzeri Itinera Alpina T. II. p. 292 & seq. & T. III. p. 487 & seq. Lugduni Batav. 1723 in-4. fig.* Bochat, *Mém. sur l'Hist. anc. de la Suisse. T. I. p. 172-178.* Gruner, *Description des Glaciers de la Suisse. Partie I, Chap. VII. p. 147 & suiv. Leu, Diët. Hist. de la Suisse. T. VII. p. 476-477 & T. XV. p. 244-246, &c.*

(2) Aufone la faisoit même sortir du lac de Genève. Strabon (*Lib. IV. p. 313*) après

quelques-unes l'ont placé dans la proximité de la mer Adriatique, ou près de la source du Pô, ou même près de celle du Danube : elle (*) est au pied du mont *Furca*, la *Fourche*, en latin *Furca*, *Furcula*, *Bicornis*, ainsi appelé parce qu'il a deux sommets qui offrent la figure d'une fourchette : on prétend que les anciens le connoissoient sous le nom de *Coatius*, *Juberus*, *Viberus*, *Ursellus* & *Jovetus*. Sur la cime de ce mont on voit une croix qui sépare le haut Vallais d'avec le val d'Urseren qui appartient au Canton d'Uri ; il est praticable en été pour les voyageurs qui passent de ce Canton dans le Vallais, mais pendant l'hiver il est presque toujours fermé par les neiges ; ce mont considérable termine à l'Occident le Saint-Gothard ; son élévation est de 2040 pieds au-dessus du village d'Urseren, au Canton d'Uri, de 4000 pieds au-dessus d'Altorff ; de 8376 au-dessus de la Méditerranée, selon M. Cassini ; de 2679 toises vers le nord, & de 2522 vers le midi, selon M. Micheli. On trouve à la cime de cette montagne, en montant vers le Vallais, un très-bel amas de glaçons, mais beaucoup moins grand que ceux qui sont au-dessous ; au bas de cette montagne & dans

avoir parlé des *Veragri* & *Nantuates*, peuple du bas Vallais, dit que le Rhône passe à travers le lac *Leman*, & qu'il a sa source dans le voisinage du mont *Adula*, d'où sort le Rhin.

Ammien Marcellin place la source du Rhône sur les *Alpes Pennines*. Voici ses paroles (*Liv. XV. Chap. XI. p. 152-153, Traduct. de 1778. T. I.*)

Abondant dès sa source, le Rhône sort des Alpes Pennines, remplit de son propre volume son lit, descend avec impétuosité dans la plaine, & se jette ensuite dans un lac nommé *Leman*, qu'il traverse sans se confondre jamais avec lui ; mais cherchant de l'autre côté une issue, il coule au-dessus d'eaux moins rapides, & s'ouvre avec violence un passage. De-là sans causer le moindre dommage, il parcourt la Savoie & le pays des Sequanois (la *Franche-Comté*) &c. Le grand Saint-Bernard en Vallais étoit dans les Alpes Pennines : l'itinéraire d'Antonin place cette montagne connue des Romains, sous le nom de *Summum Pennini*, entre Aoste & Martigni ou *Oclodurus* ; Simler s'est beaucoup étendu sur les Alpes Pennines, dans son excellent Commentaire de *Alpibus* (pag. 245-250, édit. Elzevir in-24) ; le Rhône ne prenoit pas source dans ces Alpes, mais dans celles que les Anciens appelloient distinctement *Summa Alpes*, les *plus hautes Alpes* : la Fourck en faisoit partie. Voyez Simler *ibid.* pag. 250-258.

(*) PLANCHE XXXIV, & sous le Numéro 47.

sa cavité qui ressemble à une vaste caverne, on remarque sur le penchant du rocher un amas très-incliné couvert de grandes pyramides, & sur la droite auprès du chemin, on en voit un autre moins considérable; au pied du plus grand de ces amas il y a une masse énorme de glace pure, unie, ronde & haute de quelques cents pieds: ces deux revêtements sont produits par les eaux des amas de *Triff* & de *Gilmer*, au Canton de Berne, & de ceux de *Steinberg* & *Lochberg*, au Canton d'Uri; elles prennent leur cours vers la Fourck, & passent entre les sommets de cette montagne.

Du revêtement supérieur il sort un ruisseau qui, se joignant à plusieurs autres, coule sur le revêtement inférieur, s'y perd, reparoît ensuite, est grossi par quelques autres ruisseaux qui sortent du même revêtement, & forme la principale source du Rhône. Ce fleuve reçoit auprès de son origine un ruisseau qui vient du Grimsel, & il traverse le Vallais où ses eaux sont fort accrues par les torrens & ruisseaux qui de part & d'autre viennent à son lit; son cours est extrêmement rapide: avant que de se jeter dans le lac de Genève il est trouble & blanchâtre, mais il se purifie dans ce lac. Voici son cours depuis sa source, par le Vallais, du midi au couchant: il se précipite entre de hauts rochers par un lit étroit dans la vallée du Dizain de Gombs ou Conches & passe auprès du village Oberwald sis au nord du fleuve; on voit ensuite la petite rivière *Elmi* qui vient d'un vallon, derrière le petit village *Unterwasserer*, se jeter dans le Rhône; à une lieue de ce confluent on trouve en descendant sur la droite du Rhône, le village du Haut-Châtillon, en Allemand *Ober-Gestellen* (3), & en latin *Castellio superior*,

(3) M. Besson a décrit la route d'Ober-Gestellen au glacier du Rhône, & il a fixé les vraies sources du Rhône. Ses observations ont le plus grand

au pied du mont Grimfel qui sépare le Vallais du Canton de Berne. Au-dessous du village Lax ou Laax, les montagnes du Vallais, tant au midi qu'au nord, se resserrent tellement, qu'il y a place à peine pour le passage du Rhône. De Lax à Greniols ou Grengiols, on trouve un pont voûté de pierres, d'une élévation effrayante, n'ayant qu'une arche; il est haut de quatre-vingt treize pieds & sa largeur en a presque autant. Près du pont est le village Mullibach ou Millibach, lieu natal du fameux Cardinal de Syon, qui donna tant d'embaras aux Rois de France Louis XII & François I; ce village est à une demi-lieue au-dessus du bourg Ernen ou Aernen. On trouve sur la gauche du Rhône Grengiols ou Greniols; de ce village on entre dans le val Binnerthal ou Bunnerthal, par lequel coule la rivière Bunn ou Bun, qui sort du mont Albrunn, & qui après un cours de quatre lieues va se jeter dans le Rhône au-dessous d'Ernen ou Aernen. Le *Deuschberg* ou *Deisch*, autrement *Diestalden*, en latin *Mons Dei*, est dans la prairie d'Aernen; au pied de ce mont qui sépare le Dizain de Gombs du district du Merel ou Moerell, il y a un grand pont de pierre sur le Rhône. La petite rivière *Massa*, en Allemand *Maafen*, qui prend sa source au mont Aletsch, & traverse le val de ce nom, se jette dans le Rhône; on a bâti en 1750 un pont de pierre sur le confluent de ces deux rivières. La Massa sépare le district de Moerell du Dizain de Brig: ce district est du ressort du Dizain de Rarogne dont nous ferons bien-tôt mention. Le village Moerell est

mérite, il en parle comme témoin oculaire. Voyez son Discours à la tête de ces Tableaux p. XXVI-XXVII, il est également exact dans la Description du Vallais & du cours du Rhône, pag. XIII, XIV & XVI.

placé sur la droite du Rhône, à deux lieues au-dessous d'Aernen; on trouve aussi sur la droite du même fleuve le bourg *Naters*, distant de celui de *Brig* d'un quart de lieue, puis en descendant au pied du coteau sur lequel on voit les mazes du château de Flue, il y a un pont de deux arches sur le Rhône: ce fleuve coule ici avec tant de rapidité & de bruit entre les rochers, qu'on regarde comme une merveille la construction d'un pont en cet endroit: *Naters* est du Dizain de *Brig*. La *Saltana*, en Allemand *Saltinen*, petite rivière qui a sa source au mont *Simplon*, se jette dans le Rhône près de *Brig*, après avoir traversé le Dizain de ce nom pendant l'espace de quatre lieues. Le bourg de *Brig*, capitale de ce Dizain, forme par sa position un triangle avec *Naters* & *Glys*; on trouve entre ces trois villages, distans l'un de l'autre seulement chacun d'une petite demi-lieue, des prairies grasses & agréables. Le joli village de *Glys* est bâti sur la gauche du Rhône, on trouve au-dessous de *Glys* les restes d'un ancien mur garni de tours, qui s'étend depuis le Rhône jusqu'à la montagne; ce retranchement fermoit autrefois l'entrée du haut Vallais: à peu de distance de ce mur entre dans le Rhône la petite rivière *Gamsa*, en Allemand *Gambfen*, qui sort des montagnes du Dizain de *Visp*; elle donne son nom à un village sur la gauche du Rhône: à une lieue au-dessous de *Brig* sont les bains du même nom, près du Rhône: on en parlera dans la suite de cet ouvrage.

La petite rivière *Vispa* se jette dans le Rhône, près du bourg *Visp*, qui est la capitale du Dizain de ce nom; elle est formée par deux petites rivières, dont l'une descend du mont *Austelberg* dans le val de *Saas*, même Dizain de *Visp*, & l'autre prend sa source derrière le village *Zermatt* ou *Zur-*

matt, dans la grande vallée de Visp; elles se réunissent sous le nom de *Vispa*, auprès du village Stalden. Le bourg de *Rarogne* qui donne son nom à un des sept Dizains, est situé dans une plaine sur la droite & dans la proximité du Rhône; on trouve sur la gauche de ce fleuve les villages Turtig, Birchen & la paroisse Unter-Baechen, & sur la droite les villages Eyschol ou Eyschel, & le bas-Châtillon, en Allemand *Nider-Gestelen*, & en latin *Castellio-inferior*, ce dernier qui est une paroisse, est situé au pied du mont Gestelenberg, sur lequel on voit les ruines du château de la Tour ou de Gestelenbourg, autrement la *Tour-Châtillon*. La petite rivière Lonza ou Lunza qui traverse le val de Letsch, se jette dans le Rhône entre Zum-Steg & Gampel, elle sépare le Dizain de Rarogne de celui de Leuck ou Leuk. Le *Dala*, autre petite rivière qui prend sa source au pied du mont Gemmi, se jette dans le Rhône au-dessous de *Leuk*, qui est un bourg considérable situé sur le *Dala* que l'on y passe sur un pont; il y a aussi un pont sur le Rhône avec une douane dans la proximité de *Leuk*; de ce pont couvert on va par le val d'Oscella en Italie. Près de *Leuck* on trouve sur le Rhône la prairie dite *Sunftzmate* ou *Seufzermatt*, local célèbre par le combat qui s'y donna en 1318. Le Dizain de *Leuk* embrasse les deux côtés du Rhône & sur la gauche de ce fleuve on trouve le village de *Turtmann* ou *Tortemann*; le Dizain finit entre le bourg *Siders* & le village *Salgesch*, près de la petite rivière *Rapili*, laquelle vient des montagnes au nord du Vallais, au-dessous de *Salgesch* & se jette dans le Rhône entre *Siders* & *Salgesch* ou *Salges*; ce dernier village est encore du Dizain de *Leuk*. Jean Jacques Scheuchzer a donné (4) une carte du cours du

(4) *Itinera Alpina T. III. p. 487.*

Rhône, depuis Leuk jusqu'à Saint-Maurice dans le Bas-Vallais ; elle est généralement assez exacte. Le joli bourg de *Siders* ou *Syders*, en François *Sierre*, est un peu éloigné de la rive droite du Rhône, vers la montagne ; sa distance de Leuk est de deux lieues & de trois de Syon, capitale du Vallais. Un peu au-dessus du Bourg de Siders on trouve un pont sur le Rhône, & près de-là les ruines de l'ancien château de Siders qui fut ruiné en 1415. La petite rivière Navigence ou Navifence, en Allemand *Ufenz*, qui traverse le val d'Einfisch, dans le Dizain de Siders, se jette dans le Rhône à Chippis, hameau situé sur la gauche de ce fleuve. Entre le bourg de Siders & l'ancien château de ce nom, sur la droite du Rhône, on voit la petite rivière de Sider qui vient du mont Sider & qui se jette aussi dans le Rhône. Je trouve après Sierre le village de Gradetz ou Granges enfermé dans une île formée par un bras de ce fleuve à près d'une lieue & demie au-dessous de Sierre dans le Dizain de ce nom. Le village de Chaley, au pied d'une montagne, dans la plaine, sur la gauche du Rhône, a en face la petite rivière qui vient de la montagne au-dessus du village Reschi. Une autre petite rivière qui se jette aussi dans le Rhône, est celle de Liéna qui sort d'une montagne au-dessus du village Ayent, elle traverse celui de Saint-Léonard & va se jeter au-dessous dans le Rhône. Ayent est du Dizain de Syon, mais Saint-Léonard appartient à celui de Sierre. Le local de Saint-Léonard est fameux dans l'histoire du pays, par le combat que les habitans de Syon livrèrent en 1375 à Antoine Baron de la Tour-Châtillon & à ses Alliés. La ville Episcopale de Syon (*) en latin *Sedunum*, en Allemand *Sitten*, capitale

(*) PLANCHES 80 & 129.

du Vallais, est sur la rivière de *Sitta*, près de la rive droite du Rhône. La rivière de *Sitta*, en latin *Seduna*, vient des montagnes au-dessus du village Grimlen ou Grimfel. Un peu aussi au-dessus de la ville de Syon, la rivière de Borne ou Bornie, à la gauche du Rhône, se jette dans ce fleuve, elle sort en partie du val Ering & en partie de celui de Haremence, du côté du val d'Aouste : la Bornie inférieure reçoit près Haremence la petite rivière de Vefonce ; les deux bras se joignent au-dessus du village de Bremis. Le Dizain de Syon finit au confluent de la petite rivière de *Morfée* ou *Morge*, ou *Morgia* avec le Rhône, à près d'une lieue au-dessous de Syon, près du village de Plan-Contey. La Morge vient de la montagne de Sanetsch. Plan-Contey est au bas du mont sur lequel est bâti le village de Contey ou Gontey, en Allemand *Gundis*, & en latin *Contegium*, autrefois petite ville & lieu célèbre par les ruines de son château. Le Bas-Vallais soumis aux sept Dizains du Haut, commence sur la droite du Rhône à la rivière de Morgia, & sur la gauche à la montagne de Nenda ; La petite rivière de Liferne qui vient du Gouvernement d'Aigle, Canton de Berne, & qui passe à Vetro, village du Bas-Vallais, sur la droite du Rhône, se jette dans ce fleuve : on trouve ensuite sur la droite du Rhône le village de Saint-Pierre, qui est de la Mairie d'Ardon. La petite rivière qui porte le nom du village de Ridda, se jette dans le Rhône à la gauche de ce fleuve. On voit plus loin sur une hauteur à la droite du Rhône, le bourg de Saillon ou Schellon, où se présentent les ruines d'un château. Après Saillon on découvre le village de Fouilliés ou Fulliés, près de la rive droite du Rhône ; on trouve dans la paroisse de Fouilliés le village de Branson, sur le Rhône & à la gauche de ce fleuve, entre Saint-Pierre

&

& Martigni sur la grande route de Syon, le village de Saffon ou Saxon: il y a un pont de bois sur le Rhône que l'on passe à Branfon pour aller à Martigni.

Le Rhône coule depuis sa source d'Orient en Occident, jusqu'à Martigni, & depuis ce bourg jusqu'à son embouchure dans le lac de Genève, il dirige son cours vers le nord.

Martigni, (*) en Allemand *Martinach*, l'ancien *Oclodurus* des Romains, est partagé en deux parties, la ville & le bourg ou le château, toutes deux éloignées d'un quart de lieue l'une de l'autre; elles sont situées dans une plaine fertile, entre Syon & Saint-Maurice. La rivière de Dranse qui vient du Grand-Saint-Bernard, se jette dans le Rhône à une petite lieue au-dessous de Martigni, entre le château & la ville. En descendant le Rhône sur sa gauche, on découvre sur la grande route de Syon la petite rivière de (**) Trient qui se jette dans ce fleuve à une lieue au-dessous de Martigni. Entre le Trient & Eviena, dont je vais parler, on trouve Pisse-vache, hameau fameux par sa cascade (***). Ce petit village est à moitié chemin, entre Martigni & Saint-Maurice ou Saint-Mauris.

On voit ensuite sur le Rhône le hameau Eviena ou Yenna. La ville de Saint-Maurice, célèbre par son ancienne Abbaye, qui existoit déjà dans le cinquième siècle, est sur le Rhône, on y passe ce fleuve impétueux sur un pont de pierre d'une seule arche, ce pont va d'une montagne à l'autre; le château où réside le Baillif de Saint-Maurice, au nom de la Républi-

(*) PLANCHES 15, 39.

(**) PLANCHES 5, 15, 147.

(***) PLANCHE 129.

que du Vallais, ferme l'entrée du pont du côté du Vallais, & une tour, celle du Canton de Berne.

La rive droite du Rhône, depuis Branfon jusqu'au pont de Saint-Maurice, s'étend le long de montagnes très-escarpées, on découvre dans cette espace le lit de la Luzerne, qui est à sec depuis 1714; cette petite rivière descendoit du mont Cheville. Le Bas-Vallais finit de ce côté vis-à-vis le village Eviena, entre le mont Outre-Rhône & la dent Morcla ou Moreles, qui est du Canton de Berne. Le Rhône paroît si haut dans ce district, qu'il semble devoir submerger l'Abbaye de Saint-Maurice. Tout le territoire adjacent à la rive droite du Rhône, depuis les confins du Bas-Vallais jusqu'à l'embouchure du fleuve, dans le lac de Genève, est sous la souveraineté du Canton de Berne. Après le pont de Saint-Maurice, on trouve les villages de Lavay ou Lavey, & de Posse, qui sont du mandement de Bex, dans le gouvernement d'Aigle, Canton de Berne. La petite rivière de l'Avançon ou Avanson, après avoir reçu le torrent de Grionne, se jette dans le Rhône. On voit ensuite sur une élévation, vis-à-vis le Rhône, le village & la tour de Saint-Tryphon. Le Rhône forme ici une longue isle, puis on trouve le torrent de Grandeau, qui descend du château d'Aigle, on découvre les villages de Cheffel & de Crebeli ou Crebelley, & plus bas se présente l'embouchure du Rhône dans le lac de Genève; elle est dans le voisinage de la petite rivière du Bey qui traverse le village de Noville ou Neuville, & qui entre de même dans le lac.

Nous allons nommer les principaux endroits de la rive gauche du Rhône depuis Saint-Maurice. On va à Massonger, de-là à Choix, & après avoir passé la petite rivière de Viege,

qui se jette dans le Rhône à une demi-lieue du bourg de Monthey, & qui a sa source au-dessus de Champeri dans le Val-dillies, on trouve les villages de Colombey-le-grand, Mura, Illarfe, Viona ou Vionna, & Vouvries ou Vouvry. Entre ce dernier village & Colombey-le-grand est le canal de *Stoc-kalper*, dans lequel entrent quatre ruisseaux, le premier venant de Mura, le second dit le *Grepas*, venant d'auprès de Viona, le troisième dit *Mayen*, & le quatrième dit *Furgon*; ce canal se termine au Rhône, à Vouvries: il n'a pas été achevé.

Après Vouvries, on trouve un passage étroit, avec un château ou maison forte, dans laquelle réside le Châtelain de Bouveret, au nom de la République du Vallais. La Paroisse de Port-Valais (****), Port-Vallay, ou Prevalley, ou Provalley, en latin *Portus Valesiæ*, est ainsi appelée, parce qu'autrefois le lac de Genève s'avançoit jusqu'à ce village; le Rhône & les vents ensablèrent depuis ce port, & aujourd'hui il est éloigné du lac de près d'une demi-lieue. De la paroisse de Port-Vallay dépendent les villages Esuettes & Bouveret ou Boveret. Ce dernier village est placé sur le lac de Genève, à l'embouchure du Rhône qui s'y précipite avec une grande rapidité. Le cours de ce fleuve depuis sa source est entravé par une quantité de rochers; il cause souvent par ses débordements des dommages considérables aux habitations limitrophes. On peut distinguer ses eaux de celles du lac de Genève, pendant près d'une demi-lieue. Celles du lac sont limpides, claires & bleuâtres, au lieu que celles du Rhône ont la couleur grisâtre & cendrée. Les anciens Géographes & Historiens, Plinè, (5) Pomponius Mela, (6) & Ammien-

(5) Lib. II. Cap. CIII.

(6) Lib. III. Cap. V. *Rhodanus Lemano lacu acceptus tenet impetum, seque per medium integer agens quantus venit, egreditur.*

(****) PLANCHE 156.

Marcellin , (7) ont débité que le Rhône (8) traversoit le lac de Genève , fans que leurs eaux se confondissent : cette erreur (9) a subsisté pendant de longs siècles , presque jusqu'au nôtre. Il est bon d'observer qu'à l'embouchure du Rhône , dans le lac , souvent en hiver l'eau se glace au fond , tandis que celle d'en-haut ne se gèle pas. On explique cette disparité physique , en disant que l'eau étant plus tranquille au fond est plus sujette à la gelée , au lieu que celle d'en-haut , continuellement en mouvement , y résiste sans cesse. A l'article du lac de Genève , nous parlerons de la sortie du Rhône à Genève , en même-temps que nous décrirons les bornes de cette petite République , qui s'étend sur les deux bords du lac & sur la rive droite du Rhône.

L' A R R E.

APRÈS les deux fleuves , le Rhin & le Rhône , la rivière la plus considérable de la Suisse , est , sans contredit , l'*Aar* (1)

(7) Lib. XV. Cap. XI. Voyez ci-devant la note 2.

(8) Je ne m'appesantirai pas sur l'étymologie du nom du Rhône , mais je rapporterai seulement le passage suivant , pour faire voir la facilité des conjectures , il est tiré du *Jardin des Racines Grecques* , par Messieurs du Port-Royal , pag. 376 Paris 1664 in-12. fig. » *Rosne* ou *Rhosne* , ροδανος , *Rhodanus* , » de ροδαίνω , *agito*. (*Eustat. Il. 6.*) à cause de la rapidité de ses eaux. Cette » allusion paroît assez naturelle : on fait encore que la côte de Provence a été » habitée par les Grecs qui y bâtirent Marseille , & qui y ont pu donner » quelques noms «.

(9) Strabo Lib. IV. pag. 313. Merula Géog. Part. II. Lib. III. Cap. IX. Casaubon. in notis ad Strabon. Lib. IV. Cap. 186. Fatio de Duillier , remarques sur l'Histoire Naturelle des environs du lac de Genève. Mercure Suisse , Avril 1741.

(1) Plantini *Helvetia antiqua & nova*. Cap. XIII. pag. 23 , in *Thesaurο Helvetica Historia*. Scheuchzer , *itinerα Alpina* T. II. p. 322 & T. III. p. 409. Bouchat , Mémoires Critiques sur l'Hist. ancienne de la Suisse. T. I. p. 178 & suiv.

ou l'*Are*, en latin *Ara*, *Arola* ou *Arula*, *Araris fluvius*, & en Allemand, *Ar*, *Aar*, *Aaren*, *Aren*, *Arell*. Les Géographes Romains n'en ont pas fait mention, les Modernes ont beaucoup varié sur la source (*) de cette rivière. Baudrand la place au mont *Adula*, quelques-uns la font sortir du *Schreckhorn* & du *Wetterhorn*, d'autres du mont *Grimfel*, & ce dernier sentiment est celui de M. Gruner. Ce mont est dans le Canton de Berne, voisin du Saint-Gothard, & estimé presque aussi haut que les sources du Rhin, du Rhône, de la Ruffe & du Tésin. On compte trois sources de l'*Are*: la vallée de glace la plus élevée du mont *Grimfel*, & celle où l'on trouve la glacière de l'*Are supérieure* (2), est longue de quatre lieues, du levant au couchant; elle s'étend jusqu'aux frontières du Vallais, vers le Val de Viesche. Ce glacier, si considérable par sa longueur, est resserré entre deux chaînes de montagnes, couvertes de glaces perpétuelles. En le voyant, on croit avoir sous les yeux une masse de glaces, qui remplit l'entonnoir dans toute sa longueur, comme un pont qui seroit toujours couvert de monceaux de neiges. Telle est l'idée assez informe qu'on peut s'en faire; nul mortel a osé, jusqu'à présent, se risquer dans cette vallée qui doit être nommée plus proprement un long vallon. On appelle simplement en Allemand *die fluhe*, rochers, la chaîne des montagnes qui enferment ce vallon; leur côté au couchant vers le Vallais, porte le nom de *Roth-*

Leu, Dict. Hist. de la Suisse. T. I. pag. 309 & suiv. Zurich 1747 in-4 en Allemand. Gruner, Description des Glacières de Suisse, pag. 37 & suiv. Faesi, Descript. Topog. de la Suisse, T. I. p. 46-48. Voyage dans les Contrées les plus remarquables de la Suisse. T. I. p. 240 & suiv. Londres 1778 in-12. en Allemand, avec fig.

(2) Ober-Aar-Gletscher.

(*) P L A N C H E 28.

berg, la montagne Rouge, & l'extrémité où le glacier semble descendre dans le Vallais, est dit *le mont d'Antoine*, en Allemand, *Anthonien-Berg*. C'est dans ce désert affreux que sort le haut ruisseau de l'*Aar* ou l'*Are*, *der Ober-Aarbach*, il forme la première source de cette rivière, mais elle est d'abord comme invisible dans l'Alpe Sauvage, dite *Erlen* ou *la Haute-Are*, in *Ober-Aaren*. Elle coule en partie sous la masse énorme du glacier que j'ai désigné, & en partie elle filtre en dehors, dégoutte & ruisselle, au nord, dans le second vallon que je vais décrire.

Cet autre vallon de glaces, placé du côté du nord, & que l'on appelle le *Glacier de l'Are obscure*, *Finstler-Aar-Gletscher*, est aussi dirigé de l'Orient à l'Occident, dans la longueur de près de six lieues; il aboutit aux montagnes du *Schreckhorn*, (la Corne de l'effroi), vers Grindelwald: il paroît impraticable, de même que le précédent glacier. Mais on juge que la masse qui couvre ce vallon obscur ou ténébreux comme d'un seul morceau, a assez l'apparence de la glace; que sa surface est chargée de petites pyramides, & que ce glacier distribue à l'autre d'en-bas, une plus grande quantité d'eau qu'il n'en reçoit de celui d'en-haut. L'on entend l'eau faire sous le glacier un bruit horrible; l'on observe encore que les rochers qui l'entourent sont en général chauves, & qu'ils sont même trop roides pour que la neige puisse s'y attacher. Le vallon panche un peu vers le levant; on apperçoit dans l'entonnoir, de côté & d'autre, de grandes crevasses de glace, dessous lesquelles s'écoule continuellement l'eau qui va ensuite se perdre sous les ponts de glace. Ainsi la première source de l'*Are*, la supérieure, qui est en partie visible, se nomme l'*Aarbach*; la seconde l'*Invisible*, qui se cache sous le

pont de glace, est dite l'*Are obscur*, *Finstler Aar*, pour la distinguer du *Clair-Aar*, en Allemand *Lauter-Aar*, autrement le *Glacier inférieur de l'Aar*, *Unter-Aar-Gletscher*.

Les eaux qui coulent par-dessous la masse de ce second vallon de glace, un peu plus bas que celui de l'*Aar supérieur*, se réunissent par des canaux cachés, à l'eau de l'amas du *Clair-Aar* ou *Lauter-Aar*. Cette dernière glacière est au nord & près de la précédente & comme elle, plus accessible & plus considérable. En voici la description, d'après M. Gruner : elle commence au premier *Zinckstock*, à une grande lieue derrière l'*Hospice du Grimsel* (3), dans une gorge étroite, & elle va, en se courbant un peu, durant l'espace de sept lieues, jusqu'au *Schreck-horn* & au *Wetter-horn*, (les Cornes de l'effroi & de l'orage) dans le *Grindelwald*, Canton de Berne. Sa largeur qui n'est d'abord que d'une demi-lieue, augmente peu-à-peu jusqu'à l'étendue d'une lieue. La vallée de glaces entière est remplie par une seule masse, dont l'épaisseur est immense. On y voit en plusieurs endroits des crevasses d'une profondeur étonnante, & l'on entend la rivière d'*Aar* faire au-dessous un bruit horrible. On peut même en voir les eaux former de petites chûtes sur les faillies ou degrés du fond de l'amas. Cette glacière large, comme je l'ai dit, d'une demi-lieue vers son origine, est couverte d'un tas de rochers hauts de plusieurs pieds, que les habitans ont nommé *Gufel*. On y trouve aussi de beaux marbres & plusieurs espèces de pierres : après l'espace d'une demi-lieue elles deviennent peu-à-peu plus rares, & laissent voir la pure glace couverte çà & là de petits tas de glaçons. La surface supérieure s'élève continuellement, mais d'une

(3) *Hospital*, ou *Spital* en Allemand.

manière insensible vers l'extrémité de la vallée, & le *Schreckhorn* ou la *Corne d'effroi*; les monceaux de glaçons y deviennent aussi plus grands. Le milieu en est plus élevé que les bords qui touchent à la montagne; on y voit entre la glace & le rocher des crevasses énormes, qui sont pleines d'eau. Les montagnes latérales sont revêtues de pure glace, excepté dans les endroits où elles sont coupées à pic; & des fentes des rochers il sort des eaux & des revêtements & amas de glaçons, sur-tout entre le *Finstler-Aar*, l'*Aar obscur*, & le *Lauter-Aar*, le *Clair-Aar*, & entre ces amas & la racine méridionale du *Schreckhorn*. Quelques titres anciens attestent que cette vallée a été fertile & appelée *Blumlisalp*, l'*Alpe fleurie*; il est vraisemblable qu'elle a été remplie par la fonte des neiges des deux vallées précédentes. En effet, elle est plus basse que celle du *Finstler-Aar*, & celle-ci plus basse que la première; il y a donc toute apparence qu'elles se sont formées successivement. Maintenant cette vallée est stérile, elle n'a, du côté du nord, que quelques pâturages, & il faut que les moutons fassent plusieurs lieues sur la glace pour y parvenir. Au sud, elle est séparée du vallon de glace supérieur ou amas du *Finstler-Aar*, par les montagnes du *Vorder zink*, le zink antérieur, *Ober zink* (le zink d'en-haut), *Lauter-Aar-horn* (la *Corne du Clair-Aar*) *Finstler-Aar-horn* (la *Corne de l'Aar obscur*) & plusieurs autres qui n'ont pas de nom. Son commencement du côté du nord, est à l'extrémité du *Brustberg*, qui a deux lieues de longueur; elle suit le grand *Brander-Lammer-horn*, & va derrière le *Rizlihorn* & le *Gaulihorn*, ou la *Corne du Gauli*, le long de quelques cimes inconnues, jusqu'au *Wetterhorn*, la *Corne de l'orage*: on lui a donné le nom de *Grindelwald*, *in ark*, parce qu'elle est semblable à un coffre. Personne ne passe
au-delà

au-delà, si ce n'est ceux qui cherchent du gibier ou du crystal, au péril de leur vie. M. Gruner a fait dessiner (4) la vue de cette vallée, autant que sa courbure a pu le permettre; il est dangereux d'y marcher, parce qu'on ne peut pas appercevoir les fentes de la glace, cachées par les pierres & par la neige; mais l'aspect en est curieux: on y est comme dans une espèce de caisse profonde & obscure, sur un fond de glace rude & scabreux; on n'y peut voir le Ciel qu'en levant beaucoup la tête. Le bruit sourd du torrent qui coule au-dessous, se joint à celui des eaux qui tombent du haut du rocher, & l'un & l'autre augmentés par les échos, sont dans leur espèce & majestueux & horribles. L'œil n'est trompé nulle part, comme il l'est en cette vallée, sur l'estimation de la distance: on croit à chaque quart de lieue toucher à l'extrémité: cependant on n'y arrive qu'après avoir fait environ sept lieues. Elle se termine près du *Zink-stok*, à l'amas de glaçons qui commence au mont Grindelwald.

Scheuchzer s'est trompé, lorsqu'il a placé au pied du Schrekhorn la première source de l'Are. Il paroît que cette erreur, & celle des Ecrivains qui ont parlé des sources de cette rivière, viennent de ce qu'ils n'ont connu que le dernier des vallons de glace que j'ai décrits, & qui finit en effet au pied du Schrekhorn. Ils lui ont attribué ce qui n'appartient qu'à l'amas de l'*Ober Aar* ou *Are d'en-haut*, qui leur étoit inconnu.

L'Are sortant d'une crevasse énorme de ce vallon de glace

(4) *Planche première*, dans la traduction de M. de Keralio. Voyez aussi les planches IV & V. pag. 247 & 250, dans le premier volume des *Voyages dans les contrées les plus remarquables de la Suisse*, Londres 1778, in-12 avec les figures d'Adrien Zingg.

se précipite par une chute horrible , auprès d'un rocher très-élevé. Lorsqu'on veut suivre son cours depuis l'Hospice (*) du Grimfel , (en Allemand *Hospital*) , jusqu'à cet endroit , il faut se tenir à des crampons de fer plantés dans un rocher escarpé , pour ne pas tomber dans l'abîme qui est à ses pieds. Ce voyage dure une heure entière par un désert effroyable. On voit auprès de l'Hospice le premier pont de bois construit sur l'Are. En-deçà de la maison , ce torrent coule en écumant dans une vallée étroite , sauvage , d'une profondeur effrayante , au pied d'un roc très-élevé ; on le passe çà & là sur des ponts de bois , & les déserts qu'on traverse sont de plus en plus affreux : l'Are s'y précipite avec fracas. Lorsque les neiges fondent , il roule les plus grosses pierres , qui étant de nature calcaire , & heurtées avec force l'une contre l'autre , répandent une odeur de chaux. Après avoir formé plusieurs chûtes vers *Handeck & Raeterichsboden* , il perd peu-à-peu de sa rapidité , & coule vers Guttannen un peu plus lentement. *Guttannen* ou *Guthdannen* , est le premier village qu'on trouve en descendant le Grimfel , il est dans le pays de Hasli , Canton de Berne. On y passe l'Are sur un pont de bois. Il n'y a du Grimfel jusqu'à Guttannen , pendant près de quatre lieues , aucune maison , excepté la vacherie de Handeck ; cette vacherie est entre l'Hospice du Grimfel & Guttannen , à deux lieues de chacun de ces endroits. Le ruisseau de Handeck qui en vient se jette dans l'Are. Je parlerai ailleurs de l'Hospice du Grimfel , lorsque je ferai la description de cette montagne , l'une des plus remarquables de la Suisse.

L'Are reçoit dans son cours plusieurs autres ruisseaux considérables , tels que le *Safsbach* , qui sort des lacs voisins de

(*) PLANCHE 149.

l'Hospice, un autre ruisseau près de Raeterichsboden, les eaux du *Gelmer* & de l'*Auerbach*, un ruisseau qui vient de Guttannen, le *Gentelbach*, qui reçoit le *Triftbach*; ce dernier ruisseau est grossi par le *Reuschbach*, près *Reusch*.

Après Guttannen, l'Are passe au village *Im-Boden*, où elle est grossie par le torrent du Val de Gadmén, & que l'on appelle aussi l'*Engstlerbach*; elle reçoit au village *Im-Grund*, le *Gentelbach*, qui vient du val *Engstlenthal*, & passe à Mullibach. Le torrent *Gelmer*, qui a sa source au mont *Schreckhorn*, dans la paroisse de *Grindelwald*, Bailliage d'*Interlachen*, Canton de *Berne*, se jette dans l'Are, au-dessous du village de *Vyler* ou *Weiler*. L'Are reçoit encore depuis *Aepingen* & *Willingen* plusieurs autres ruisseaux, en traversant le pays de *Halsi*, & va se jeter dans le lac de *Brientz*; jusque-là ses eaux sont troubles. Le lac de *Brientz* tire son nom d'un village situé sur sa rive droite, dans le Bailliage d'*Interlachen*, Canton de *Berne*, il a environ trois lieues de long sur une de large; l'Are s'y jette, & en sort ensuite pour entrer dans le lac de *Thoun*, après avoir coulé par une langue de terre d'une petite lieue. La ville *Unterseen* est placée sur cette langue; l'Are la divise en deux parties, dont la plus petite, dite *Spillmatten*, est renfermée entre l'Are & un bras de cette rivière, qui la sépare du village *Arnulli*, ce qui forme une île. Le lac de *Brientz* est entouré de hautes montagnes, l'Are lui sert ainsi de canal de communication avec le lac de *Thoun*. On estime que ce dernier lac a cinq lieues de longueur sur une lieue de largeur. Il est aussi environné des deux côtés d'une chaîne de montagnes; on en donnera la description dans une autre Section de cette Introduction préliminaire. La ville de *Thoun*, en Allemand *Thun*, Bailliage confi-

dérable du Canton de Berne, avec titre de Comté, est bâtie à l'endroit où l'Are sort du lac. Cette rivière commence alors à être navigable. Elle divise dans son cours l'Argau, de l'Uchtland, continue de traverser le Canton de Berne; & avant que d'arriver à Berne, elle reçoit entre plusieurs torrens celui qui passe à *Stefisburg*, & ceux qui font la décharge des petits lacs d'Amfoltingen & de Gerzenfée. Il y a un pont sur l'Are, à Heimberg, au-dessous de Thun. Cette rivière forme une péninsule dans laquelle est la ville(**) de Berne, elle dirige ensuite son cours vers Soleure, (***) mais elle fait beaucoup de zig-zags, d'abord vers le couchant & puis au nord; elle reçoit à *Wylers-Oltigen*, Canton de Berne, la Sarine, en Allemand *Sanen*, qui vient de Fribourg, & dans laquelle la Singine, en Allemand *Sensfen*, qui sort du même Canton de Fribourg, se jette près de Laupen, Canton de Berne. L'Are enferme dans une isle la petite ville d'Arberg, Capitale du Comté de ce nom, où réside un Baillif Bernois: Arberg est distante de Berne de quatre lieues. Jusqu'au Canton de Soleure l'Are traverse sans interruption le territoire de Berne; elle reçoit près de Mayenried, dans le bailliage de Buren, la rivière Zil ou Zyl, qui sort du lac de Bienne. Elle varie ensuite sa direction, tantôt vers le levant & tantôt vers le nord. Au-dessous de Soleure, près du village de Zuchweil, elle reçoit la grande Emme qui vient du Canton de Berne. Elle passe à Wangen, petite ville du Canton de Berne, à une lieue & demie au-dessous de Soleure; de Wangen, jusqu'à Arwangen, autre bailliage du Canton de Berne, elle reçoit sur sa rive

(**) PLANCHES 4, 17, 56.

(***) PLANCHE 25.

droite la petite rivière *Oenz* ou *Oenzbach*, qui s'y jette près Berben, dans la paroisse de *Herzogen-Buchsee*, bailliage d'Arwangen. Le gros torrent *Murgen* ou *Murgeten*, qui est un bras du torrent Roht ou Rot, dont je vais parler, se précipite dans l'Are près de Murgenthal, celui de Rot s'y jette au-dessous de l'Abbaye de Saint-Urbain. L'Are reçoit au-dessus de la petite ville d'Arbourg la *Wyger*, *Wygern* ou *Wigern*, petite rivière qui sort du Canton de Lucerne & passe près de Zoffingen. Jusqu'à Arbourg, qui est à trois lieues d'Arwangen, tout le territoire par où passe l'Are, appartient au Canton de Berne. Mais sur la rive gauche de cette rivière, après qu'elle a quitté le Canton de Soleure pour entrer dans le bailliage de Bipp, qui est du Canton de Berne, elle rentre de nouveau dans le territoire de Soleure, jusqu'au près d'Arau, ville du Canton de Berne. L'Are reçoit dans ce trajet, hors d'Olten (petite ville & bailliage du Canton de Soleure) la petite rivière de *Dinneren* ou *Dunneren*, qui arrose la partie du Canton de Soleure, qu'on appelle *le Gau*. Un peu au-dessous d'Arbourg (*), qui est du Canton de Berne, les deux rives de l'Are se trouvent dans celui de Soleure jusqu'à *Weschnau*, au-dessous de *Schœnenwerd*, village où il y a un Chapitre de Chanoines, & qui est sur la droite de la rivière, vis-à-vis le château du Baillif de *Goefgen*, qui occupe la gauche; ensuite l'Are ne quitte plus le Canton de Berne jusqu'au-dessous de *Windisch*. Elle reçoit au-dessous de la ville d'Arau la petite rivière de *Suren* ou *Surb*, qui sort du lac de *Sursee* ou de *Sempach*, Canton de Lucerne. Elle reçoit aussi près de *Wildegg* la petite rivière *Aa*, autrement l'*abach*, qui a sa source au-dessus de *Baldegg*, Canton de Lucerne, & qui passe par

(*) PLANCHE 158.

un fauxbourg de Lenzbourg. L'Are reçoit encore dans la proximité de l'*Aabach* la rivière de Buntz, laquelle est formée par un ruisseau près de Beinwil, dans le bailliage supérieur de l'*Argeu libre*, qui appartient au huit anciens Cantons. La Buntz passe par les villages de Muri, Egg, Boswil, & elle se décharge dans l'Are, au village de Moeriken, Canton de Berne. L'Are continue son cours par Brougg, petite ville de l'Argeu, elle reçoit (**) sous Windisch qui est l'ancienne *Vindonissa* des Romains, la rivière de *Reusse* ou *Russe*, qui vient du mont Saint-Gothard, & qui est navigable. L'Are prend ensuite son cours au nord, arrosant sur sa gauche le village d'Umiken qui est à un quart de lieue au-dessus de Brougg. A *Stilli*, autre village du Canton de Berne, dans le bailliage de Schenkenberg, sur la rive gauche de l'Are, & dans la paroisse de Rein, au-dessus du hameau *Lauffar*, il y a un pont volant pour passer de-là dans le Comté de Baden. Le territoire de Berne finit du côté de l'Are, un peu au-delà du village de Mandach. Les deux rivières sont alors enclavées dans le Comté de Baden, qui appartient aux Cantons de Zurich, Berne & Glaris, ce Comté embrasse aussi la rive droite de l'Are depuis le confluent de la Russe. On voit sur cette rive le village de Gebisdorf; la *Limat*, rivière navigable qui sort du lac de Zurich, & qui connue primitivement sous le nom de Lint, prend sa source dans le Val du Linthal, Canton de Glaris, se jette dans l'Are presque vis-à-vis de Stilli, qui est à l'autre bord de cette rivière, & dans la proximité du confluent de la Russe. On appelle *Vogelfang* la situation locale du confluent de ces trois rivières, du nom d'un hameau voisin qui est de la paroisse de Gebisdorff; Comté

(**) PLANCHE 117.

de Bade. Au-dessus du hameau *Lauffard* ou *Lauffhard* il y a une île très-propre à être fortifiée. *Coblentz*, en latin *Confluentia* ou *Confluentes*, bourg dans le Comté de Baden, important par son assiette, est situé dans l'angle où l'Are & le Rhin se réunissent. Ce bourg est à une petite lieue au-dessous de Klingnau, qui est sur la rive droite de l'Are, presque vis-à-vis la commanderie de Leuggeren, même Comté de Baden. *Coblentz* est presque vis-à-vis *Waldshut*, l'une des quatre villes forestières appartenantes à la Maison d'Autriche. L'Are perd son nom en entrant dans le Rhin, quoique ce fleuve lui doive la majeure partie de son accroissement. L'Are s'y jette avec une grande rapidité, à deux lieues plus loin que le confluent de la Ruse & de la Limat. On compte depuis sa source jusqu'à son embouchure vingt-neuf ponts, dont dix dans le seul pays de Hasli; les autres ponts les plus considérables sont à Thoun, à Berne, à une lieue environ au-dessous de Berne, à Arberg, à Buren, à Soleure, à Wangen, Arwangen, Olten, Arau & Brougg. L'Are est poissonneuse, & roule des sables qui contiennent de l'or, mais en si petite quantité, que les frais du lavage excéderaient le profit. La navigation de l'Are est souvent dangereuse, à cause des rochers qui élargissent son lit, & à cause des tourbillons qui s'y forment.

L A R E U S S E ou R U S S E,

RIVIÈRE (1) considérable qu'on appelle en latin *Urfa*, *Rufa*, *Rusia* & *Reussia*, & en Allemand *Reuff* ou *Ruff*, a sa

(1) Elle n'est pas la seule de son nom en Suisse; celle qui, passant à Boudry, va se jeter dans le lac de Neuchâtel, s'appelle aussi *la Reuse*.

source (***) au mont Saint-Gothard , dans le Canton d'Uri. On trouve le petit lac de *Lucendro* (2) , long d'une petite lieue , à près d'une demi-lieue du couvent des Capucins & de l'hospice voisin , vers le couchant & du côté du Vald'Urseren. Ce lac est formé par les torrens qui tombent des branches du mont Saint-Gothard , dites *Orcino* & *Orsirola* ou *Orficola*. Les eaux de ce lac sont à même hauteur durant toute l'année , & d'un verd noirâtre. Il est presque toujours couvert de neige & de glace : c'est de ce lac (3) que sort la première source de la Russe. Elle grossit dans son cours par plusieurs petits torrens , passe au pied des monts *Platta* , *Corpis* & du *Blau-berg* , (le mont Bleu) , qui sont des branches du Saint-Gothard , & elle se joint à la seconde source de la Russe près du *Pont du Diable*. Celle-ci se forme dans le petit lac *Ober-alp-sée* , (le lac supérieur des Alpes) , qui est enclavé dans un haut & étroit vallon de montagnes , au nord ouest d'Urseren. De ce petit lac provenant de plusieurs amas de glaces , il sort un ruisseau , qui dans son cours reçoit plusieurs autres ruisseaux & s'unit à la première source près du bourg Urseren. La troisième & la plus abondante source de la Russe se trouve au nord ouest de la Fourke , qui sépare le Canton d'Uri , du pays du Vallais , & au pied de cette montagne , où se rendent beaucoup de ruisseaux sortans de glaciers , tels que

(***) P L A N C H E S 70 , 89 , 108.

(2) En Italien *Lago di Lucendro*.

(3) *Scheuchzeri itinera Alpina T. II. pag. 272-275.*

Gruner , *Glacières de la Suisse* , pag. 184.

Leu , *Dictionnaire Historique de la Suisse* , T. XV. pag. 172-173.

Faesi , *Descript. Topog. de la Suisse*. T. I. p. 44 & suiv.

Voyages dans les contrées les plus remarquables de la Suisse. T. II. p. 240 & suiv. &c.

le *Sidelenbach*, le *Niedererbach*, le *Muttenbäch*, le *Zwinggen-wasser*, le *Fuchseggerbach*, le *Lochbergerbach*, le *Lippensteinbach*, &c. Tous ces ruisseaux se joignent ensemble au-dessus de l'hospice du Saint-Gothard, & coulent avec la première source. La Ruffe forme plusieurs chûtes considérables. Après avoir traversé le Val d'Urseren, elle tombe jusqu'à Silenen, par-dessus des rochers escarpés & élevés, avec un bruit continuel, & en ne cessant d'écumer. Ses chûtes les plus remarquables sont les deux qu'elle fait depuis le haut du mont Saint-Gothard, jusqu'à ce qu'elle atteigne le village *Hospital*, d'où elle serpente d'une manière singulièrement agréable jusqu'à l'extrémité du Val d'Urseren. A trois cents pas au-dessous de cette vallée elle fait encore une chûte très-considérable près *du pont du Diable* (*). Le bruit qu'elle fait en tombant par un lit très-étroit & par-dessus les rochers, n'augmente pas peu l'horreur naturelle de ce district. On observe en outre une quatrième chûte près du village *Gestinen*, une cinquième entre le pont de *Wylér* & *Wättingen*, & enfin une sixième entre *Gurtellen* & *Wylér* ou *Weyler*. En descendant le mont Saint-Gothard jusqu'à *Staeg*, la Ruffe est en été augmentée visiblement de cent à cent pas par les ruisseaux qui tombent des amas de glace. Je décrirai dans la Topographie les différens ponts qu'on trouve sur la Ruffe, en descendant le mont Saint-Gothard.

La Ruffe reçoit près du village *Wafen* le ruisseau dit *Meyenbach*, qui vient du Val sauvage de *Meyenthal*; au hameau dit *Staeg* ou *Am-staeg*, le gros ruisseau *Kerstellenbach* ou *Kerftenenbach*, dont les eaux sont réputées salutaires, se jette dans la Ruffe après être sorti du Val de Kerstenen qui a deux lieues de long. La Ruffe passe à la gauche du village *Aettinghausen*,

(*) PLANCHES 34, 163.

& reçoit au-deffous de ce village la petite rivière de *Schaechen*, qui a sa source à l'extrémité du Val de *Schaeenthal*: la Russe se jette dans le lac des quatre Cantons, au-deffous du bourg d'Altorff, capitale du canton d'Uri, & de l'Abbaye des Bénédictines de Sédorff, auprès du village de Fluellen. Un Voyageur Allemand (M. (4) *Andreae*) a écrit qu'Altorff est proprement le fauxbourg du mont Saint-Gothard, qui élève sa tête par-deffus celles de toutes les autres montagnes de l'Europe. On fera une plus ample mention de la Russe dans la description du Canton d'Uri. En entrant dans le lac des quatre Cantons, elle perd son nom, & à sa sortie à Lucerne elle le reprend. Ce lac est ainsi appelé, parce qu'il baigne au levant le Canton d'Uri, au couchant la ville & le Canton de Lucerne, au midi celui d'Underwalden, & au nord celui de Schweitz. La Russe commence à porter bateau en sortant de ce lac à Lucerne. Elle reçoit d'abord à Lucerne le ruisseau de *Krienff*, & ensuite près du château ruiné de *Stollberg*, à une demi-lieue de Lucerne, la rivière dite la *petite Emme*, ainsi appelée pour la distinguer de la *grande Emme*, qui se jette dans l'Are, dans la proximité de Soleure. La *petite Emme* sort d'un petit lac de montagne que l'on appelle *Wald-Emmen*, l'*Emme du Bois*, qui est dans le Canton de Lucerne, sur les confins de celui d'Underwalden; elle traverse le pays d'Entlibuch, elle charie des grains de sable d'or, & la Russe qui

(4) *Lettres sur la Suisse*, en Allemand, in-4 fig. elles sont pleines d'excellentes remarques. Le grand objet de M. *Andreae* est l'Histoire Naturelle & des Cabinets en ce genre: son style est vif, on y trouve du sel & même de la bonne critique. On peut voir l'éloge qu'en a fait le Journal Allemand dit le *Magasin d'Hanovre*, années 1764 & 1765. Voyez aussi les *Conseils* de M. de Haller pour former une Bibliothèque Historique de la Suisse, pag. 31. Berne 1771, in-12.

la reçoit, hérite de son trésor; on a souvent frappé à Lucerne des ducats, d'un or très-fin, faits de celui qu'on extrait du sable des rivières de l'Emme & de la Ruffe. On passe l'Emme sur un long pont de bois, couvert, un peu au-dessous de l'endroit où elle se jette dans la Ruffe, on appelle ce pont l'*Emmen-Brugg*; la Ruffe passe ensuite en face de l'Abbaye des Religieuses Bernardines de Rathausen qu'elle a sur la droite. Elle reçoit sur sa gauche au coin du bois dit *Schiltwald*, le gros ruisseau de *Rotbach*, qui traverse les bailliages de Rufweil & de Rotenbourg. La Ruffe forme ensuite quelques îles entre le confluent du Rotbach & celui de la petite rivière d'*Eschenbach*, qui vient du lac de Baldegg, passe sous l'Abbaye d'*Eschenbach*, Religieuses de l'Ordre de Cîteaux, & se dégorge dans la Ruffe, au-dessous des ruines de l'ancienne ville d'*Eschenbach*, auprès du village d'*Imweil*. On passe la Ruffe sur un pont à *Gisligen*; un peu au-dessus de ce pont, elle reçoit sur sa droite le ruisseau de *Rot*, qui vient du petit lac de Rotfée, à une demi-lieue de Lucerne, & qui passe par le village de *Rot*.

La Ruffe ne quitte le territoire de Lucerne qu'au-dessous du hameau de *Honau*, qui est sur sa droite, sur la frontière du Canton de Zoug. Depuis Honau jusqu'au-dessous de l'Abbaye de *Frauenthal* (5), toute cette partie de la rivière appartient à la ville de Zoug; il y a quelques petites îles dans cet intervalle. La partie gauche de la Ruffe jusqu'à *Reusslegg*, château ruiné, qui donne son nom à une terre seigneuriale de la ville de Lucerne, est enclavée dans le haut bailliage de l'*Argenthal*, qui reconnoît pour souverains les huit premiers Cantons. On passe la Ruffe sur un pont de bois, à *Sinff*; ce pont cou-

(5) Religieuses de l'Ordre de Cîteaux.

vert appartient à la ville de Zoug. La rivière de *Lorex*, qui vient du lac d'Egeri, entre dans celui de Zoug, en ressort à *Cam*, passe à l'Abbaye des Religieuses de *Frauenthal* & se jette dans la Ruffe au-dessous de *Maschwanden*, dans le territoire de la ville de Zurich, bailliage de *Knonau*. La Ruffe continue à baigner sur sa droite le territoire de Zurich, jusqu'à son entrée dans le district, qui porte le nom de *Keller-ampt*. Ce district appartient à la ville de *Bremgarten*, pour la basse juridiction, & à la République de Zurich pour la haute. La Ruffe reçoit au-dessous du village *Jonen*, qui est du *Keller-ampt*, le gros ruisseau de *Jonen*. La rive gauche de la Ruffe depuis le château de *Reusslegg*, où elle reçoit le ruisseau d'*Au*, jusqu'au-dessous de l'abbaye (6) de *Muri*, appartient à la ville de *Lucerne*, & compose le bailliage de *Merischwanden*. Le district jusqu'à la ligne de démarcation tirée en 1712 depuis *Lunkhofen* jusqu'à *Fahrwangen*, est du haut bailliage de l'*Argeu-libre*, puis commence le bailliage inférieur de l'*Argeu-libre*, qui appartient aux Cantons de Zurich, Berne & Glaris. La Ruffe, après avoir passé sur sa gauche devant l'abbaye (7) de *Hermetschwyl*, près de laquelle elle coule dans un lit resserré par des rochers, baigne les murs de la ville de *Bremgarten* (*), où il y a un pont de bois couvert. Cette ville jouit de privilèges considérables sous la souveraineté des Cantons de Zurich, Berne & Glaris; elle est située sur la rive droite de la Ruffe: la partie gauche de cette rivière continue d'être du bailliage inférieur de l'*Argeu-libre* jusqu'à

(6) De l'Ordre de Saint-Benoît. L'Abbé de *Muri* porte le titre de *Prince du Saint-Empire Romain*.

(7) Religieuses de l'Ordre de Saint-Benoît.

(*) PLANCHE 167.

Mellingen, & on trouve dans cette distance l'abbaye (8) de *Gnadenhal*. La droite de la *Russe* est du ressort du Comté de *Baden*, qui appartient aux trois Cantons de *Zurich*, *Berne* & *Glaris*. La petite ville de *Mellingen*, qui est aussi sous leur souveraineté, est située avec un pont sur la *Russe*, elle jouit de plusieurs privilèges. Le Comté de *Baden* se prolonge sur la rive droite de la *Russe*, jusqu'à son confluent avec l'*Are*; la rive gauche est du Canton de *Berne*, en commençant au-dessous de *Mellingen* & de l'ancien château de *Brunegg*. La *Russe* se jette (**) dans l'*Are*, au-dessous de *Windisch*, près de *Königsfelden* (***) , Canton de *Berne*. Elle est à son confluent très-remarquable par sa largeur & sa profondeur. En été, lors de la fonte des neiges, ou dans les temps d'orage sur les montagnes, elle grossit tout-à-coup, déborde, inonde les campagnes voisines, & cause souvent de vives alarmes aux habitations limitrophes. Outre les ponts qui sont sur la *Russe*, dans la ville de *Lucerne*, il y a ceux de *Gisligen*, de *Sinff*, *Bremgarten* & *Mellingen*. On la passe dans un bac à *Mullau*, bailliage de *Merischwanden*, Canton de *Lucerne*; & également au-dessous de *Lunkhofen*, à une lieue au-dessus de *Bremgarten* & sous *Windisch*, Canton de *Berne*. Le cours de la *Russe* est fort rapide, aussi-bien que celui de l'*Are*.

LE TESSIN,

EN latin (1) *Ticinus*, en Allemand *der Tessin*, & en Italien //

(8) Religieuses de l'Ordre de *Citeaux*.

(**) PLANCHE 117.

(***) PLANCHE 95.

(1) *Scheuchzeri itinera Alpina. T. II. p. 264-266.*

Leu, Dict. Hist. de la Suisse. T. XVIII, p. 55-56.

Tesino, belle rivière (****), qui sort du mont Saint-Gothard, Canton d'Uri. Elle est formée par cinq différentes sources : l'une au couchant du Vallais, sort du petit lac dit *Lago di Bedretto*, qui doit son origine aux eaux des glaciers ; elle se jette près *Tyrol*, dans le *Tésin*. Un peu plus au nord, au pied du *Petina*, est un autre petit lac, *Lago del Pettine*, entre des montagnes, également formé par les eaux des glaciers ; il en sort un ruisseau qui se joint au précédent, au-dessous de *Villa*, hameau de la vallée *Levontina*, & ils vont tous deux se jeter dans le *Tésin*. La troisième, la principale source de cette rivière & la plus écartée, est au midi sur le mont Saint-Gothard, au pied du mont *Prosa*. Deux petits lacs, distans de presque une demi-lieue du couvent des Capucins, & à une petite lieue de la source de la Ruffe, qui a son cours au nord, détachent un ruisseau qui descend la montagne pour se joindre aux deux premières sources, dans la proximité d'*Airolo*. Une quatrième source se trouve au pied du mont *Stella* ou *Sella*, qui est le dernier bras du Saint-Gothard, à l'orient. Ici se présente un petit lac dit *Lago delle Sella* ou *Stella*, formé par le concours des eaux des glaciers ; il en sort un ruisseau, lequel coule par un vallon très-profond, étroit & hérissé de rochers, ayant plus d'une lieue de long ; on nomme ce vallon en Italien *val Tremola*, & en Allemand *Trimlen* ; ce passage conduit à *Airolo*, dans la vallée *Levontina*, qui est un bailliage du Canton d'Uri. Il est très-dangereux

Gruner, Glacières de la Suisse (traduction de M. de Keralio) p. 177-179.

Faesi, Descr. Topog. de la Suisse, T. I, p. 48-50.

Fuesslin, Desc. Topog. de la Suisse, T. I, p. 13.

Voyages dans les contrées les plus remarquables de la Suisse, T. II, pag. 238-240.

(****) P L A N C H E S 53, 77, 131, 150.

par les chûtes des neiges ou *lavanges*. On y passe le Tésin sur un pont qu'on appelle *Ponte Tremolo*, nom que l'on attribue au tremblement que les passans éprouvent à la vûe de toutes ces belles horreurs. La cinquième & dernière source du Tésin part de la grande montagne dite en Allemand *Juchmannien*, en latin *Mons Lucumonis*, autrement le mont *Saint-Barnabé*, qui est dans la Haute Ligue Grise, juridiction de *Difentis*, auprès de la source du *Rhin du milieu* (*Mittler Rhein*); elle est grossie par plusieurs ruisseaux, tous formés par les eaux des glaciers voisins, ils la précipitent avec un grand fracas dans le val *Piora* ou *Pietra*, elle se jette près la chapelle de *Santo-Carlo*, dans un petit lac dit *Lago di Rottam*; là s'y joint un autre ruisseau qui vient du petit lac nommé *Lago di Tam*. Ces deux branches réunies tombent dans le Tésin, près le château *Castello del Re Desiderio*. Cette dernière source passe pour la plus abondante; mais celle qui est au mont *Saint-Gothard*, paroît la plus élevée.

Airolo (****), en Allemand *Eriols* ou *Oerientz*, est le premier village que l'on trouve en descendant le mont *Saint-Gothard*, vers l'Italie; il est sur le Tésin. Ce village forme avec ceux de *Fontana*, *Albinasca*, *Bidrina*, la *Valle*, *Madrano*, *Brugnasco* & *Nanto*, l'une des *Vicinanza* ou l'un des quartiers dans lesquels est divisée la vallée *Levontina*.

Le Tésin prend son cours par la vallée *Levontina*, longue de huit lieues du nord au midi, il reçoit de part & d'autre un grand nombre de ruisseaux; le ruisseau qui vient du lac *Piotta*, celui dit *Morafia* qui part d'un autre lac sur l'Alpe voisine de *Masciano*, le ruisseau *Luppinal* qui sort du *Lago*

PLANCHE 102. (****)

antico, près *Gribio*, le ruisseau *Giomico* qui sort du petit lac *Altirolla*, &c. Le Tésin dans son cours depuis le levant est accru par la jonction de quatre autres ruisseaux; il traverse les bailliages de *Riviera* & de *Bellinzona*, qui appartiennent aux trois Cantons d'Uri, de Schwitz & du Bas-Unterwalden; *Riviera*, *Polegio* ou *Polleggio*, en Allemand *Boleys* ou *Zum-Klosterlin*, dépendance des mêmes Cantons, dans le bailliage de *Riviera*, est situé au confluent du Tésin, avec l'*Abiasca* ou le *Biaschina*. La rivière de *Blegno* ou *Bregno*, se jette dans le Tésin, à une lieue au-dessous de *Riviera*.

Le Tésin reçoit auprès de *Bellinzone* (*) la *Masa* ou *Muesa*, autrement la *Muezza*, qui vient du mont Saint-Bernardin, dans la Haute Ligue Grise, & qui dans son cours est grossie par la rivière *Calancafca*. Il passe ensuite dans le bailliage de *Locarno*, qui est sous la souveraineté des douze premiers Cantons, & qui a près de sept lieues de long. Le Tésin entre dans la tête du lac de *Locarno*, que l'on appelle aussi le lac majeur, *lago Maggiore*. Nous ne suivrons pas plus loin le cours du Tésin, depuis sa sortie du lac Majeur, nous nous contenterons d'observer qu'il traverse le Milanès & se jette dans le Pô.

L' I N N.

EN latin (1) *Oenus* & en langue Grisonne *Oen*, que l'on peut considérer avec raison comme la source la plus haute du

(*) PLANCHE 66.

(1) *Scheuchzer's itenera Alpina*, T. III, p. 450 & seq.

Leu, *Dist. Hist. de la Suisse*, T. X, p. 50-51.

Faelli, *Description Topog. de la Suisse*, T. I, p. 50-51.

Voyages dans les contrées les plus remarquables de la Suisse, T. II, pag. 180 & 181. en Allemand.

Danube,

Danube, sort de la Ligue Caddée ou de la Maison-Dieu en Grifons. Sa première source est au mont *Lungin*, qui est une cime du mont *Set*, *Setten* ou *Septmer*, en latin *Septimus Mons*, au-dessus du mont *Mallogia* ou *Malloya* ou *Maloya* près de la source du Rhin *de derrière* & de la *Maira* ou *Mera*. On appelle cette première source de l'Inn, *aqua di Pila*; elle forme ici un petit lac qu'on nomme *Lago di Lungni*, *Lac de Lungin*. La décharge de ce lac est près du cabaret *Mallogia* ou *Malloya*. Le ruisseau qui en sort prend le nom d'*Inn*, *aqua d'Oen*. A quelque distance de-là, près de *Sils*, *Selio* ou *Selg*, il entre dans un lac plus considérable, on le nomme *Lago di Siglio*, *Lac de Sils*; il a près de deux lieues de long & une de largeur & il est très-abondant en truites de la plus grande beauté. Ce lac a encore ceci de singulier, c'est que dès que le moindre nuage se montre au-dessus, il présage une pluie prochaine. En hiver, il se gèle au point qu'on peut le passer à cheval. L'Inn à la sortie de ce lac ne tarde pas de former encore deux autres petits lacs. Le premier se nomme *Fiume del Lago*, & le second *Lago di Sylva piana*, ou *Sylva piana* ou *Selva plana*. Bientôt après, à l'extrémité de ce second lac, l'Inn qui en sort, entre dans un troisième lac plus considérable que les deux précédens, c'est celui de *Saint-Maurice*, *Santo-Morizzo*, & en Allemand *Maurissen*, près des *Bains* de ce nom dans la Jurisdiction de la haute Engadine, au-dessus de *Fontana Merla*. Ces deux derniers lacs abondent en poissons délicats. Près de *Celerina* (2), où le cours de l'Inn est très-rapide, cette rivière naissante se jette dans un nouveau lac, mais plus petit que les précédens, on le nomme *Lago di Celerina*. De-là l'Inn prend son cours pendant seize lieues de long, par la haute & basse Engadine.

(2) Ainsi appelé à cause de la rapidité de l'Inn, en latin *Celer Ænus*.

Ce pays est nommé dans la langue vulgaire *En Co d'Oen*, la tête ou le chef de l'Inn. Cette rivière quitte le territoire des Grisons entre le Pont de Saint-Martin, *Martins Bruck* & *Finftermunz*. C'est-là où commence le Tirol. Quelques-uns regardent comme la seconde source de l'Inn la fontaine singulièrement grande qui jaillit au village de Samaden, ou Sumaden, ou Samada dans la Jurisdiction de la haute Engadine, au-dessus de la *Merula* ou *Merla*, dans la Ligue Caddée. Ce village est nommé par des Auteurs modernes, *Summum Eni*; sa position locale se trouve entre Celerina & Bevers.

Voici les noms des principaux endroits le long des deux rives de l'Inn, depuis le Village *Sylva plana* qui est sur la gauche du lac du même nom. J'ai parlé des bains & du lac de Saint-Maurice & de celui de Celerina: on trouve ensuite sur la rive gauche le village *Sumaden* ou *Samada*, *Bevers*, puis *Ponto*, où l'on passe la rivière pour aller au village *Campovasto* ou *Campogust*: l'Inn continue son cours, ayant dans sa proximité, sur sa gauche, *Mandulein*, *Zutz*, *Camps*, en latin *Scamfum*; un peu au-delà de ce dernier village, il reçoit une petite rivière qui descend du mont *Scaletta*: vient ensuite *Cinuscal* près de *Pontalto*, village sur l'Inn, où il y a un pont; c'est ici la limite entre la haute & la basse Engadine. L'Inn, avant que de passer devant le village de *Suts* ou *Zutz* qui est sur sa gauche, reçoit la petite rivière de *Spoll* qui a sa source dans le voisinage du Val de *Pedenos*, en latin *Vallis Pedenucis*; le village de *Zernex* est aussi sur la *Spoll*, sur sa rive droite, auprès de son confluent avec l'Inn. Après *Suts*, sur la gauche de l'Inn, où il y a un ruisseau qui se jette dans l'Inn, on trouve le village de *Sbus*, puis un ruisseau qui descend de la

Valle Miana, ensuite le village *Lavin*, situé au pied du mont *Duva* & au-dessous duquel il y a un pont pour passer l'*Inn*, qui coule de-là au hameau dit *Marfin*, où il y a aussi un pont, & près duquel, sur sa droite, descend un ruisseau de la *Valle Guarda* qui se jette dans l'*Inn*. En continuant la rive gauche de cette rivière jusqu'à *Schuls*, on trouve sur la grande route le bourg de *Guarda*, le hameau de *Wastie*, le village *Steinsberg* ou *Ardetz*, en latin *Ardetium*, avec son château ruiné, le ruisseau qui descend du Val *Tafna*, le bourg *Fettan* ou *Vettan* ou *Vetta*, & celui de *Schuls*, en latin *Scolium*, où il y a des eaux minérales. Toute cette rive gauche de l'*Inn* dépend de la République des Grisons jusqu'à *Schuls*. Il n'en est pas de même dans toutes les parties de la rive droite: elle cesse d'être de la Jurisdiction des Grisons, à l'endroit où le gros ruisseau qui vient de la *Valle Zumpuize* se jette dans l'*Inn*. C'est-là où commence la Seigneurie de *Trasp* qui est du Tirol & qui appartient à la Maison d'Autriche. L'*Inn* continue de couler entre de hautes montagnes depuis *Lavin* jusqu'à *Ardetz*. Cette rivière reçoit sur sa droite quatre ruisseaux, jusqu'à la ligne de la démarcation Autrichienne de *Trasp*; le premier vient du mont *Almundunga*, le second de la *Valle Nunga*, celui-ci se jette dans l'*Inn* vis-à-vis de *Marfin*. Le troisième ruisseau est à la gauche du hameau *Soeren* qui est voisin de l'*Inn*; enfin le quatrième est celui de la *Valle Zumpuize*, qui passe par le hameau de *Zumpuiz* haut & bas, & au pied de celui de *Surfassa*, & qui se jette bientôt après dans l'*Inn*, à l'endroit de la limite Autrichienne. La Seigneurie de *Trasp* borde la rive droite de l'*Inn* jusqu'à la petite rivière de *Scharl* qui naît de diverses sources dans les vallées *Blozez* & *Alftas*. La rive droite de l'*Inn*, qui appartient à la Maison

d'Autriche, offre les villages *Afera*, *Gebosch*, le gros ruisseau qui vient de la *Valle Plasna*, les eaux minérales ou les bains de *Walatscha*, le ruisseau de la *Valle Scuers*, le village de *Florins*, le château de *Trasp*, en latin *Castrum Taraspum*, & les villages de *Sina*, *Gischians* & de *Guipera*. Ici, au-delà de la rivière de *Scharl* qui se jette dans l'Inn, on rentre dans le pays des Grisons jusque vis-à-vis le *Pont Saint-Martin*, en Allemand *Martins Bruck*. Toute la rive droite de l'Inn, ainsi que la gauche, continuent de faire partie de la basse Engadine, l'une & l'autre sont situées entre des montagnes; la rive droite offre après *Guipera*, dont j'ai parlé, le ruisseau qui vient du mont *Munzenian* ou *Munda* sur lequel est placé le village *Sant-Joann*, puis *Bradela*, autre village; ensuite l'Inn reçoit presque vis-à-vis d'*Alb*, le ruisseau qui sort de la vallée *Luvino*, puis un autre ruisseau qui vient de la *Valle Rosenn* & qui se jette dans l'Inn près du pont par où on va à *Blattamada*. De-là on découvre sur la rive gauche le ruisseau qui est en-deçà du village de *Reschwella*, plus loin on voit un pont sur l'Inn, pour passer à la grande route qui conduit à *Serada*; avant que d'arriver à ce pont, on apperçoit un autre ruisseau dont le nom n'est pas marqué sur la Carte, puis on trouve la petite rivière de *Waldart* qui sort de la Vallée de ce nom, enfin on voit le village de *Glamaschot* qui est vis-à-vis de *Schleins*. Bientôt après on touche à la ligne de démarcation entre le pays des Grisons & le Comté du Tirol. Cette ligne partage aussi l'Inn jusqu'à *Novella* qui est sur la gauche de cette rivière. L'Inn a sur sa gauche, dans la basse Engadine, depuis *Schuls* dont j'ai parlé, & sur la grande route, le bourg de *Sins*, en face duquel est un ruisseau; après *Sins*, on trouve le village *Alb* où il y a un pont, puis la petite rivière de

Ramifs ou *Canitia* qui descend de la vallée *Ramosch*. Au-delà de ce ruisseau est le bourg *Ramifs*, en latin *Eremusium*, avec le château ruiné de *Canitia*; il y a une petite Isle dans l'Inn entre ce bourg & le château *Blattamada*, près duquel est un pont. On arrive ensuite au village *Strada*; entre ce village & le bourg de *Martins-Bruck*, autrement le pont Saint-Martin, est le village de *Schlafur*, avec le ruisseau qui descend de *Schleins*; un autre ruisseau se jette dans l'Inn en face du pont Saint-Martin: ici la grande route conduit dans le Tirol, à *Nauders* & *Finstermunz* ou *Vinstermunz*; le hameau *Novella*, précédé du ruisseau *Grosse-Muhl*, est placé précisément avant la ligne de la démarcation qui sépare la basse Engadine du Comté du Tirol; un peu avant cette ligne, le ruisseau *Muhl-Lana* se jette dans l'Inn. Les Curieux qui désireront de connoître la suite du cours de cette rivière par le Tirol, pourront en voir le plus exact détail dans la grande Carte (3) de ce Comté, en vingt feuilles, qui a été dressée par ordre de la Cour de Vienne.

L'Inn, après avoir arrosé le Tirol & la Bavière, se joint au Danube près de la Ville de Passau. M. Faesi observe à ce sujet que cette rivière, au moment de son confluent avec le bras le plus profond du Danube, a jusqu'à huit cents quatre-vingt-dix pieds de large & trente-trois jusqu'à soixante-dix de profondeur; au lieu que le Danube, proprement dit, n'a que sept cents quatre-vingt-quatre pieds de largeur, & que sa profondeur est de trente-neuf jusqu'à quatre-vingt pieds. Ne pourroit-on pas ainsi soutenir avec justice, que la véritable source du Danube se trouve dans les montagnes de la Suisse! Ce fleuve, le plus grand de l'Europe après le Volga,

(3) En latin *Atlas Tyrolensis*.

se jette après un cours de sept cents vingt lieues dans la Mer Noire , près de Constantinople.

L' A D D A.

CETTE rivière du pays des Grisons, connue des Anciens (1) sous le nom *Abdua* ou *Addua*, ne prend pas sa source, comme l'a présumé Strabon (2), d'après la ressemblance des noms, dans le mont *Adula*, mais elle provient (3) en partie des eaux qui tombent d'un haut revêtement de rochers, dans le val de Fréel, au Comté de Bormio. On trouve un lac sur ce revêtement. Elle doit aussi sa source aux amas de glace qui se trouvent sur le mont *Brailio*. Il est vrai qu'à la réunion de toutes ces eaux, dans le Comté de Bormio, l'Adda est encore bien foible ; mais insensiblement dans son cours par le même Comté & la Valteline, il grossit par la jonction de plusieurs petits & grands ruisseaux, au point qu'il devient considérable. Cette rivière fait beaucoup de bien au pays; mais elle y fait aussi quelquefois beaucoup de tort, par ses inondations; de-là vient, que, selon un ancien (4) proverbe, on partageoit anciennement les revenus du pays en cinq parts, dont la première appartenoit au Prince, la seconde à l'Eglise, la troisième à la Noblesse, la quatrième aux Laboureurs, & la cinquième étoit emportée par l'eau.

(1) Plin. Lib. III. Cap. 19.

(2) *Geographia Lib. IV. p. 313. edit. Amsteladam. 1707. in-fol. Græcè & latinè.*

(3) *Pallas Rhætica Sprecheri Lib. X. p. 394-395. Lugd. Batav. 1633, in-24.*
Leu, Dict. Hist. de Suisse. T. I. p. 29.

Faesi, Descript. Topog. de la Suisse. T. IV, p. 52-53, &c.

(4) Etat & délices de la Suisse. T. IV. p. 131-132. Edition de Bâle.

Le Comté de Bormio, dépendant des Grisons, est une vallée située entre de hautes montagnes qui l'entourent de toutes parts, ne laissant qu'une seule ouverture par où l'Adda passe. Bormio, que les Allemands appellent *Worms*, est une petite ville, située au cœur du Comté, sur l'Adda, dans un vallon profond, presque au pied des montagnes. C'est-là que demeure le Gouverneur, qui y réside au nom des trois Ligues Grises, & qu'on appelle *Podesta*. La rivière de l'Adda, avant que d'arriver à Bormio, passe au village *Premalio* & dans la proximité des bains chauds de *Saint-Martin*, qui sont très-fréquentés. La petite rivière *Ifolacca*, *Ifolaccia*, ou *Ifolatscha*, vient en partie du mont *Davoste*, & en partie du mont *Fustani*, elle passe à la gauche du village *Ifolaccia* dans le Comté de Bormio, & traverse le val de *Fréel*; elle se jette dans l'Adda près de *Premalio* ou *Premaglia*. L'Adda reçoit au-dessous de Bormio, sur sa gauche, une petite rivière qui vient de la *Valle Forba* ou *Furba*, l'une des communautés du Comté de Bormio. Cette petite rivière se nomme *Fredolf* en Allemand, & *Frandolo* en Italien.

L'Adda passe au village *Cepina*, & reçoit à son entrée dans la Valteline une petite rivière qui descend de la montagne où est le village *Mignota*, l'Adda reçoit au-dessous du village *Leprese* le torrent *la Rezalafcho*, qui sort du Val di *Rezent* ou *Rezen*, il passe ensuite dans la proximité des villages *Tiolo*, *Maxze*, *Tovo*, *Luro* ou *Liomero*, *Serno* & *Calonta*, & il est grossi au bourg de *Tirano*, capitale de la Valteline, par la rivière qui descend du lac de *Puschiamo* & qui a sa source dans le mont *Bernina*; l'Adda a sur sa droite, depuis son entrée dans la Valteline, *Sondalo*, *Castel*, *Grossio*, *Grossotto*, *Vervio*, *Barofin*, *Madona*, d'où l'on passe à *Tirano* qui est situé

sur la gauche. L'Adda continue son cours en recevant plusieurs torrens qui viennent, l'un du val *Belviso* qui est à sa gauche, un autre du val de *Tortona* qui est sur la droite & un troisième du val *Ambria* qui est sur la gauche. L'Adda a sur la même rive gauche, depuis *Tirano* jusqu'à *Albosagio*, le pont *Sant-Jacomo Castel de l'Aqua*, le pont de *Buffeto & Piateda*. On voit sur la droite de l'Adda dans le même espace depuis *Tirano*, *Villa*, *Bianzono*, ensuite *Boals* qui est au-dessous de *Teglio & Curou Chiurio*, & de là on passe au-dessous du bourg de *Sondrio*, en Allemand *Sonders*, situé au pied du mont *Masegrio*; ici la petite rivière de *Maller*, autrement *Maler* ou *Maliero* ou *Mallerd*, se joint à l'Adda. Elle arrose auparavant le val de *Malenco* ou *Malenga*, en latin *Vallis Malenci*, & elle vient du mont *dell' Oro* ou *de l'Oro*. L'Adda a sur sa gauche le village *Albosagio*, vis-à-vis de *Sondrio*, qui est sur la droite de la rivière. Depuis *Albosagio* jusqu'au bourg de *Morbegno*, on trouve sur la gauche de l'Adda, les villages *Caniola*, *Cidrasco*, *Colorina*, *Talamnona* & le pont de *Gandos* où on passe la rivière; elle reçoit dans ce trajet trois torrens, l'un dit *Livri* du val de ce nom, l'autre du val *Cervio*, le troisième du val *Madero*, & le quatrième qui descend de *Tarteno*. La droite de l'Adda, depuis *Sondrio* jusqu'à *Morbegno*, est de même que la gauche de cette rivière, bordée de vignobles qui commencent dès le village *Leprese*, à l'entrée de la *Valteline*. La petite rivière *Masina*, qui sort aussi du mont *de l'Oro* & passe à *Massone*, se jette dans l'Adda au-dessus de *Morbegno*; on trouve à sa source les célèbres bains de *Maseno*, *Bagni di Maseno*, près de *S. Martino*. Voici les villages qu'on observe sur la droite de l'Adda, depuis *Sondrio* jusqu'à *Morbegno*; ils se nomment *Castio*, *Postalesio*, *Berben* & *Campvico* qui est vis-à-vis du

du

du pont de *Gandos* où l'Adda forme un grand coude. Il en fait encore un plus considérable entre *Piateda*, au-dessous du pont de *Buffeto & Colorina*.

Morbegno, en Allemand *Morben*, est un beau & grand bourg sur la rive gauche de l'Adda, & presque vis-à-vis de *Trahona*. Son nom lui vient de l'air mal-sain qu'on y respiroit autrefois, lorsqu'il étoit bâti dans des marais dont les exhalaisons infectoient l'air. Mais dans la suite on l'a établi dans un lieu plus sain, au pied d'une montagne, sur les deux bords de la petite rivière *Bitto*, qui va se jeter dans l'Adda. Voici la suite du cours de cette rivière jusqu'à la frontière du Milanès. On trouve sur sa droite, *Dubino*, *Mezzo*, *Mancio*, & *Monastero*; l'Adda fait un coude entre *Dubino & Monastero*, ces villages le dominant par leur élévation. Ils ne sont pas précisément placés sur sa rive, mais à quelque distance. Les lieux suivans offrent à-peu-près la même proximité, *Porto di Dubino*, *Rogola*, *Al-Dosso* qui est vis-à-vis d'une longue Isle de l'Adda, *Cressasca* qui est placé au bord de cette rivière, *Santello*, *di S. Quirico*, & *Bocca d'Adda*. Ce dernier village situé au-dessus de l'endroit où l'Adda, en formant un petit coude, prend son élan pour aller se jeter dans le lac de *Como*. Il a paru, en 1764, une petite Carte très-élégamment gravée, qui a pour titre, *Mappa della Linea e dei Termini di confine tirata fra lo Stato di Milano e Dominio Rheto*. Elle offre la démarcation de la frontière entre le Duché de Milan & la République des Grisons, du côté du Fort de *Fuentes*. On y a joint le plan perspectif de cette démarcation. Cette Carte est devenue très-rare. M. le Baron de Zur-Lauben a eu l'amitié de me la procurer, & j'y trouve que la ligne de démarcation part depuis la cime du *Monte Legnone*, passe par

le bourg *S. Agata*, coupe l'Adda au-dessus de *Nigola* & traverse le *Laghetto di Mezzola*, à l'extrémité de la commune de l'Isle de ce petit Lac, laquelle appartient, une partie aux Grisons, & l'autre, la plus basse, à l'Etat de Milan. La ligne se termine au rocher dit *Saffo Olzafco*. Au-dessus de cette ligne, entre les deux *Colombes*, l'Adda forme encore un coude, sur la droite duquel on trouve un intervalle de terrain qui aboutit au *Laghetto*. L'Adda avoit anciennement ici son embouchure; le local offre la forme d'un enfoncement qui porte encore le nom *Fosso grande dell' Adda vecchia*.

La même Carte décrit exactement la rive gauche de l'Adda depuis l'Isle voisine de *Dubino*, village situé sur la droite de la rivière. La route qui vient de *Dalebio*, côtoie la gauche de l'Adda jusqu'à son embouchure au-dessous de *Nigola*. Jusque-là il n'est pas navigable. En beaucoup d'endroits, des rochers hérissent son lit; cette rivière abonde en excellentes truites: à son entrée dans le lac de Como, elle est si rapide qu'on peut en observer le cours dans le lac pendant près de trois à quatre milles d'Italie. Elle en ressort près de *Lecco*, où elle reprend son nom.

L'Adda traverse une grande partie du Milanès, & se jette dans le Pô au-dessus de Crémone. On place cette rivière parmi celles qui charient des grains d'or. On a formé en différens temps des projets pour la rendre navigable jusqu'au lac de Como, mais ils n'ont pas été effectués. Une entreprise de cette nature coûteroit aux Grisons des sommes considérables, & ce qui est souvent exécuté dans une grande Monarchie, ne peut l'être dans un Gouvernement populaire ou trop resserré.

Dans le même lac (5) de Como où se jette l'Adda, entre

(5) *Sprecheri Palladis Rhatica*, Lib. VIII. p. 233 & Lib. X. p. 422, Lugd.

aussi une autre rivière des Grisons appelée la *Meyra* ou *Meiera* ou *Mera*, en latin *Maira*, qui a sa source en partie sur le mont *Setten* ou *Septtmer*, près de celle de l'*Inn*, & en partie sur le mont *Maloia*. La première de ces sources est nommée *Aqua di Marao*, la seconde *Ordlegnia*, toutes deux se joignent près *Casatsch*, & prennent le nom de *Meyra*. Auprès de *Plurs*, cette rivière fait une chute considérable par-dessus des rochers & elle reçoit la *Frakia*, qui forme ici une des plus belles cataractes qu'il y ait dans la Suisse. Le cours de la *Maira* se dirige ensuite vers *Chiavenna*, & de-là dans cette partie du lac de *Como* qu'on nomme *Laghetto di Chiavenna*, du nom de la ville de ce nom qui est située sur les deux bords de la rivière de *Maira*, au pied des montagnes, & dans une campagne couverte de beaux & d'excellens vignobles. Le petit lac de *Chiavenna* a environ deux milles de diamètre, il est de forme ovale, & il se jette par un canal peu large & peu profond dans le lac de *Como*, vis-à-vis du fort de *Fuentes* qui appartient à la Maison d'Autriche. On compte deux lieues de chemin de ce lac à *Chiavenna*. Aux deux bords du *Laghetto di Chiavenna*, sont deux villages vis-à-vis l'un de l'autre, *Riva di Mezola* ou *Mezzola*, & *Sammolico*, ils sont du Comté de *Chiavenna*, & dépendent de la République des Grisons. La rivière de *Maira* entre par trois bras (6) dans le petit lac de *Chiavenna*, qu'on nomme aussi autrement *Laghetto di Mezzola*.

La *Lira*, en latin *Lira*, autre petite rivière du pays des Grisons, descend du mont de *Splugen* ou *Speluga*, autrement

Batav. Elzevir 1633, in-24. Voyages dans les contrées les plus remarquables de la Suisse. T. II. p. 181-182, &c.

(6) Entre *Riva di Mezzola*, & le *Monte della Francelca* qui appartient à la Maison d'Autriche.

Ursulus ou *Culmen Ursti* & en langue du pays *Colmen del Orso* dans le *Rheimwald*, en la Haute *Ligue Grise*; elle se joint à la *Meira* près de *Mese* au-dessous de *Chiavenne*. Le célèbre *Scheuchzer* a donné dans ses *Itinera Alpina*, une Carte particulière du cours de la *Meira* ou *Maira*.

L A L I M A T.

CETTE rivière (1) porte le nom de *Lint* (*) ou *Linth* depuis sa source au haut du Canton de *Glaris* jusqu'à son entrée dans le lac de *Zurich*, ce n'est qu'après la sortie de ce lac qu'elle est appelée *Limat* ou *Limmat*. La plus grande rivière du Canton de *Glaris*, qui le traverse du midi au nord, est la *Linth*. Elle a sa première source sur l'Alpe de *Limmeren*, à l'extrémité de la grande vallée du Canton de *Glaris*, vers la frontière des *Grifons*. De cette Alpe descend le ruisseau de *Limmeren*. Une autre source provient du ruisseau nommé *Sand-Bach*, qui sort d'un amas de glace sur l'Alpe dite *Sand-Alp*, montagne qui est au plus haut du val *Linthal*, sur la frontière du Canton d'*Uri*. Le ruisseau *Sand-Bach* se précipite de rocher en rocher avec un bruit horrible sous le pont de *Panten*, dit en Allemand *Panten-Brukk*, & par corruption *Banten-Brukk*, en latin *Pons pendens*; ce pont de pierre est voûté, & d'une seule arche qui va d'un rocher à un autre, on le passe pour

(1) *Scheuchzeri itinera Alpina*, T. II. p. 185.

Bluntschli, *memorabilia Tigurina*, p. 277. *Zurich* 1742. in-4.

Leu, *Dict. Hist. de la Suisse* T. XII, p. 144-145 & 158-159.

Faesi, *Descript. Topog. de la Suisse*. T. I. pag. 51-52.

Christophe Trumpi, *Chronique de Glaris* p. 57. *Winterthour* 1774, in-12. en Allemand avec la carte de ce Canton.

(*) PLANCHE 143.

aller au pays des Grisons. Quand on est dessus, on découvre sous ses pieds un abîme perpendiculaire & profond de cent pieds, on y observe aussi au-dessus & au-dessous la perspective d'une longue suite de rochers, qui, en se resserrant, diminuent insensiblement le jour qui doit éclairer leur intervalle, & sous ce pont effrayant, on entend le mugissement de l'impétueux ruisseau dit le *Sand-Bach* qui se joint à celui de *Limmeren*. De la réunion de ces deux ruisseaux sort la *Linth* qui donne son nom à une vallée, autrement dite la grande (2) Vallée du Canton de Glaris. La Linth descend le long des villages de *Linthal*, *Matt*, *Reutti*, *Betschwand*, *Dornhaus*, *Diesbach*, *Adlenbach*, *Haetzingen*, *Luchsingen*, *Leugelbach* & *Nitfuhren*. On parlera plus amplement de ces positions & autres dans la description du Canton de Glaris. La Linth reçoit au-dessous du bourg de *Schwanden*, la *Sernft* qui vient de la vallée du même nom, laquelle on appelle aussi la petite (3) Vallée du Canton de Glaris. La Sernft prend sa source au mont *Wepchen* ou *Wepchio*, sur la frontière du pays des Grisons. La Linth après sa jonction avec la Sernft, continue son cours vers Glaris (**), bourg & la capitale du Canton. On voit sur sa gauche à une demi-lieue au-dessus de Glaris, le village de *Mitloedi*, & auprès de Glaris, celui d'*Enneda*. Ce dernier village est placé sur la droite de la Linth. Elle reçoit au-dessus du bourg *Netstall* qui est sur sa gauche, la petite rivière *Loentsch* qui vient du petit lac de *Kloenthal*, sur la frontière du Canton de Schweitz; la Linth passe devant *Mollis* qui est sur sa droite, puis au bourg de *Naefels* (***)

(2) *Das Grosse Thal.*

(3) *Das Kleine Thal.*

(**) PLANCHE 128.

(***) PLANCHES 143 & 178.

qui est sur sa gauche. Elle a sur le même côté les villages du haut & bas *Urnen*, & lorsqu'elle est arrivée au pont de la Tuillerie, dit en Allemand *die Ziegel-Brukk*, elle reçoit la rivière de *Mag* qui sort du lac de *Wallenstatt* à *Wesen*; il y a à ce pont une douane. On ne parle pas ici des différens ruisseaux qui grossissent la *Linth* jusqu'à sa jonction avec la *Mag*; ce détail appartient à celui du Canton de Glaris. La *Mag* se nomme aussi ordinairement la *Seex*. Jean-Henri (4) Tschoudi à qui l'on est redevable de la description & de l'histoire du Canton de Glaris, sa patrie, prétend que la *Linth* est appelée *Lindmat* ou *Lindmag*, depuis qu'elle reçoit la rivière qui sort du lac de *Wallenstatt*, nommée communément la *Seex*, mais par d'autres la *Mag*, & que c'est de ce dernier nom, joint à celui de *Lint* que porte proprement la rivière qui vient du val *Linthal*, qu'on a formé celui de *Lindmag*. Ce qui est certain, c'est que (5) la *Limat*, qui dans son origine n'est pas une autre rivière que la *Linth*, se lit en latin dans les auteurs du moyen âge, *Lindimagus*, *Limmagus*, *Limacus*, *Limatus*, *Iymacia*. Une Charte (6) de l'an 869 la nomme *Lindimacus*. Une Charte (7) beaucoup plus ancienne du règne de Clovis III, Roi des Francs, porte que le château de *Zurich*, *Castrum Thuricinum*, est situé sur la rivière de *Lindemac*, *juxta fluvium Lindemaci*.

Depuis le pont de la Tuillerie, au confluent de la *Mag*, jusqu'au lac de *Zurich* au-dessous de *Grynau*, la *Linth* a sur sa gauche les villages du haut & du bas *Bilten* qui sont

(4) Descript. du pays de Glaris, en Allemand, p. 4. *Zurich* 1714. in-8.

(5) Bochat, Mém. crit. sur l'Hist. anc. de la Suisse. T. I. p. 194-195.

(6) Herrgott, Geneal. Habsb. T. II. p. 43.

(7) Guilliman, de reb. Helvet. Lib. II. Cap. IV. p. 102, in *Thesaurø Hist. Helvet.*

encore du Canton de Glaris. Ensuite commence le bailliage de la *Marche*, en latin *Marcha Tuccunia* ou *Terminus Helvetiorum*, & en Allemand *Die March*, qui appartient au Canton de Schwitz & qui a trois lieues de longueur jusqu'à Altdorf, sur le lac de Zurich. Elle sert encore de limites entre les Diocèses de Constance & de Coire. On trouve le long de la rive gauche de la Lint les hameaux de Mullinen & de Lintport ou Limmatport. Ce dernier est de la paroisse voisine de Tuggen, en latin *Tuccunia*, dont l'emplacement étoit autrefois sur le lac de Zurich, mais aujourd'hui ce village en est éloigné d'un quart de lieue. On parlera ailleurs plus au long de cette singularité. Le château de (****) Grynau est aussi sur la gauche de la Lint, qu'on y passe sur un pont pour aller dans le bailliage d'Uznach. Il y a un péage à Grynau, & ce château est de la paroisse de Tuggen. La Linth entre dans le lac de Zurich un peu au-dessous de Grynau; cette rivière a sur sa droite, depuis le pont de la Tuillerie où finit le Canton de Glaris, à l'endroit de la jonction de la *Mag*, le bailliage de Gaster, en latin *Castra Rhatia*, & celui d'Uznach, ils appartiennent tous deux aux Cantons de Schwitz & de Glaris. On trouve sur la droite de la Linth le chapitre des Chanoinesses de Schennis & Benken; ce dernier village est entre la Linth & la petite ville d'Uznach dont la position sur une espèce de hauteur est à une demi-lieue au-dessus du lac de Zurich. La Linth à la sortie de ce lac, entre la grande & la petite ville de Zurich, porte le nom d'*Aa* jusqu'à l'endroit où elle reçoit tout près & au-dessous de Zurich la rivière de *Sil* qui a sa source dans le Canton de Schwitz, dans le val de *Silthal* & du côté de la vallée *Muotathal*. La Linth, appelée *Aa* depuis sa sortie du lac de Zurich

jusqu'à sa jonction avec la *Sil* ou *Syl*, prend alors le nom (8) de *Limat* ou *Limmat* qu'elle retient jusqu'à son embouchure

(8) Otton, Evêque de Frisingen, qui écrivoit après le milieu du douzième siècle, [*de Gestis Frid. I. Imp. Lib. I. Cap. VIII. p. 412, apud Urstifsum inter Germania Historicos illustres T. I. Francofurti ad Manum 1670 in-fol.*] donne une étymologie singulière du nom des Allemans, *Alemanni*, & de la province particulière qu'ils habitèrent, l'*Allemannie*, en latin *Alemannia*, qui comprenoit la Souabe & la Suisse Orientale jusqu'à la Ruffe, il le fait dériver de la rivière *Lemannus* qui sort du lac de Zurich, & il prétend que c'est de cette rivière que Lucain a dit dans la *Pharsale*, (*Lib. I.*)

Deseruere cavo tentoria fixa Lemanno.

Quoique les Interprètes entendent ici le lac *Leman* ou de Genève, peut-être que la *Limat* que Walafride Strabon, Auteur du neuvième siècle, nommoit *Fluvius Lindimacus*, & qu'il plaçoit dans l'*Alamannie*, (*Vita Beati Galli, Lib. I. Cap. IV. p. 145, apud Goldastum, T. I. part. I. Alamannicar. Rer. Francofurti 1661, in-fol.*) se nommoit primitivement en langue vulgaire la *Lemat* ou le *Lemann*. Quoi qu'il en soit, la conjecture d'Otton de Frisingen est-elle plus admissible à cause du local des *Alemanni*, que celle de Servius (a) qui appelloit *Alemanni* les peuples qui habitoient sur les bords du lac *Leman* ? Un Moderne, le Philosophe *Frey* (b), prétendoit même que les Allemans, *Alemanni*, doivent leur nom au lac *Leman* ou de Genève. Walafride Strabon, que j'ai cité, se rioit [*ibid. Prolog. p. 144-145.*] de l'opinion de ses contemporains qui appelloient *Altimania*, à cause de la hauteur de la situation, *ab alto situ provincia*, le pays que les *Alamanni* ou les Souabes, *Suevi*, habitoient dans le neuvième siècle, & qui comprenoit une partie de la *Germanie* au-delà du Danube, une autre de la *Rhétie* (ou du pays des Grisons) entre les Alpes & le Danube, & une partie de la Gaule autour de l'*Are* *partemque Gallia circa Ararim* ; dans le onzième siècle on appelloit (c) encore *Araris fluvius*, la rivière de l'*Are* qui étoit proprement la séparation entre le royaume de Bourgogne - Transjurane & le Duché d'*Allemannie* ou de Souabe ; au reste, plusieurs cantons, plusieurs peuples ont dû leur premier nom aux rivières du

(a) *In notis ad 4. Georgic. Virgilii.* Voici les termes de ce Grammairien qui vivoit vers 411. *Populi habitantes juxta Lemanium lacum, Alemanni dicuntur.*

(b) *De admirandis Gallia Cap. IX, apud Plantin, Helvetia Antiqua & nova pag. 101 ; edit. Bernæ 1656 in-12.*

(c) *In pago qui Erigowe nuncupatur, quem Araris fluvius ex uno latere prætersluit & altero Renus, ce sont les termes de Hepidann, moine de Saint-Gall, dans son livre des Miracles de Sainte-Wiborade, Cap. IX. pag. 125 apud Goldastum, T. I. parte secunda Alamannicar. Rer. Hepidann écrivoit en 1071.*

dans

dans l'Are. Elle traverse le Canton de Zurich & le Comté de Baden qui appartient aux trois Cantons de Zurich, Berne &

local. L'Argeu doit le sien à l'Are, la Turgovie (*d*) en Allemand *Turgeu*, à la rivière de *Thour*, & si nous en croyons Godefroi de Viterbe (*e*), Chroniqueur fameux de la fin du douzième siècle, les *Allobroges* étoient ainsi appellés de la rivière de *la Broye*, du pays de Vaud, voisine d'Avenche, que

(*d*) *Partem pagi qui ab interfluente fluvio Turgowe nominatur*; ainsi s'exprime Walafride Strabon [*de Miraculis B. Galli Lib. II. Cap. I. p. 163. apud Goldastum ibidem.*]

(*e*) *Chronic. Parte IX. pag. 198. apud Pistorium inter Germanicos Scriptores, Francofurti 1584 in-fol.* le même Godefroi de Viterbe, [*ibid. p. 191*]. dit que le Rhin étoit appellé par les anciens *Lemannus*, & que des Ecrivains en font dériver le nom des Allemans *Alemanni*, mais que pour lui il aime mieux l'opinion qui lui donne pour racines deux mots Tudesques, *alle* [tous] & *man* [homme].

Alemanni unde didi.

*Rhenus ab antiquis describitur esse Lemannus,
Indeque nonnulli referunt didos Alemannos,
Sed vox aequivoca nomina falsa parat.*

*Illud ego nomen alia video ratione,
Quicquid prisca sonent, quod sentio, litera promet,
Lector ab hinc capiat, quæ magis apta sonent.*

*ALLE, sonat totum. MAN, vir: si Teuthona lingua
Hæc duo jungat, totum vir, litera signat,
L. geminata, satis nomina clara facit.*

Suivant Agathias qui vivoit sous l'Empereur Justinien [*Lib. I. p. 17.*] Asinius Quadratus avoit rapporté dans son Histoire des Germains, ouvrage écrit avec exactitude, que les *Alamanni* étoient un mélange de divers étrangers, ainsi que ce nom le signifioit dans leur langue. *Alamanni autem, si Asinium Quadratum sequi licet, hominem Italum, & qui res Germanicas accuratè conscripsit, convenae sunt, & miscellanei homines; quod & appellatio, eorum linguâ indicat.* Clavier fait dériver ce nom purement Germanique, des deux mots *Alle*, [*omnes, tous*] & *mannen*, [*viri, hommes*], comme qui diroit une multitude d'hommes ramassés de toutes parts. [*German. antiq. Lib. I. Cap. VIII, & Lib. III. Cap. IV.*] *Allmaenner, Allerley Mann; Aus allen landen Mann*, c'étoit aussi le sentiment de Henri Glaréan, du Canton de Glaris, dans ses Commentaires sur la Germanie de Tacite, [*Apud Schardium T. I. Rer. German. pag. 70.*] On a une dissertation curieuse sur la nation des *Alemanni*, par Jean-Nicolas Hert; elle est écrite en latin & se trouve dans le *Trésor des Historiens de Souabe*, par Wegelin [*T. I. Lindau 1756 in-fol. pag. 31-37.*] Cette note que je dois à M. le Baron de Zur-lauben, n'est pas étrangère à la Suisse, une grande partie de ses habitans descend de ces *Alamanni*, si célèbres dans l'Histoire de la décadence de l'Empire Romain, elle en a même conservé le nom dans ses traités avec les autres Puissances de l'Europe, où le Corps Helvétique est désigné sous le titre de *Liges des Hautes Allomagnes*.

Tome I.

S

Glaris. On trouve sur la droite de la Limat depuis Zurich, la prévôté & le couvent des Bénédictines du *Fahr* qui est dans le Comté de Bade. Il y a en cet endroit un bac pour passer la rivière qui coule dans un lit ferré par des rochers au-dessous de Glanzenberg, ancienne ville dont on ne voit plus que des ruines; mais malgré le danger de la navigation les bateaux descendent jusqu'à l'embouchure de la Limat. On a bâti depuis peu d'années un pont de bois, ingénieusement construit vis-à-vis de l'Abbaye de Wettingen (*), (ordre de Cîteaux) qui est sur la gauche de la rivière. De Wettingen à Baden, il y a une demi-lieue de chemin, cette ville (**) avec son pont de pierre est située sur la Limat. Les célèbres bains de Baden sont placés sur les deux rives à un quart de lieue au-dessous de la ville. La Limat continue de traverser le Comté de Baden jusqu'à son confluent avec l'Are près du hameau *Vogelsang*, un peu au-dessus du village de *Stilli* qui est sur la gauche de l'Are dans le bailliage de Schenkenberg, Canton de Berne. La Limat en traversant le Comté de Baden, reçoit plusieurs gros ruisseaux, entre autres le Furtbach qui vient de Wurenlos, même Comté de Baden. Il y a encore quelques rivières considérables dans la Suisse,

le même Chroniqueur nomme *Avenza*, & qui se jette dans le lac de Morat. Voici ses vers, bien dignes du siècle où il vivoit.

*Cum loquor Allobrogos, fluvium perpendo Labroiam,
Qua fuit Urbs quondam grandis, velut altera Troia,
Nomen Avenza fuit, quæ peritura ruit.
Illa superborum viguit feritate virorum,
Marte Suevorum periit primatus eorum,
Decidit armorum cultus, & omne forum.*

(*) PLANCHE 136.

(**) PLANCHES 58, 136.

comme la Thour, la Sitter, les deux Emme, la Sarine, l'Orbe, la Thiele, la Birse, &c. Nous parlerons de chacune dans son lieu. On se contentera de dire ici qu'on n'a (9) jamais vu de pays éloigné de la mer qui abonde tant en eaux que celui-ci. L'on trouve par-tout un nombre infini de sources d'eaux les plus pures & les plus douces, & il n'y a presque point de champ, ni de pré, qu'on ne puisse arroser par quelque ruisseau ou quelque fontaine, toutes les fois que le payfan le juge nécessaire.

V I I I.

Les cinq Lacs les plus grands de la Suisse.

IL n'y a guère de pays dans l'Europe qui soit mieux fourni de lacs que la Suisse. On y en voit de grands, de médiocres & de petits. On y en peut compter cinq grands, celui de Constance, celui de Genève, celui de Zurich, celui de Lucerne, & celui de Neuchâtel; neuf médiocres, ceux de Lugano, de Wallenstadt, de Zoug, de Thoun, de Brienz, de Morat, de Bienne, de Hallweil & de Sempach, & un grand nombre de petits, comme ceux de Greiffenseé, de Baldegg, d'Egeri, de Lowertz, &c. Je ne parlerai ici que des lacs de la première distinction. Je réserve au chapitre suivant la description des neuf lacs médiocres, & pour la topographie particulière de la Suisse, le site des petits lacs.

Dans les lieux (1) où d'un côté un terrain élevé, de l'autre un

(9) L'Etat & les Délices de la Suisse. T. I, p. 71. Bâle 1764 in-12, fig.

(1) M. de Tscharnier, Dict. Géog. Hist. & Pol. de la Suisse. T. II, pag. 148-149.

banc de rochers s'opposoient à l'écoulement des eaux , il s'est formé des lacs ; on en trouve jusqu'au pied des glaciers , & entre les plus hautes cimes des Alpes ; leur étendue varie dans la même proportion que celle des vallons ; les lacs les plus grands sont situés dans la proximité des plaines ou d'un pays ouvert. Ils se terminent presque généralement à l'extrémité supérieure où les eaux y entrent , dans des marais formés par le dépôt des rivières & des sources ; de nouveaux dépôts les augmentent , & l'industrie les fertilise successivement. Les lacs les plus élevés sont entièrement glacés pendant une partie de l'année , & même tous les lacs de la Suisse sont plus ou moins sujets à être pris par la glace dans les hivers rigoureux. Mais presque tous les lacs ont une rivière ou un ruisseau qui en sort.

L A C D E C O N S T A N C E .

L'UN (1) des plus grands lacs entre la Suisse & la Souabe

(1) Ibidem , T. I , p. 163-164. Leu , Dict. Hist. de la Suisse T. IV , pag. 157-159. Faesi , Descript. Topog. de la Suisse , T. I , pag. 54-58. *Johannis Georgii Tibiani Panegyricon super laudibus Aconii Lacus in Alemannia , & ejusdem civitatum pag. 98-101 , T. I. parte primâ inter rerum Alammannicarum scriptores à Goldasto editos. Francofurti 1661 in-fol. Antiquitates lacus Bodamici par George-Jacques Mellin , p. 296-395 , T. I. Thesauri Rer. Suevicar. Curâ Jo. Reinhardi Wegelin. Lindavia 1756 in fol. fig.* La dissertation de Mellin a été aussi imprimée séparément en 1693 in-4. On a beaucoup de bonnes Cartes sur le cours du Rhin , depuis Constance jusqu'à son embouchure : le lac de Constance a été tracé par un Anonyme , dont l'ouvrage très-difficile à trouver , a été publié par Hautt , en 1675. Seutter a imité & corrigé cette Carte. Voyez les *Conseils* de M. de Haller pour former une Bibliothèque Historique de la Suisse , pag. 21 & 38-39. Les descriptions du lac de Constance par Wegelin & Seutter , sont très - importantes ; mais elles concernent plutôt le droit public que la description du lac ; Wegelin en parle cependant fort au long & avec beaucoup d'exactitude. Les Suisses

est celui de Constance; il séparoit de même anciennement les Helvétiens de la Rhétie & de la Vindelicie. Plusieurs modernes l'ont appelé la *Mer de la Souabe*, *Mare Suevicum*. Ce lac est partagé en trois parties. La *partie supérieure* est la plus grande & la plus large, c'est celle qu'on nomme proprement *Boden-sée*. Celle du milieu se nomme *Bodmer-sée*, du nom du château du haut-Bodman, *hohen-Bodman*, ce bras s'étend bien avant dans la Souabe depuis Moerspourg où réside le prince-évêque de Constance. La partie inférieure porte le nom d'*Unter-sée* ou de *Zeller-sée*, ainsi appelée de la ville de *Zell*, autrement *Ratolf-Zell*, *Ratolfi-Cella*, qui est bâtie sur ses bords & qui appartient à la Maison d'Autriche. La partie dite proprement *Boden-sée* doit avoir cinq milles d'Allemagne en largeur depuis Bregenz jusqu'à Bodmen, sur deux milles ou *meilen* de largeur, depuis Rorschach jusqu'à Buchhorn. On dit que dans des temps où cette partie supérieure du lac étoit prise par la glace, on lui a trouvé en la mesurant sept mille cent quarante-quatre ou sept mille deux cent soixante - quinze toises de largeur. A Moerspourg le lac doit avoir trois cent toises de profondeur. Il est aisé de présumer que ce grand lac doit avoir ses propres sources, elles sont sans doute très-abondantes; il reçoit aussi continuellement la décharge de plusieurs grandes & petites rivières qui y entrent dans toute sa circonférence. Parmi ces rivières sont celles de Schuffach, Arg, Bregenz, Fuffach, Goldach, Steinach, Salmfach, &c. Mais le Rhin qui y a son embouchure en

n'ont pas sujet d'être contents des assertions de *Seutter*. Il rend sa Dissertation recommandable par une bonne Carte du lac qu'il y a ajouté, *Son* l'a dessinée & *Kuffner* l'a gravée. *Wegelin de dominio maris Suevici in-4°*. & dans le *Thesaurus rerum Suevicarum T. IV. p. 378-421*. *Seutter, de jure navali Lindavienfium in mari Suevico. Erlanga 1764 in-4.*

venant du pays des Grisons, est la principale de ces rivières. On observe la rapidité de son cours presque à un mille ou deux lieues en avant dans le lac. Au reste il est faux que ses eaux traversent sans mélange le lac jusqu'à Constance. En général, le lac de Constance est dans toutes ses parties très-abondant en poissons. On les transporte marinés jusqu'à Vienne. Le lac sert aussi beaucoup pour le commerce; il porte des navires frétés de deux mille quatre cent jusqu'à trois mille quintaux, mais il est sujet quelquefois à des tempêtes dangereuses. Ce lac se gèle rarement à cause de sa grandeur, mais il fut pris par la glace en 1477, 1572, 1596 & 1695. Ses environs sont des plus riants & des mieux cultivés en champs labourables & en vignobles, ils offrent un grand nombre de villes, bourgs, villages, châteaux, monastères, &c. L'aspect des trois parties de ce lac avec ses isles & ses environs présente au voyageur l'idée du Paradis terrestre. Il est en général plus orné que celui de Genève, aussi n'a-t-il pas les côtes limitrophes de la Savoie & du Vallais qui presque toutes par leur site présentent des objets d'horreur; mais on voyage moins sur les bords du lac de Constance que sur celui de Genève. Ces deux lacs sont placés comme deux grands réservoirs aux extrémités de la Suisse. Celui de Genève, plus voisin de la France & de l'Italie, est plus fréquenté, & le pays de Vaud qui le borne du côté de la Suisse, est plus riche & plus commerçant que les environs du lac de Constance. La position de Constance (*) entre la partie supérieure & la partie inférieure du lac devoit bien y faciliter le commerce; mais depuis qu'elle n'est plus ville impériale, la population y a diminué au point qu'il n'y a tout au plus que six ou sept cent bourgeois. Elle avoit

(*) PLANCHE 133.

dans le quinzième siècle, au temps du Concile général, jusqu'à trente-six mille habitans domiciliés. C'est aujourd'hui une ville remplie de Chanoines & de Moines, & où l'herbe croît dans les rues. De riches commerçans ont voulu s'y établir de temps à autre avec la liberté du culte, mais des considérations religieuses & politiques se sont toujours opposées à leur admission.

On a beaucoup (2) disputé sur l'étymologie du nom Allemand de *Boden-see*, *Lacus Bodamicus*, *Botamicus*, *Podamicus*, *Podmicus*, qu'on donne au lac de Constance. Les uns le font dériver & avec plus de vraisemblance, de l'ancien château de *Podmen* ou *Bodmen*, en latin *Castrum Potami*, qui est placé à l'extrémité du lac, & qui a aussi donné son nom à une maison très-illustre, celle des barons de *Bodman* ou *Podmen*; ils assurent qu'on appelloit autrefois le lac, *Bodmersee* ou même *Bodmansee*; d'autres ont dit que ce lac a été nommé *Boden-see* à cause de sa grande (3) profondeur, parce qu'il est sans fond, en Allemand *ohne-Boden* ou *Boden-los*; d'autres enfin plus raffinés lui ont donné une racine grecque, *ποταμικός*, à cause de la quantité de rivières qui s'y jettent. Il y a aussi des parties du lac supérieur de Constance qu'on distingue par

(2) Wegelin, *Thesaurus Rer. Suevicar. T. IV. p. 383 & seq.*

(3) Walafride Strabon, Abbé de Reichenau, qui vivoit dans le neuvième siècle, écrit dans la préface de la vie de Saint-Gall (*apud Goldastum inter scriptores Rer. Alamannicar. T. I. parte II. p. 143*). que l'ancienne ville de Bregenz qui étoit déjà tombée en ruines, avoit donné son nom au lac que forme le Rhin, que l'on appelle autrement *Lacus Potamicus*, suivant une étymologie Grecque. *Brigantium oppidum jam vetustate collapsum lacui, qui Rheno interfluente efficitur, nomen dedit qui alio nomine juxta Græcam etymologiam Potamicus appellatur.* Ratpert, Moine de Saint-Gall, à la fin du neuvième siècle, écrit aussi (*de casibus monasterii Sancti Galli Cap. I. p. 1. apud Goldast. ibid. T. I. parte I.*) que le Château d'Arbon est situé sur le *lacus Potamicus*.

la situation locale, l'une se nomme le lac de Bregenz, *Lacus Brigantinus*, l'autre le lac de Romishorn; la partie du lac la plus voisine de Constance porte le nom de cette ville, en latin, *Lacus Constantiensis*, nom que l'on donne aussi en général à tout le lac.

Ammien Marcellin (4) décrit le lac de Bregenz, qui est proprement celui de Constance. Il en avoit vu les bords, lorsqu'il avoit servi dans l'armée de Valentinien. Après avoir rapporté que l'Empereur Constance, prédécesseur de ce prince, s'étoit mis en marche contre les *Lentiens*, nation *Allemanique* qui habitoit la contrée de la Souabe qu'on appelle aujourd'hui de leur nom *Linzgeu* (5), voisine du lac de Constance, & après avoir dit qu'Arbétion, général de la cavalerie, côtoya avec un détachement considérable les bords du *Lac de Brigance*, pour pouvoir en venir d'abord aux mains avec les Barbares, il donne une idée du local. Voici ses paroles: » Le Rhin dans sa source sort avec impétuosité » du milieu des hautes montagnes, & s'étend par le pays » des *Lepontiens* (6); tel que le Nil qui se précipite par ses

(4) *Lib. XV. Cap. IV. Rhenus amnis lacum invadit rotundum & vastum, quem Brigantiam accola Rhatus appellat.* Je me sers ici de la traduction d'Ammien Marcellin, qui a paru à Lyon en 1778, in-12, T. I. p. 100-103. J'ai suppléé à ce qui manque dans la traduction, elle pêche par plusieurs omissions considérables. Strabon (*Géog. Lib. VII.*) donnoit au lac *situé entre les sources du Danube & du Rhin, & qui est formé par ce dernier fleuve, plus de trois cent stades de circuit, & près de deux cent autres de trajet*; mais il y a erreur dans ces dimensions, comme l'ont observé *Vadianus* dans ses commentaires sur Mela, & Cluvier dans son *ancienne Germanie*, (*Lib. II. Cap. 40.*) Pline (*Lib. IX. C. XVIII*) Solin (*Cap. XXIV*), & Ptolomée (*Geog. Lib. II.*) font aussi mention du *lacus Brigantinus* ou *Brigantius*.

(5) Le Traducteur d'Ammien Marcellin a imaginé, mais sans aucun fondement, que ces peuples tiroient leur nom de la ville de *Lentia*, aujourd'hui *Lintz*, capitale de la Haute-Autriche.

(6) Les *Lepontiens* étoient proprement les habitans du val appelé de leur » cataraëtes,

» cataractes , il se répand sans se mêler avec d'autres eaux
 » au travers des rochers entrecoupés. Il est grossi par la fonte
 » des neiges , & après avoir coulé aux pieds des hautes rives
 » qui le renferment , il se jette dans un rond & vaste lac
 » que les habitans de la *Rhétie* (7) appellent *Brigance* , & qui
 » s'étend cinq cent soixante stades en longueur & presque
 » autant en largeur. La sombre horreur des forêts , les bar-
 » bares qui les habitent , la nature des lieux & l'intempérie
 » de l'air , semblent le rendre inaccessible , si ce n'est du côté
 » où l'ancienne valeur des Romains , qui ne s'attachoit alors
 » qu'à l'utile , a pratiqué un chemin spacieux. Ce fleuve se
 » jette donc avec fracas dans ce lac & en traverse les eaux
 » tranquilles qu'il partage également jusqu'au bout. Tel
 » qu'un élément séparé par une discorde éternelle , il n'aug-
 » mente ni ne perd rien de son volume , & conservant son
 » nom & sa rapidité pendant le reste de sa course , il va se
 » perdre dans l'Océan. Ce qui est encore bien étonnant ,
 » c'est que le mouvement prodigieux de ses eaux n'emeut
 » pas plus celles du lac , que le limon épais de celui-ci ne
 » retarde la marche impétueuse du fleuve. On croiroit ce
 » fait impossible , si l'on n'étoit pas à portée de s'en con-
 » vaincre à chaque instant par ses propres yeux : ainsi *Alphée*
 » qui a sa source en *Arcadie* , épris d'amour pour la fontaine
 » d'*Aréthuse* , fend , selon la fable , la mer d'*Ionie* , pour
 » couler jusqu'aux contrées qu'arrose son Amanté «.

Le géographe *Pomponius* (8) *Mela* écrit que le *Rhin* qui
 nom *Vallis Lepontina* , aujourd'hui le *val de Livenen* qui appartient au Canton
 d'*Uri* & qui est situé au pied du *Saint-Gothard* : les *Lepontii* n'étoient pas
 éloignés de la source du *Rhin* & de celle du *Rhône*.

(7) Aujourd'hui le pays des *Grisons*.

(8) *Lib. III. Cap. II.*

descend des Alpes, forme presqu'à sa source deux lacs, celui dit *Venetus*, & l'autre *Acronius*; on entend par le premier, le lac de Zell, qui est la partie inférieure du lac de Constance, & on comprend sous le nom *Acronius*, le lac d'en-haut. Il y auroit donc une inversion dans le détail du local, tel que Mela le donne, parce que le Rhin en venant des Alpes entre dans le lac *supérieur*, avant que de descendre dans le lac *inférieur*. Les sentimens sont partagés sur l'étymologie du nom *Acronius*. Quelques-uns (9) le font dériver d'un ancien bourg des Romains dit *Crommes-horn*, qui signifie la *Corne courbée du lac*; ils disent que ce lac a eu autrefois plus de courbures qu'aujourd'hui, ayant été rempli dans quelques parties, avec la progression des siècles. Aussi ces étymologistes ne font-ils pas difficulté de conjecturer qu'il se nommoit anciennement le lac courbé, en Allemand *Cromma-sée* ou *Acroma-sée*. D'autres savans (10) qui font venir les *Suevi*, les habitans de la Souabe des bords de la mer Baltique, prétendent qu'en se fixant sur ceux du lac de Constance, ils l'appellèrent *Cronius*, du nom d'un fleuve de leur patrie primitive. Je demande pardon au Lecteur pour l'extrait de toutes ces belles étymologies, & je me garderai bien de fatiguer sa patience par celles qu'on a imaginé sur le nom de *lacus Venetus* ou *Venedus* que Mela a donné au lac *inférieur* de Constance.

Depuis la mort d'Ammien Marcellin, le tableau local du lac de Constance a bien changé. Les forêts épaisses qui inspiroient tant d'horreur à cet historien, ont été presque

(9) *Stumpfii Chron. Helvetia*, T. II, Lib. V. C. IX, &c.

(10) *Thesaurus Rer. Suevicar. Curâ Wegelini*, T. I, pag. 291, 292, 296 & seq. & T. IV. pag. 379-382 & 385.

toutes extirpées, une quantité de beaux villages, de bourgs, de châteaux & de villes remplissent leur place, & avec le défrichement des bois, l'âpreté de l'air a diminué considérablement. On trouvera difficilement en Europe une contrée plus délicieuse à la vue que les environs du lac de Constance. Le grand de Thou qui y avoit fait un voyage, en a laissé (11) ce tableau. *Circum eundo lacu nusquam jucundior oculis species observata est, miti clivo ab utraque parte per vitiferos colles, qui in aquis pellucent, descendente. MES YEUX EN COTOYANT LE LAC DE CONSTANCE N'ONT JAMAIS JOUI AILLEURS D'UN ASPECT PLUS Riant; IL EST BORDÉ DES DEUX CÔTÉS PAR DES COLLINES D'UNE DOUCE PENTE, ET COUVERTES DE VIGNOBLES DONT LE SITE RÉFLÉCHIT DANS LES EAUX.*

On appelle aussi le lac supérieur de Constance *Wytsée*, le long & large lac, pour le distinguer de la partie basse: au reste la largeur de tout le lac depuis l'embouchure du Rhin jusqu'à Stein, dans le Canton de Zurich, est de quinze à seize lieues; sa plus grande largeur porte sur cinq grandes lieues depuis Rorschach qui appartient au Prince-Abbé de Saint-Gall jusqu'à *Langen-Argen* qui est du Comté de Montfort en Souabe. La partie supérieure du lac offre deux isles, l'une où est bâtie la ville impériale de (*) Lindau, à l'orient d'*Arbon* qui est en Suisse, & l'autre dite *Mererau* ou *Maynau*, en latin *Augia minor*, où il y a une ancienne Abbaye. Je vais nommer les principaux endroits de la Suisse situés sur le lac supérieur de Constance, depuis l'embouchure du Rhin. Je trouve d'abord sur la Carte le hameau dit *Alten Rhein* ou l'*ancien Rhein*. Entre ce hameau qui appartient à l'Abbaye de Saint-Gall,

(11) *Lib. II. de Vita sua.*

(*) **PLANCHE 116.**

& le village de Gaissau qui est à la Maison d'Autriche, le Rhin se jette dans le lac de Constance; je trouve ensuite dans la proximité de ce hameau & sur le lac, le village de *Stad* ou *Staad*. La partie (12) de ce village qui est au-dessous du ruisseau qui le traverse, appartient à l'Abbaye de Saint-Gall, & elle est située dans la paroisse de Rorschach, mais la partie d'en-haut dépend de la partie de Thal, dans le Bailliage du Rheinthal qui est sous la souveraineté des huit anciens & premiers Cantons, & de celui d'Appenzell. Quelques-uns regardent *Stad* comme la limite de l'Helvétie du côté du Levant, ils font dériver son nom du latin *Statio* ou *Stat*; d'autres combattent cette opinion, parce qu'ils trouvent un autre *Stad* au-delà du Rhin & vis-à-vis l'île de Maynau, local qui devoit être étranger à l'ancienne Helvétie.

Après *Stad*, je vois sur le lac de Constance le bourg de Rorschach (**), qui est dans le domaine de l'Abbaye de Saint-Gall, puis le château & le hameau de Horn (***), qui appartiennent à l'Evêque de Constance & à l'Abbé d'Ochsenhausen sous la souveraineté des Cantons Co-régens de la Turgovie. La rivière d'*Aach* autrement *Goldach* qui sort du Canton d'Appenzell, se jette dans le lac de Constance entre Horn & Rorschach. Celle de *Steinach* qui a sa source au-dessus de la ville de Saint-Gall, entre aussi dans le lac de Constance près du village de *Steinach* qui appartient à

(12) *Guilliman. de reb. Helvetior. Lib. I. Cap. 6, in Thesauro Helvetico.*

Plantini Helvetia antiqua & nova Cap. II, pag. 10, in eodem Thesauro.

Leu, Dict. Hist. de la Suisse, T. XVII, p. 449.

(**) PLANCHES 107, 132.

(***) PLANCHE 132.

T

tance , sur le lac de ce nom , dans le Landgraviat de la Turgovie. La belle Abbaye des Chanoines de Creutzlingen , Ordre de Saint-Augustin , est placée près du lac de Constance à un petit quart de lieue hors des murs de cette ville. Le Landgraviat de Turgovie dans lequel cette Abbaye est enclavée , s'étend jusqu'aux fossés de la ville de Constance. Le Rhin sort de la partie supérieure du lac à Constance , traverse cette ville & se jette près de Gottlieben , après un cours peu long , dans la partie inférieure du lac qu'on nomme en Allemand *Unter-sée* , le *bas-lac*. Cette (14) autre partie du lac de Constance s'étend du côté de la Suisse , depuis Gottlieben jusqu'à Steigen , près de la ville de Stein sur le Rhin , dans la longueur de cinq lieues. Le Rhin ressort du lac inférieur près de Steigen & Stein. Le lac inférieur sépare aussi la Turgovie de l'Empire & particulièrement du Hegau & du Landgraviat Autrichien de Nellenbourg. On a donné divers noms à ce lac , suivant ses divers districts ; à Zell ou Ratolfzell , petite ville dépendante de la Maison d'Autriche , on le nomme *Zeller-sée* , le lac de Zell , en latin *lacus Cellensis*. On trouve aussi dans les anciennes Chartes le nom Allemand *Uffer-sée* , le lac d'au-delà , qu'on donnoit à cette partie du lac entre la Turgovie & l'isle de Reichenau , *Augia Dives* ; mais en général le lac inférieur se nomme en latin *lacus Venetus* ou *Cellensis*. On fait dériver le premier de ces noms de la couleur gris-de-fer ou verd-bleuâtre des eaux , ou d'un ancien peuple , les *Venetes* qui doivent avoir habité près de Ratolfzell. A Bernang ou Berlingen , village de la Turgovie à une demi-lieue au-dessus de la ville de Steckboren ou Stekborn , on nomme la partie

(14) Leu , Dict. Hist. de Suisse T. XVII. p. 6.

du lac inférieur sur lequel il est situé, *le lac de Bernang*; le sol où est bâti ce village forme une langue de terre. Voici les lieux principaux que je trouve sur le lac inférieur de Constance, du côté de la Suisse, dans la Turgovie; le château & le joli bourg de Gottlieben, à une petite lieue au-dessous de Constance, sur la gauche du Rhin, à l'endroit où ce fleuve entre dans le lac inférieur. L'Evêque de Constance est seigneur de Gottlieben. Je vois ensuite le village de Triboltingen ou Tribeltingen, le bourg d'Ermattigen qui est vis-à-vis de l'isle de Reichenau, les villages de Mannenbach & Berlingen ou Bernang dont j'ai déjà parlé, & la petite ville de Steckboren; ils appartiennent tous au Prince-Evêque de Constance depuis que la riche & célèbre Abbaye de Reichenau a été réunie à sa manse Episcopale.

On trouve ensuite l'Abbaye de Bernardines de Feldbach, vis-à-vis du château de Gayenhofen qui appartient aussi à l'Evêque de Constance. Cette Abbaye est située sur un cap ou promontoire. Plus loin on voit le village de Mammeren (*) qui dépend de l'Abbé de Rheinau, & les deux villages du haut & bas Eschenz qui ont pour seigneur le Prince-Abbé d'Einsidlen ou de Notre-Dame des Hermites; le Rhin sort du lac inférieur près Steigen ou Stein, ainsi que je l'ai déjà observé.

La Jurisdiction sur le lac de Constance appartient en partie à la Maison d'Autriche, en partie aux Cantons souverains de la Turgovie, & à l'Abbé de Saint-Gall. Les limites sont déterminées par un accord mutuel dressé en 1554, & depuis par un traité conclu en 1688 avec l'Empereur Léopold. La moitié du lac fixe les limites entre le territoire de la Suisse

(*) P L A N C H E 137.

& en particulier celui de la Turgovie, & les Etats de la Souabe & en particulier les bornes du Temporel de l'Evêché de Constance. Nous avons touché un mot du commerce qui se fait sur le lac de Constance, & qui pourroit être beaucoup plus étendu, si certaines considérations n'y mettoient obstacle. Ce lac est très-poissonneux toute l'année; on observe cependant que la quantité & les différentes espèces de poisson que l'on pêche dans le lac inférieur, sont beaucoup plus considérables que celles qu'on prend dans le lac supérieur; peut-être que la profondeur plus grande de cette dernière partie en est la cause déterminante. On y pêche une sorte de poisson que l'on nomme *Gangfische*, c'est une espèce d'*Albulen* (15); on les prend en très-grande quantité, dans le mois de Décembre, dans la partie supérieure du lac entre Constance & Romishorn, comme aussi près de Lindau, & également dans le lac inférieur près de Gottlieben & Ermatingen. Les *Gangfische* du lac supérieur sont de couleur bleuâtre, ceux du bas lac sont au contraire blancs: on donne la préférence aux premiers pour la délicatesse, on les marine & on les envoie en quantité à Vienne, même jusqu'en Hongrie. La navigation sur ce lac contribue singulièrement au progrès du commerce; il porte des navires de deux mille quatre cent à trois mille cent pesans; [c'est à Bregenz, Lindau & Buchhorn qu'on voit les plus gros de ces navires, on les nomme en Allemand *Ledenen*; outre trois cent tonneaux de sel que chacun de ces bâtimens porte, ils sont encore chargés chacun de quelques cent livres pesant de marchandises. En été, on transporte ces *Ledenen* jusqu'à Schaffhausen; mais pour leur retour jusqu'à Steigen, au-delà de la ville de

(15) J'en parlerai à l'article des *Poissons* de la Suisse.

Stein, il faut ramener par le lac les bateaux vuides, soit avec des chevaux, soit avec le secours de beaucoup de bateliers : le lac inférieur se gèle presque tous les hivers, & si fortement qu'on peut transporter en traîneaux des charges entières, d'un côté du lac jusqu'à l'autre ; mais en revanche le lac supérieur ne se gèle que rarement, sa largeur considérable facilitant le plein accès aux vents qui empêchent la gelée.

Ammien Marcellin & quelques Modernes avoient cru que le Rhin ne mêloit pas ses eaux avec celles du lac. On a débité la même fable sur le Rhône, lorsqu'il se jette dans le lac de Geneve. Mais, comme l'a très-bien observé le docte Vadianus dans ses observations sur Méla (16), il est très-faux que le lac de Constance soit d'une eau limoneuse dont l'amas retarde le cours du Rhin & trouble les eaux de ce fleuve. Il est de fait que le (17) lac paroît généralement pur & limpide.

L A C D E G E N È V E,

En Latin Lacus Lemanus, *en Allemand* Genffer-
sée, & *en Italien* Lago di Geneva.

LE CONTOUR du lac (1) *Leman* ou de Genève offre le territoire

(16) Lib. III.

(17) *Sebastiani Munsteri Cosmog. Lib. III. Voyez aussi Crusus, annal. Suevic. Parté I. Lib. XI. Cap. II. Zeiler, itinerarium. Germania Gabrielis. Bucelini descriptio Topo-chrono-Stemmatographica Constantia, Francofurti 1667, in-4. fig. Jean-Frédéric Speth, description de la ville de Constance en Allemand, in-4. avec fig.*

(1) *Diët. Géog. Hist. & Pol. de la Suisse. T. II. p. 22-24. Leu, Diët. Hist. de la Suisse, T. VIII, p. 417-419. Faesi, Desc. Topog. de la Suisse, T. I. p. 52-54.*

Tome I.

V

de la ville de ce nom, la Savoie, le pays de Vaud dépendant de la République de Berne, une partie du Vallais & un district de la France; sa figure approche un peu de celle d'un croissant, dont les deux cornes seroient émoussées & dont l'une des mêmes cornes auroit une grande échancrure par-dedans; on en a de bonnes (2) Cartes, mais toutes ne représentent pas sa véritable figure. Ce lac s'étend bien plus contre le nord, & moins du côté de l'orient, que plusieurs de ces Cartes ne le marquent. Il est situé entre le vingt-quatre, dix & le vingt-cinq de *longitude*, à compter cette longueur depuis l'isle de Fer, entre le quarante-six, douze & le quarante-six, treize de *latitude*. La longueur de ce lac depuis Genève jusqu'à Villeneuve, en passant par le pays de Vaud, est de quinze lieues de marine, dont il y en a vingt au degré, & ces quinze lieues font dix-huit lieues trois quarts communes de France; mais cette distance, prise en ligne droite par-dessus le Chablais, n'excède pas douze lieues de marine. La plus grande largeur de ce lac, à le prendre de Rolle jusqu'au voisinage de Thonon, est de trois à quatre lieues, ou plutôt à cause du biais qui se trouve entre ces deux endroits, elle doit être seulement estimée environ à

(2) *Jacobi Goullart, Lacus Lemani descriptio, in Guilielmi Blaeuw Atlante.* Remarques sur l'Histoire Naturelle des environs du lac de Genève par Jean Christophe Fatio, dans l'Histoire de Genève par Spon, T. II. p. 449, édit. de 1730, in-4. avec une carte du lac de Genève par Antoine Chopy qui a été depuis corrigée par M. Micheli du Cret, & publiée par Buache en 1740. Le lac de Genève est très-bien représenté sur la Carte de *Loys de Chesaux*. *Kitchin* a aussi donné une bonne Carte où les changemens qui ont été la suite du traité entre le Roi de Sardaigne & la République de Genève sont marqués. Le titre de cette Carte est dans *Keate account of Geneva*. Celle de *Rizzi Zannoni*, en 1766, est estimée. M. Mallet, de Genève, a donné une excellente Carte du territoire de sa patrie.

sept mille toises de France de six pieds de roi chacune, ce qui fait un peu plus de trois lieues communes de France; mais ce lac se rétrécit beaucoup ensuite en venant vers Genève, car depuis Rolle jusqu'à Genève, il n'est guère large, en aucun endroit, de plus d'une lieue de marine.

La surface du lac *Léman* est d'environ vingt-six lieues communes quarrées, dont chacune a deux mille deux cent quatre-vingt-deux toises & deux cinquièmes de côte.

La profondeur de ce lac est dans quelques endroits très-considérable, particulièrement du côté de la Savoie où on l'estime être de deux à trois cent toises (3), tandis qu'au nord elle ne porte que sur quarante à cinquante toises. Cependant on n'a point fait encore d'expériences suffisantes pour la justifier, & le fait en vaudroit la peine.

Le lac *Léman* est en partie formé par le Rhône qui s'y jette à Bouveret ou Boveret à l'extrémité du Bas-Vallais; j'ai déjà observé ailleurs à l'article du cours du Rhône, l'erreur (4) qui a subsisté pendant de longs siècles, presque jusqu'à notre temps, que ce fleuve traversoit le lac de Genève sans que leurs eaux se mêlassent; on a débité la même fable sur l'embouchure du Rhin dans le lac supérieur de Constance. On peut, il est vrai, distinguer dans celui de Genève jusqu'à une demi-lieue de distance, l'eau grisâtre & trouble du Rhône d'avec celle du lac, mais plus loin on ne peut plus la reconnoître ni par le mouvement, ni par la couleur. Les eaux du lac se montrent alors très-calmes & d'une couleur uniforme. L'au-

(3) En Allemand *Klafter*, suivant Faesi.

(4) Pline le Naturaliste, Pomponius Mela & Ammien Marcellin ont débité cette fable. Un Moderne, *Merula*, assure même dans sa Géographie (*Parte II. Lib. III. Cap. 9.*) qu'il a vu de ses yeux le Rhône traverser le lac de Genève.

teur du *Dictionnaire géographique, historique & politique de la Suisse* (5), dit que le Rhône traverse le lac Léman dans toute sa longueur, qu'il en sort à Genève, & qu'il y conserve seulement sa couleur jusqu'à une certaine distance. On ne peut pas dire *proprement* que le Rhône traverse le lac Léman dans toute sa longueur. Il s'y jette à l'extrémité du Bas-Vallais, & si à Genève le fleuve qui en sort porte le nom de Rhône, c'est parce que de toutes les rivières qui entrent dans ce lac, le Rhône du Vallais en est la plus considérable à son embouchure. Il en est de même de toutes celles qui entrent dans d'autres lacs, & qui, à leur sortie, prennent le nom de la plus grande des rivières qui s'y sont jettées. Indépendamment du Rhône, plusieurs petites rivières se jettent dans le lac, & entr'autres du côté de la Suisse, la Morge, l'Uine, la Veveyse, la Salance, le Foretey, la Lutrive, la Paudeisse, &c. J'en parlerai dans la description des bords du lac. Il ne se gèle jamais dans les plus grands froids, parce qu'il abonde en sources vives. Il décroît en hiver & croît en été quelquefois jusqu'à dix pieds & davantage. Les neiges fondues des montagnes dans cette saison, grossissent de leurs eaux les ruisseaux & rivières qui viennent s'y décharger. On a observé des *trombes* sur ce lac, ce sont des espèces de vapeurs épaisses qui s'y élèvent de temps à autre, occupent en largeur quinze à vingt toises, à-peu-près autant en hauteur, & qui se dissipent ensuite dans un instant, sans qu'on soit encore suffisamment éclairé sur leurs causes. Il règne dans le fond du lac un vent souterrain, qu'on nomme *Vaudaise*, & qui lorsqu'il fait irruption à la surface, agite dangereusement la navigation.

(5) T. II. pag. 24.

Un phénomène beaucoup moins rare que les trombes, que nous offre le lac de Genève, est une espèce de flux & reflux qu'on y remarque sous le nom ridicule de *Seiches*; cette espèce de flux & reflux se trouve d'une part près de l'embouchure du Rhône, ou bien à l'autre extrémité près de l'embouchure de l'Arve, il doit être vraisemblablement produit par la fonte des neiges, conformément au détail exact & sagement raisonné qu'en a fait M. Jallabert, dans l'*Histoire de l'Académie des Sciences*, année 1742.

La partie du lac du côté de la Savoie offre des montagnes couvertes d'amas de glace & dont la cime semble toucher le Ciel. Le pied de ces montagnes présente une suite d'habitations dans le nombre desquelles il y a des villes & des villages, mais peu agréables par leur construction. Il n'en est pas de même du côté de la Suisse, la situation du lac est ici charmante, un aspect admirable de maisons de plaisance, de villes & de villages, de champs cultivés, de côteaux & de vignobles, y enchante les yeux. En général, le bassin sur lequel le lac roule des eaux pures, légères & argentines, sa profondeur, son étendue, tout concourt à le faire regarder comme un des plus beaux lacs de l'Europe; il fournit aussi d'excellent poisson & en abondance. Saint Grégoire de Tours (6) dit

(6) *De Gloria Martyrum*, Lib. I. Cap. 76. p. 465, dans le recueil des Historiens des Gaules & de la France, par les Bénédictins, T. II. Paris 1739, in-fol. fig. Voici les paroles de Grégoire de Tours. *Lemanni lacus, per quem Rhodanus influit, navigium petit. Extenditur autem lacus ille in longitudinem quasi stadiis quadringentis, latitudine autem stadiis centum quadraginta.* Le même Historien, après avoir estimé la longueur du lac Léman, de quatre cent stades, & sa largeur de cent quarante stades, ajoute, d'après des relations, qu'on y pêche des truites qui pèsent jusqu'à cent livres. *In hoc etiam stagno ferunt Tructarum piscium magnitudinem usque ad centum librarum pondera trutinari.*

dans un de ses ouvrages, qu'on pêche dans le lac de Genève, qu'il appelle *Lemmanus lacus*, des truites qui pèsent jusqu'à cent livres. Nous en dirons un mot ailleurs. Les truites de Genève sont très-estimées des *Nasidiens* de Paris: on y en transporte d'assaisonnées & d'un grand prix. Il y en a quelquefois de quarante à cinquante livres. On pêche aussi dans le lac de Genève des perches d'un goût admirable, & entre autres poissons délicats la *Ferrat*. Ce poisson est particulier au lac de Genève, il y en a qui pèsent jusqu'à trois ou quatre livres, mais l'espèce ordinaire est de deux livres: on ne les pêche que dans la belle saison; ils vont en troupe comme les harengs.

Du temps de Jules-César, le lac Léman ou de Genève séparoit l'Helvétie du pays des Allobroges qui est la Savoie, les deux contrées faisoient alors partie des Gaules. Les Romains nommoient ce lac *lacus Lemanus*. Strabon (7) l'appelle en Grec *λίμνην Μεγάλην*; Ptolomée le nomme *λιμὴν*, mot qui signifie proprement un lac ou étang & qui paroît avoir été la racine de *Lemanus*. Lucain dit dans sa *Pharsale* (8):

Deseruere cavo tentoria fixa Lemano

Ce Poète appelle ici creux le lac Léman, à cause de ses concavités & de sa profondeur. Aufone, autre Poète, qualifie (9) *Lemannus*, père du Rhône.

Qua rapitur praeceps Rhodanus genitore Lemanno,

Mais Aufone ne connoissoit apparemment pas la véritable source du Rhône, à moins que pour son excuse, on ne con-

(7) Géog. Lib. IV. Ce Géographe dit, en parlant du lac *Larius*, *τὴν ἄριστην λίμνην*.

(8) Lib. I. vers. 396. *Amstelodami* Elzevir 1658 *cum notis Grotii, Schreve-
lii, &c.*

(9) *Narbonis* elog.

vienné avec son apologifte Merula (10), qu'il a regardé le Rhône comme devant son origine au lac Léman, parce qu'à fa sortie il fe montre beaucoup plus confidérable qu'il ne l'eft à son embouchure.

La manière dont César (11) s'explique, *lacus Lemanus qui in flumen Rhodanum influit*, doit fignifier que le Rhône eft la décharge du lac Léman. Je ferai grace au Lecteur de toutes les conjectures débitées par les Modernes fur l'étymologie de ce nom. J'ajoute feulement que dans l'Itinéraire d'Antonin, le nom du lac eft *Laufonius*, dans la Table Théodofienne *Lofanete*. Les Romains appelloient ainfi la partie du lac qui voifinoit à Laufanne. La ville de Genève communique aujourd'hui fon nom à tout le lac, elle eft la plus confidérable de celles qui en font voifines. Les Annales de Saint-Bertin, fous l'an 839, appellent ce lac la *mer du Rhône*, *mare Rhodani*.

Le lac de Genève eft aujourd'hui limitrophe de cinq Etats; vers le levant, le couchant & le nord, il touche le pays de Vaud qui appartient au Canton de Berne; au midi, il confine à la République de Vallais; au levant & au midi, il borde le Chablais qui eft fousmis à la Royale Maifon de Savoie, & au couchant le pays de Gex qui eft de la France, & Genève; quelques villages du territoire de cette République font fitués au midi, au levant & au couchant de ce lac.

Je vais nommer les principaux endroits qui bordent le lac de Genève, relativement à la Suisse. J'abandonne la

(10) Parte II. Lib. III. Cap. X. Voyez auffi Plantin *Helvetia antiqua & nova*, Cap. XII. p. 22, & Cap. XIV. p. 24-25 in *Thefauro Helvetica historia*.

(11) *Lib. I. Bell. Gall. M.* d'Anville dit dans fa notice des Gaules (p. 406.) qu'on pourroit être tenté de croire que le nom de Léman eft appellatif, & dérive d'un terme femblable au *λίμνα* ou *λίμνη* des Grecs. Car il y a des termes qui fe trouvent être communs à des Nations différentes.

description de l'autre partie aux Curieux de la Savoie. Je commencerai par le village de *Saint-Gingo* ou *Saint-Gingoulph* qui est à l'extrémité du Bas-Vallais dans le Gouvernement de Monthey sur la frontière du Chablais. Près de Saint-Gingo, la petite rivière de Morgia ou Morge se jette dans le lac de Genève; elle sépare le Bas-Vallais du Chablais. J'ai parlé plusieurs fois du village de Bouveret à l'embouchure du Rhône dans le lac, ce fleuve divise ici le Vallais du Canton de Berne. Depuis cette limite jusqu'à Seligny qui appartient à la ville de Genève, tout fait partie du pays de Vaud soumis au Canton de Berne; c'est la partie la plus délicieuse du lac. Je trouve sur ses bords depuis l'embouchure du Rhône, le torrent la *Bay* ou le *Bay* qui vient s'y précipiter, puis celui de l'*Eau froide* au-dessous du village de *Neuville* ou *Noville*, qui est dans le mandement d'Aigle. Il ne faut pas confondre cet endroit avec la petite ville de Villeneuve du bailliage de Vevay; elle est à la tête du lac de Genève, on la croit être le *Penni lucus* des Anciens. Il y a à Villeneuve une très-belle pêche de truites dont on tire une grosse rente. On passe depuis Villeneuve la petite rivière de Linier, puis paroît dans le lac le château fort de Chillon (*) qui est du bailliage de Vevay & qui a communication avec la terre ferme au moyen d'un pont-levis. Je trouve en m'avancant le long du lac les villages de Colonge, de Moutru ou Montreux & de Clarens (**), le château de Chatelard ou Chatelar, la petite ville de la Tour de Peils, en latin *Turris Peliana*, & la jolie petite ville de Vevay (***) ; la *Vevaysse* ou *Veveysse*, autrement *Vevese*,

(*) PLANCHE I.

(**) PLANCHE 156.

(***) PLANCHES 126, 144.

torrent

torrent impétueux qui descend du Comté de Gruyere, Canton de Fribourg, se jette dans le lac de Genève près de la ville de Vevay, & cause souvent de grands dommages. La Uine, petite rivière au-dessus de Vevay, entre aussi dans le lac. On trouve après Vevay, *Glerolle* (*), ancienne Tour d'un château ruiné, qu'on voit sur un haut rocher, au bord du lac de Genève, dans la paroisse de Saint-Saphorin, bailliage de Laufanne. Saint-Saphorin, petite ville sur une hauteur au bord du lac, est au-dessus de Glerolle. Je passe ensuite à la jolie petite ville de Cuilly (**) ou Cully, dans la paroisse de Villette, même bailliage de Laufanne, elle est célèbre par un des meilleurs vignobles de tout le pays de Vaud: je continue ma route & j'arrive à la paroisse de Villette, l'une des plus étendues du pays de Vaud, dans le val de la Vaux, en Allemand *Ryf-thal*, & dans le bailliage de Laufanne, elle est renommée par la bonté de ses vignobles. La petite rivière dite le *Flon de Villette* porte le nom de ce village, elle entre aussi dans le lac de Genève. La petite ville de Lutri, située sur le lac, dépend encore de cette paroisse; dans la proximité de Lutri la petite rivière nommée Lutrive se jette dans le lac. Je trouve ensuite les hameaux de Pandex & de Port de Pully, puis le château & le village d'Ouchi (***) , autrement Rive, qui sont de la paroisse de la ville de Laufanne. A Ouchi, la petite rivière la Varchere entre dans le lac de Genève. La Maladiere, autre petite rivière qui traverse Laufanne, passe au hameau de Vidy ou Widy & se jette aussi dans le même lac.

(*) PLANCHE 3.

(**) PLANCHES 7 & 9.

(***) PLANCHES 3 & 6.

Entre Saint-Sulpi, (autre village sur le lac dans le bailliage de Laufanne) & Preveranges, la Venoge a son embouchure dans le lac, elle prend sa source à une petite lieue au-dessus du village de l'Île dans le bailliage de Morges; le village de Preveranges est du même bailliage & dans la paroisse de Lonay. Vient ensuite la ville de Morges (*) avec son château Ballival. On y a établi un port assez spacieux pour mettre une centaine de barques à l'abri des vents; on y a aussi construit un quai & des halles, & ce seul ouvrage fait prospérer cette ville, en ce qu'il la fait servir d'entrepôt aux marchandises qui passent par la Suisse en France ou qui en viennent. Cette route est très-fréquentée. On jouit à Morges d'une vue admirable: cette ville seroit encore plus florissante s'il y avoit un grand chemin établi de-là à Yverdon; ce chemin seroit la communication des deux lacs, & serviroit pour le transport des marchandises lourdes qui prennent insensiblement d'autres routes. La Morge, petite rivière, se jette dans le lac auprès de Morges. A trois quarts de lieue de cette ville, vers le couchant, sur une langue de terre qui s'avance dans le lac de Genève presqu'au milieu du pays de Vaud où il croît un vin excellent, dans la paroisse Etoi, bailliage de Morges, on trouve le château & la petite ville de Saint-Prex ou Saint-Prez, en latin *Sancti Protasii Oppidum*; avant que d'y arriver, on passe par le village de Lulli. Celui de Buchillon, de la paroisse Allaman, est entre Saint-Prex & le village de Perroy où il y avoit autrefois un Prieuré de Bénédictins; tout ce district offre d'excellens vignobles. Au-dessus de Perroy sont le château & le village Allaman ou Aleman, en latin *ad Lemanum*; près de cet endroit, la rivière l'Aubonne, mal

(*) P L A N C H E II.

appelée *Allaman*, se jette dans le lac Léman ou de Genève; ce village est à une lieue de Rolle dans le bailliage d'Aubonne. J'arrive à la petite ville de Rolle, en latin *Rotulum*, ayant titre de Baronnie & un château. Elle est très-agréablement située au bord du lac, dans l'endroit où il s'avance dans les terres & fait un enfoncement considérable, tellement que c'est à-peu-près le lieu de sa plus grande largeur. Rolle est environnée de vignobles très-estimés & de jardins; elle est dans le bailliage de Morges. La petite rivière de Mont se jette dans le lac près de Rolle. Je trouve sur la Carte la petite rivière de la Thuilliere qui traverse la Baronnie de Rolle & qui entre dans le lac de Genève. On va de Rolle aux villages de Rossey & de Burfinel, qui sont encore du Bailliage de Morges. A Burfinel, il y a un château dont le Seigneur, de la Maison de Sacconay, est vassal du Baron de Rolle. On trouve ensuite le château & le village de Dully ou Doule. C'est ici où finit vers le couchant le district de la Côte si fameux dans les Cantons de Berne & de Fribourg par ses vignobles; ce district commence au pont d'Allaman sur l'Aubonne. On passe de Dully au village de Promontou ou Promonthouse, qui est du bailliage de Nyon, dans la Baronnie de Prangin, à l'endroit où la petite rivière Serine, autrement la Promenthouse, se dégorge dans le lac de Genève: on vient de-là au hameau Sadel ou Sade, puis à l'ancienne ville de Nyon où il y a un château Ballival. La petite rivière Assé se jette dans le lac au-dessus de Nyon, elle descend des montagnes voisines de Saint-Sergues. Du bailliage de Nyon dépendent aussi le château & le village de Crans, qui sont dans la paroisse de Crassy & limitrophes de la Seigneurie de Seligny ou Celigny qui appartient à la République de Genève. Entre

Nyon & Seligny, on trouve la petite rivière de Boiron qui entre dans le lac. En sortant de la Seigneurie de Seligny qui est sur le lac, on rentre dans le Canton de Berne, & on passe au village de Founex ou Faulnex qui est du bailliage de Nyon dans la paroisse de Coppet: on arrive ensuite à la petite ville de Coppet, qui est à deux lieues de Genève sur le lac de ce nom. On y voit un très-beau château ayant titre de Baronnie; Coppet est du bailliage de Nyon. Dans son voisinage croît le meilleur vin rouge du pays de Vaud, & en même-temps le vin blanc le moins estimé. De cette Baronnie dépendent les villages de Taney & de Mic le long du lac; ce dernier est limitrophe du pays de Gex qui appartient à la France, & dans lequel est au bord du lac la ville de Verfoy, fameuse par son port. La petite rivière de Verfoy se jette ici dans le lac. La Baronnie de Gex s'étend le long du lac jusqu'au territoire de Genève. Cette République possède même une Seigneurie enclavée dans cette Baronnie & qui est aussi sur le lac, c'est celle de Gentoud ou Genthod avec le village du même nom, à près d'une lieue de Genève; cette Seigneurie est du mandement de Jusly; elle a dans sa dépendance le village le *Creux de Gentou*, où il y a un petit port. Depuis la paroisse de Morillon où commence la banlieue de Genève, en sortant du pays de Gex jusqu'à la capitale de la République, on ne voit que maisons de campagne. La situation (12) de Genève est non-seulement favorable au commerce & à l'affluence des denrées, mais elle présente, avec ses environs, un tableau des plus agréables à la vue. Les bornes mêmes de son petit territoire qui s'étend sur les deux

(12) Dict. Géog. Hist. & Pol. de la Suisse. T. I. p. 215 & 242.

bords du lac & sur le Rhône, ont contribué à son embellissement, en concentrant dans un petit espace les efforts de la culture & les dépenses de la décoration. Des Citoyens que le négoce avoit enrichis dans les pays étrangers, sont revenus avec empressement dans leur patrie, & ont orné son sol de belles maisons de campagne, de jardins & de plantations, dont le charmant coup-d'œil contraste avec la culture languissante & l'épuisement visible des terres voisines de la Savoie.

Le passage du Rhône au-dessous du lac Léman & le voisinage de cette petite mer poissonneuse, doivent avoir occasionné dans des temps fort anciens, l'établissement de quelques chaumières de pâtres & de pêcheurs dans cette isle & sur cette colline qu'occupe aujourd'hui la ville (*) de Genève, appelée *Geneva* par les Romains, & *Gebenna* dans le moyen âge. Je détaillerai à son article l'étendue de son territoire tant sur les deux bords du lac que le long du Rhône. Je dirai seulement ici qu'avant d'arriver de Morillon à Genève, on passe au village de Pregny qui appartient à la France.

LAC DE ZURICH.

CE lac, appelé par Walafride (1) Strabon historien du neuvième siècle, & dans les anciennes Chartes *lacus Turicinus*,

(*) PLANCHES 2, 8, 11, 12, 19, 76 & 134.

(1) *Vita beati Galli Cap. IV. pag. 145, apud Goldastum inter scriptores Rer. Alamannicar. T. I. Parte II. Francofurti 1661 in-fol.* Voici le texte: (*Venerunt infra partes Alamannie, ad fluvium, qui Lindimacus vocatur, juxta quem ad superiora tendentes pervenerunt Turicinum*). Ratpert, Moine de Saint-Gall, qui vivoit à la fin du neuvième siècle, parle aussi du *lacus Turicinus*. (*de Casibus Monasterii S. Galli Cap. I. p. 1. apud Goldast, ibid. T. I. Parte I,*) &c.

du nom de *Turicum* sous lequel Zurich étoit alors désigné, ne porte celui de *lacus Tigurinus* que depuis le commencement du seizième siècle. Glaréan, du Canton de Glaris, s'avisa alors le premier de nommer *Tigurum* la ville de Zurich qui jusqu'à lui avoit été appelée *Turicum*, ou par corruption *Turegum* ou *Duregum*. Ce Poète n'étoit pas profond dans les antiquités, il vouloit donner Zurich pour la capitale du *Pagus Tigurinus*, si célèbre dans l'histoire Romaine. Cette idée lui fit naître celle de la nommer *Tigurum*, quoique ce nom ne se trouve sur aucun monument, ni dans aucun Auteur antérieur à Glaréan. Dès le douzième siècle, Otton, Evêque de Frisingen, oncle maternel de l'Empereur Frédéric Barbe-rousse, dans l'éloge qu'il a fait de Zurich, dit (2) qu'on lisoit sur la porte de cette ville

Nobile Turegum multarum copia rerum.

Il la place dans les gorges des montagnes du côté de l'Italie, sur un lac d'où sort la rivière Limat, qu'il nomme par corruption *Lemannus*. Il ajoute que cette ville étoit une ancienne Colonie des Empereurs ou des Rois, *Imperatorum seu Regum olim Colonia fuit*. Le Poète Gunther (3), son contemporain,

(2) *De Gestis Friderici I. Imperatoris*, Lib. I. Cap. VIII. pag. 412, apud *Urstisum inter Germaniâ Historicis illustres*, T. I. Francofurti ad Moenum 1670, in-fol.

(3) *Guntheri Ligurini de Gestis Friderici primi*, Lib. III. pag. 323, inter *veteres scriptores Germaniâ à Reubero editos*, Francofurti 1584, in-fol. Ce Poète en parlant de la fuite d'Arnold de Bresse, fameux Hérésiarque du douzième siècle, à Zurich, s'exprime ainsi.

Fugit ab urbe sua, Transalpinis que receptus,
Qua sibi vicinas Alemannia suspicit Alpes,
Nomen ab Alpino ducens, ut fama Lemanno,
Nobile Turegum, doctoris nomine falso,
Insedit, totam que brevi sub tempore terram
Perfidus, impure sædavit dogmatis aura:

a de même appelé *Lemannus*, la Limat, qu'on nomme en latin *Lindimacus* ou *Limagus*.

Le lac de (4) Zurich est un des plus considérables de la Suisse; sa longueur de Schmeriken, (dépendance des Cantons de Schwitz & de Glaris) jusqu'aux palissades de la ville, a trente mille pas géométriques, ou dix lieues, mais il n'excède jamais la largeur d'une lieue. Sa profondeur n'est pas par-tout la même. Entre Meilen & l'Au, il y a un fond de quatre-vingt toises, mais au pont de Rapperschweil, où le lac d'en-haut est séparé de celui d'en-bas, le fond est si peu considérable qu'on a été obligé de creuser un canal pour y faire passer les navires lorsque les eaux sont basses, particulièrement pendant l'hiver. Le lac d'en-haut commence d'un côté au village de Schmeriken qui est dans le Bailliage d'Uznach, appartenant aux deux Cantons de Schwitz & de Glaris, & de l'autre part au pays de *March*, Canton de Schwitz, près de Grynau où la Lint qui sort du Canton de Glaris entre dans le lac. Cette partie supérieure a près de trois lieues jusqu'au pont de Rapperschweil. Il y a trois inspecteurs ordonnés pour la régie du lac d'en-haut, on les appelle en Allemand *Sée-Voegt*, *Baillifs du Lac*; l'un est de Rapperschweil, l'autre de Lachen, & un troisième de Schme-

Unde venenato dudum corrupta sapore,

Et nimium falsi doctrina vatis inharens,

Servat adhuc Vna gustum gens illa paterna.

(4) Jean-Erhard Escher, description du lac de Zurich, en Allemand, Zurich 1692 in-8. fig. *Bluntschli memorabilia Tigurina*, p. 584-585, dernière édition in-4. en Allemand avec fig. *Scheuchzeri Itinera Alpina*, T. I. p. 67 & seq. David Herrliberger, Topographie de la Suisse, T. I. p. 61 & suiv. Zurich 1754, in-4. avec fig. en Allemand. Leu, Dict. Hist. de la Suisse, T. XX, p. 648-649. Faesi, Desc. Topog. de la Suisse. T. I. p. 250-254. Tscharner, Diction. Géog. Hist. & Pol. de la Suisse, T. II. p. 214-215, &c.

riken, ils alternent annuellement pour l'exercice de leurs fonctions, & ils punissent tous ceux qui contreviennent aux réglemens faits pour le bon ordre de la navigation. Le lac d'en-bas a bien six fortes lieues depuis le pont de Rapperschweil jusqu'à Zurich. Son unique issue est la Limat dont j'ai tracé le cours dans un chapitre précédent. Tout le lac est très-poissonneux, sur-tout en truites, en saumons & en carpes. David Herliberger (5) a donné un détail curieux des poissons qu'on y pêche, il a même eu l'attention de les graver sur trois planches. Le lac est de la plus grande utilité à la ville de Zurich tant pour le commerce intérieur que pour le commerce extérieur, & sur-tout pour celui d'Italie: il porte des bâtimens chargés jusqu'à deux cent cinquante quintaux. On ne sent cette importance plus vivement que lorsqu'il est gelé, ce qui arrive dans des hivers bien froids.

L'Empereur Otton I doit avoir donné, par une inféodation en 936 ou 939 ou même 966, à la ville de Zurich, la propriété de tout le lac, aussi loin que les vagues battent les deux rivages. Ce diplôme qui n'a jamais été imprimé, malgré son importance (6), doit avoir été confirmé en 1362 par l'Empereur Charles IV. Un seul petit district étoit excepté de cette donation, c'est celui dit *Frauenwinkel*, qui se trouve entre l'île *Aufnau* & le château de *Pfäfen*, & qui avoit été donné déjà auparavant à l'Abbaye d'*Einsidlen* ou *Notre-Dame des Hermites*. On assure que toute cette dona-

(5) Topog. de la Suisse, T. II p. 73-76.

(6) M. Faesi, de Zurich, avoue ingénument dans sa description de la Suisse, T. I p. 231. qu'il craint que l'original de cette inféodation soit perdu depuis très-long-temps.

tion a paru suspecte à MM. de Schweitz, dans la prétention qu'a eue la ville de Zurich s'attribuant la juridiction de tout le lac; différent qui dure encore entre ces deux Cantons. Celui de Schweitz a opposé à la pétition de ses voisins, des documens & des actes d'usage qui la combattent vivement. Il est du moins sûr qu'au temps de l'Empereur Otton I, la ville de Zurich jouoit un rôle assez médiocre; l'Abbesse du Moutier des Bénédictines, fondée à Zurich dans le neuvième siècle par Louis le *Germanique*, petit-fils de Charlemagne, pour sa fille la Princesse Hildegarde, étoit Dame de cette ville, & elle ne reconnoissoit pas d'autre souverain temporel que l'Empereur ou le Roi de Germanie. Zurich est nommé simplement par Louis le *Germanique* dans les lettres de fondation du Moutier des Dames, *Curtis nostra Turegum* & même *Vicus*. Cette dernière qualification ne désigne certainement pas une ville. Nous dirons autre part l'époque où Zurich commença à être ville avec quelques privilèges municipaux. Mais cet heureux temps ne remonte pas au règne d'Otton I. D'ailleurs si le lac de Zurich porte le nom de cette ville, comme de la plus considérable de toutes celles qui sont sur ses bords, cette espèce d'hommage rendu à la considération, doit-il annexer à une seule partie tout le domaine d'un lac aussi considérable & auquel participent les Etats limitrophes? D'autres lacs en Suisse qui portent le nom d'une ville principale, appartiennent à divers Souverains. Déjà, dans les anciens temps, il y avoit sur les bords du lac de Zurich, des Comtes & des Barons puissans qui ne relevoient que de l'Empire; plusieurs Abbayes, sur-tout Einsidlen, celle de Zurich même, possédoient plusieurs droits sur le lac, bien des années avant que le Magistrat de Zurich se réglât par lui-même sans aucune

dépendance de l'Abbesse, sa souveraine. Vraisemblablement ces vassaux de l'Empire, soit Ecclésiastiques, soit Laïcs, n'eussent pas vu de bon œil une donation telle que celle que l'Empereur Otton doit avoir faite. Au reste tout gît en preuves, & la discussion du procès dont je parle en dépend uniquement. On dit que bien des personnes impartiales de la Suisse eussent désiré la suppression de cette demande dans un temps où les plaies de la guerre civile de 1712 saignent encore, guerre où Zurich & Berne ont étendu leurs territoires aux dépens des Cantons fondateurs de la Liberté Helvétique.

Je reviens au lac d'en-bas. La ville de Zurich en a confié l'inspection & la police, tant pour la pêche que pour les délits, à deux Membres de son petit Conseil. On les nomme aussi *Sée-Voegt*, les *Baillifs ou Avoués du Lac*.

J'ai déjà observé que ce lac est de la plus grande utilité à la ville de Zurich. Le transport des marchandises pour l'Italie, non-seulement pour Coire, mais aussi par le mont Saint-Gothard, se fait sur ce lac. Les premières, pour le pays des Grisons, sont conduites sur des navires jusqu'à la tête du lac d'en-haut, les autres sont débarquées à Horgen, où il y a une douane considérable, & de-là elles sont transportées par terre jusqu'aux lacs de Zoug & de Lucerne. Indépendamment de ce transit de marchandises, les habitans voisins du lac tirent de gros profits de la navigation, ils transportent journellement des voyageurs, ou des pèlerins qui vont à Notre-Dame des Hermites; ces derniers sont menés par eau jusqu'à Richtenschweil: le lac sert aussi principalement aux citoyens de Zurich pour l'importation des pierres de bâtisse, pour celle du bois, du charbon, de la tourbe, du vin & des

autres denrées nécessaires à la vie ; quand on est à Zurich le vendredi , jour du marché de la semaine , en promenant sa vue sur le lac dès l'aube du jour ou même jusqu'au coucher du soleil , on ne découvre presque pas l'eau dans le *Grendel* ou bassin de la ville , attendu qu'il est couvert de bateaux & de navires chargés de bled , de vin & d'autres marchandises qui sont dans un mouvement continuel pour entrer ou sortir. Si dans un hiver trop rigoureux le lac se gèle , le dommage qu'en éprouve la ville de Zurich est très-considérable , la navigation est alors arrêtée avec l'importation des denrées ; mais pareille détresse arrive rarement. Le lac d'en-haut jusqu'à Rapperschweil & même jusqu'à Stefen sur le lac d'en-bas , gèle presque tous les hivers , mais pour peu de temps. Le lac d'en-bas n'est pris que dans des temps où il survient un froid très-âpre & qui a une longue durée au milieu d'un calme profond. En 1763 , le lac d'en-bas fut gelé près d'un mois , & en 1766 , il resta pris jusqu'aux palissades de la ville pendant neuf semaines.

Les environs du lac sont des plus rians , c'est une chaîne continuelle de vignes , de prairies , de villages & de beaux bâtimens. Les habitans de ces contrées sont très-occupés non-seulement à la culture des différentes productions de la nature , mais aussi au travail des fabriques. En sortant de la ville de Zurich , le lac s'avance d'abord plus ou moins vers le midi , ensuite il se courbe vers le levant , & eu égard à sa médiocre largeur , il ne peut pas comme les autres lacs être assez agité par les vents impétueux , pour qu'il devienne trop dangereux pour la navigation ; & s'il y est arrivé des malheurs , la maladresse des bateliers , quelquefois ivres , en a été souvent la cause , soit en exhaussant trop les voiles dans des tempêtes , soit

par d'autres manœuvres mal dirigées. Autre observation : la largeur modérée du lac ne consume pas autant de terrain qu'en absorbent les lacs de Constance & de Genève , & cependant il fournit aux habitations limitrophes les mêmes avantages que ces grands lacs rapportent aux leurs.

On a observé quelquefois des *trombes* sur le lac de Zurich. De temps à autre il roule une écume jaune , le peuple dit alors que le lac *fleurit* ou *est en fleur* ; des Naturalistes veulent que cette écume s'élève du fond du lac , qui offre sur sa surface ce changement soudain ; d'autres en attribuent la cause au rouge de quelques herbes aquatiques, ou à la fleur subtile des pins & des sapins que le vent répand sur le lac. Passons au tableau détaillé. L'aspect des deux bords est charmant , & on ne peut pas imaginer un local plus enchanteur. On découvre sur les deux rives une longue suite de beaux villages , un grand nombre de maisons de plaisance & de jardins. Si on promène sa vue au-delà & entre les deux côtés du lac , particulièrement sur la droite , on découvre une longue chaîne de collines couvertes de vignobles qui dure plusieurs lieues ; on apperçoit au-dessus d'elles ou des champs de bled ou des prés , & le tout est couronné par des bois de pin & de sapin. Ces tableaux divers offrent à l'œil la sensation la plus agréable. Au-dessus des collines couvertes de vignes qui se prolongent le long des bords du lac au midi , & derrière une charmante vallée , qui est entre ces collines & que la rivière de Sil traverse , s'élève le mont *Albis* qui règne sur une longue chaîne d'autres montagnes. L'*Albis* est couvert de bois, il est vrai , mais à mi-côte il offre un grand nombre de riches fermes de paysans. On raconte d'un Italien , qu'en arrivant à la cime de l'*Albis* , d'où il découvrait

à la fois la ville de Zurich avec le lac, plus de vingt bourgs & villages, quantité de maisons de campagne, & les environs de tout le lac si agréablement ornés par la nature & l'art, il s'écria dans un transport d'enthousiasme, *ha! qual paradiso!* En effet quiconque regardera ce local, soit depuis la ville même, ou sur une hauteur voisine, fera obligé d'avouer que c'est une des plus agréables, des plus superbes & des mieux cultivées des contrées de toute la Suisse. Les deux rives du lac semblent offrir dans un tableau suivi, de beaux villages, (tous bien peuplés, & qui sont entrecoupés par des maisons de campagne) deux belles villes qui se prolongent à quelques lieues & au milieu desquelles brille un superbe lac. Je vais en tracer le contour.

En sortant de Zurich (*) par la porte haute, pour aller à Rapperschweil, on trouve un moulin qui a le droit exclusif de fournir les bois nécessaires pour la structure des bateaux. A gauche est situé le joli bien de campagne qui appartient à un Gentilhomme de la Maison de *Breiten-Landenberg*. On appelle cette campagne *Creutzbuhel*, & l'Eglise qui y est annexée, *Creutzkirch*, l'Eglise de la Croix, ainsi nommée d'une croix de pierre qui est tout auprès. Plusieurs croix sont plantées dans une certaine distance autour de la ville, elles désignent son ancienne banlieue.

Au-dessous & près de cette Eglise de la Croix, *Zum Kreuz*, on trouve la jolie maison de campagne qui appartient à un noble *Reinhard*; on voit ensuite le *Sée-Feld*, terrain fertile au bord du lac, & qui approvisionne journellement Zurich de légumes & de toutes sortes de productions de jardinage. Plus bas sur le lac, on arrive aux maisons de campagne qui

(*) PLANCHES 99, 104.

appartiennent à divers particuliers de la ville, entre autres MM. *Meyer & Landolt*; au Muhlibach, est celle de M. *Steffan*; en-dehors du Fluhsteg dans la communauté de Riefpach on voit la campagne du noble *Grebel*; un peu au-dessus & plus avant en terre s'élèvent les deux belles maisons de plaisance de MM. de *Muralt & Goffweiler*. Dans les anciens temps, les nobles *Biberlin* de Zurich, avoient leur habitation au-dessus du terrain où sont présentement ces maisons. On appelle encore l'emplacement de leur château, le *bourg* ou le *château de Biberlin*. Le district montueux qui penche ici vers le lac & qui est très-cônnu à Zurich par ses excellens vignobles, se nomme *Burghalden*.

Le joli terrain de Riefpach le long du lac au-dessus du Séeefeld, & d'où part un avancement dans le lac qu'on nomme *la Corne*, en Allemand *das Horn*, offre le spectacle du passage fréquent des bateaux. Cette pointe de terre accroît de temps à autre par les pierres & le gravier qu'y amène quelquefois un torrent voisin, & elle continue à s'étendre de plus en plus dans le lac.

En sortant de Riefpach, on arrive au village Zollikon qui fait partie du bailliage de Kuffnacht; le terrain est ici riche en arbres fruitiers, les habitans y ont une commune qui leur rapporte beaucoup, & dans laquelle tout homme domicilié est obligé de planter un arbre fruitier, ce terrain offre aussi beaucoup de vignobles. Feu M. Jean-Caspar *Escher*, *Bourgmestre* de Zurich, avoit à Zollikon sur le lac un beau bien de campagne, qu'on nomme *Traubenberg*, *la Montagne des raisins*; autrefois ce terrain se nommoit *Golden-Halden*; la tradition porte qu'une Abbessé de Zurich vendit ce bien & qu'elle en dissipa l'argent en foies de lotte dont elle étoit très-friande.

On raconte une pareille historiette d'une Comtesse de Pfullendorf, qui demouroit à Zoug dans la tour qui y existe encore sous le nom de *Bourg*. Je la rapporterai à l'article de *Zoug*. A deux jets de fronde au-dessus de Traubenberg est le vignoble dit *Im Gugger*, qui avec sa ferme appartient à la Commanderie de Bubiken, Ordre de Malthe; cette Commanderie subsiste dans le Canton de Zurich. C'est au district *Im Gugger* que les Communautés de Zollikon & de Kuffnacht sont séparées par des ruisseaux qui descendent de la montagne. Bientôt après se présentent les maisons de campagne de MM. *Fries & Wolf*, du noble Jean-Louis *Meyer de Knonau*, & de M. Jean-Salomon *Ott*. Le local de ces maisons se nomme *Goldbach*, le ruisseau d'or. Plus loin, à une portée de fusil du lac, s'élève le beau château de *Wammenspach* sur le ruisseau de même nom. A la même distance de *Wammenspach* est situé le bourg de *Kuffnacht* où étoit autrefois une Commanderie de l'Ordre de Malthe. Le ruisseau qui traverse ce bourg & qui y fait tourner deux grands moulins, s'est grossi tellement le mercredi 8 Juillet 1778 depuis cinq heures du soir jusqu'à onze heures dans la nuit durant un orage terrible, que plusieurs maisons en ont été emportées, cinquante à soixante personnes y ont été blessées & l'une d'elles a été trouvée morte. La maison *Ballivale* & la boucherie ont entièrement disparu. Cette irruption a porté auprès d'une maison une pierre qui a dix pieds de long sur quatre pieds & demi de large. Cet ouragan a fait aussi d'autres ravages dans le voisinage de Zurich, savoir, à *Trichtenhäusen* dans la paroisse de *Zollikon* où le moulin a été presque emporté, & à *Hirslanden* qui est entre Zurich & *Zimiken* dans le même bailliage de *Kuffnacht* & où une forge a été

presqu'entièrement ruinée avec toute sa monture. Kuffnacht étoit avant ce désastre un bourg très-bien bâti. Il n'y a pas de doute que la générosité naturelle & constante avec laquelle le Sénat & la Bourgeoisie de Zurich se sont toujours empressés de venir au secours des malheureux de leur Canton, ne doive être une espérance bien consolante pour les infortunés de Kuffnacht.

A un quart de lieue au-dessus de ce bourg, le ruisseau de Hefslibach qui coule au lac, sépare Kuffnacht du village *Ehrlebach* ou *Erlibach*, situé sur un ruisseau de même nom & formant derrière le village une agréable cascade, perpendiculaire & haute d'environ quatre piéds; Ehrlebach est aujourd'hui un bailliage de Zurich. On voit au bord du lac un bâtiment qui a été autrefois une Prévôté, dépendante de l'Abbaye de Notre-Dame des Hermites. Ehrlebach est renommé par ses vignobles, il y croît le meilleur vin rouge qu'il y ait sur le lac de Zurich. A une demi-lieue au-dessus du village dans un bois de sapins dit *Tachsberg*, on découvre encore les ruines de l'ancien château de ce nom. A l'extrémité de la Communauté d'Ehrlebach est située la campagne dite la *Schipfe intérieure*, & au-dessus on trouve un ruisseau qui sépare la paroisse d'Ehrlebach de celle de *Herrliberg*. Tout auprès & au-dessus est située la belle campagne de M. le Conseiller Jean *Escher*, très-bien bâtie & à la moderne, on l'appelle la *Schipfe extérieure*, *Die aussere Schipfi* ou *Schipf*. A un quart de lieue au-dessus on arrive à *Herliberg*, grosse Communauté dans le bailliage de Kuffnacht. Le ruisseau *Rosbach* sépare cette paroisse de celle de Meilen. Il y a à *Herrliberg* plusieurs maisons de campagne appartenantes à MM. *Schulthess*, *Hirzel*, *Scheuchzer* & *Bodmer*, tous Citoyens de Zurich, Immédiatement
au-dessus

au-dessus du ruisseau dit *Rosbach*, on trouve le vignoble renommé de *Bunifshofen* qui appartient pour la plus grande partie à la Commanderie de *Kuffnacht*, présentement à la disposition de l'Etat de *Zurich*. L'Abbaye des Dames de *Wurmspach*, Ordre de Cîteaux près de *Rapperschweil*, a aussi une ferme en cet endroit, & on y voit encore la maison de campagne de feu M. Salomon *Hirzel*, le *Stathouder* du Sénat de *Zurich*. Un peu au-dessus commence la belle & fertile plaine de *Meilen*, où l'on trouve la maison de plaisance d'un Gentilhomme de la maison d'*Escher*; elle est bâtie à la moderne & possède un beau vignoble; on appelloit anciennement la place où elle est bâtie, *la Ferme des Romains*, en Allemand *Romenscheur*. Près de-là sont d'autres agréables terres, entr'autres le *Papillon*, ou en Allemand *der Sommer-Vogel*, qui appartient à la maison de *Meifs*; bientôt après on arrive au charmant village de *Meilen* qui donne le nom à un bailliage de *Zurich*, où l'on trouve une quantité de vignobles & plusieurs jolies possessions de campagne.

Au-dessus de *Meilen* est situé le hameau *Uetiken*, qui dépend du bailliage de *Wedenschweil*. Près du lac on trouve le grand Arbre, *der lange Baum*, maison de plaisance avec des vignobles très-renommés dans le pays, & la petite élévation dite *Im-Greut*.

A une lieue ordinaire d'*Uetiken*, on arrive au gros village de *Maenedorf*, chef-lieu d'un bailliage; cet endroit a de beaux vignobles & beaucoup d'arbres fruitiers.

A une lieue au-dessus de *Maenedorf*, on passe au bourg *Oetiken*, qui est aussi un bailliage & où il y a un beau magasin de bled & un port très-commode sur le lac. La paroisse de *Staefen*, chef-lieu d'un bailliage, sur une hauteur, au-dessus

du lac de Zurich, se présente ensuite; de-là on arrive au hameau *Uriken*, à une demi-lieue au-dessus de *Staufen*; il dépend de cette paroisse & est renommé par son vin & ses arbres fruitiers. La collation des Eglises de *Staufen*, *Mænedorf* & *Meilen* appartient avec la plus grande partie des dixmes à l'Abbaye de Notre-Dame des Hermites.

Un peu au-dessus d'*Uriken*, est le hameau *Schirmensée*, où il y a un beau port, puis on passe par *Feldbach*, du bailliage de *Gruningen*, hameau bien bâti & situé près du lac. Le territoire de la ville de *Rapperschwyl* commence après *Feldbach*; on le nomme le *Hof Rapperschweil*, il a deux lieues de long du lac de Zurich, & comprend l'abbaye de *Wurmspach* & les trois paroisses de *Buoskirch*, *Jonen* & *Bollingen*. La ville & le territoire de *Rapperschweil* sont catholiques.

De *Feldbach* on arrive à *Kempraten*, village de la paroisse de *Buoskirch*; il y a ici un havre ou port du lac de Zurich, il dépend du territoire de *Rapperschweil*; on appelle ce port le *coin* ou l'*enfoncement* de *Kempraten*. Au-dessus de ce village est situé *Rapperschweil* (*), ville municipale, & de la religion catholique, sous la protection des Cantons de Zurich, Berne & Glaris. Jusqu'à cette ville il y a depuis Zurich un beau chemin le long du lac. *Rapperschweil* est une ville assez grande & bien bâtie, au haut du lac de Zurich, dans la position la plus riante, jouissant de privilèges considérables, ayant un port très-assuré, & dans son territoire, des grains, du vin, du bois, de la houille, & des carrières en quantité. On y remarque sur-tout le pont de bois qui traverse le lac de Zurich, & qui a mille huit cent cinquante pieds de longueur sur douze de largeur; ce pont a été commencé en 1358 par

(*) P L A N C H E 142.

Albert Duc d'Autriche, dit le *Contract*, il est sans garde-fou & sans appui, les planches mêmes ne sont pas clouées, pour que le tout cède plus facilement aux vents. Rapperschweil forme une presqu'île, avec son château: si elle appartenoit à une grande puissance, on en pourroit faire une excellente place de guerre. Il y a peu de positions en Suisse plus susceptibles d'être fortifiées que celle-ci. Cette ville est la capitale du Comté de ce nom; ses anciens Comtes sont fameux dans les Annales Helvétiques. Continuons la promenade autour du lac d'en-haut; en partant de Rapperschweil, je trouve à un gros quart de lieue au-dessus de cette ville, la très-ancienne paroisse & le hameau de *Bufskirch* ou *Buoskirch*, sur la petite rivière de *Jonen*, qui va se jeter tout auprès dans le lac; plus loin se présentent l'église de *Saint-Denis* avec deux fermes, & un peu plus haut l'abbaye des Religieuses de *Wurmspach*, Ordre de Cîteaux, à une petite lieue de Rapperschweil; puis on trouve le village haut & bas *Bollingen* ou *Bolgen*, dont la paroisse est dans la partie d'en-bas. A la Chapelle, dans le haut *Bollingen*, finit le territoire de Rapperschweil; on entre ensuite dans le bailliage d'*Uznach*, qui appartient aux deux Cantons de *Schweitz* & de *Glaris*, & qui est tout catholique. A trois quarts de lieue au-dessus de *Bollingen*, on passe par le gros village de *Schmeriken* qui est à la tête du lac de *Zurich*, avec un bon port & des vignobles. Près de ce village, sur une élévation, on voit les ruines du château *Uznaberg* ou *Uzenberg*, & immédiatement au pied de cette hauteur est située la petite ville d'*Uznach* ou *Uznach*, à une forte demi-lieue au-dessus de la tête du lac de *Zurich*; on arrive à mille pas environ au-dessous d'*Uznach*, à la paroisse de *Sainte-Croix*. Le contour du lac de *Zurich* est marécageux dans la proximité de l'embouchure

de la Lint. Cette rivière sépare le bailliage d'Uznach, du pays de *March* qui appartient au Canton de Schwitz. A la gauche du lac où la Lint a son embouchure, est l'ancien château (*) de *Grynau* ou *Greinau*, avec un pont sur la Lint & un péage. Ce château appartient au Canton de Schwitz, & fait partie du pays de *March*; il est dans la paroisse de *Tuggen*, village considérable sur la gauche de la Lint, au-dessus de *Grynau*. Le lac de Zurich s'étendoit dans le septième siècle, & même encore à la fin du neuvième, jusqu'à *Tuggen* ou *Tukken*, qui est nommé *Tuconia* dans la Vie de Saint-Gall écrite par Walafride Strabon (7); le lac s'en est retiré avec le temps d'un quart de lieue au-dessous de ce village.

Le pays de *March* continue le long du lac de Zurich d'en-haut jusqu'au-delà d'*Altendorff*. On trouve d'abord près du lac le village de *Nuolen* ou *Nuelen*, puis le gros bourg de *Lachen*, en latin *ad Lacum*, où il y a un excellent port sur la côte méridionale du lac de Zurich. Le torrent de *Spreitenbach* traverse ce bourg; on arrive ensuite au village *Altendorff*, dit autrefois l'ancien *Rapperschweil*, parce que le château ainsi appelé, & où résidoient les Comtes de ce nom avant que

(*) P L A N C H E 114.

(7) Cet Abbé de Reichenau, mort en 849, avoit écrit que Saint-Colomban & son disciple Saint-Gall, passèrent à la tête du lac de Zurich, dans un endroit dit *Tuconia*, que le local leur plut assez pour s'y fixer, mais que les habitans, encore idolâtres, les forcèrent par les mauvais traitemens qu'ils leur firent, à se retirer plus loin. (*Vita b. Galli, Lib. I. Cap. IV. p. 145, apud Goldastum. T. I. Parte II. Alamannicar. Rer. Francofurti 1661 in-fol. Ratpert Turgovien, Moine de Saint-Gall, dont la naissance étoit très-illustre & qui vivoit à la fin du neuvième siècle, dit aussi que TUCCONIA étoit situé à la tête du lac de Zurich, ad CAPUT LACI TURICINI. (Liber de origine & diversis casibus Monasterii S. Galli in Alamannia Cap. I. p. 1. apud Goldastum, T. I. Parte I. Alamannicar. rer.*

d'avoir bâti la ville de Rapperschweil , étoit situé sur une hauteur , à une demi-lieue au-dessous d'Altendorff contre Hurden , & en face du *nouveau Rapperschweil* , qui est la ville de ce nom.

En quittant Altendorff, je trouve à une petite demi-lieue au-dessous l'Isthme formé par le lac , & sur lequel est placé le hameau de *Hurden* , à la tête du pont de Rapperschweil. Les Cantons de Zurich & de Berne ont exigé en 1712 , par la paix d'Arau , que cette langue de terre fût désormais sous leur obéissance pour couvrir le pont ; & le Canton de Schwitz , à qui ce terrain appartenoit , fut obligé de leur faire ce sacrifice. *Hurden* est l'époque du premier démembrement qui ait été fait du territoire particulier d'un Canton par un autre Canton. Ce hameau , avec sa chapelle , dépend pour le spirituel de la paroisse de Freyenbach , qui est du Canton de Schwitz , dans le district nommé *Die Hoefe* , les *Fermes* ; ce district s'étend le long de la côte méridionale du lac de Zurich , il a deux lieues de long sur une de largeur , il touche au pays de *March* , & a pour frontière le Canton de Zurich. Ce district sur lequel les Zurichois formoient des prétentions , fut adjugé aux habitans de Schwitz en 1438 , par une sentence arbitrale des Cantons , à la tête desquels étoit celui de Berne. Ce jugement a toujours chagriné Messieurs de Zurich ; aussi en 1712 , mémoratifs de l'ancienne plaie , ils obligèrent Schwitz à leur céder la langue de terre de Hurden ; ils goûtèrent le plaisir de le démembrer du district des *Hoefe* , & l'état de Berne sans faire attention à la sentence arbitrale de 1438 , à laquelle il avoit présidé , eut la complaisance d'entrer dans la co-régence de cet Isthme avec le Canton de Zurich , qui est devenu son allié le plus étroit

depuis le changement de religion. On ne rappelle ici cet évènement que pour mieux faire sentir la tournure ordinaire des guerres civiles. Les déclamations de Messieurs Faesi & Fueslin, Ministres de Zurich, insérées dans leurs Descriptions Topographiques de la Suisse, pour légitimer les droits de leur patrie sur le district des *Hoefe*, & pour justifier l'ancienne guerre de Zurich & le démembrement de *Hurden*, exigeroient plus d'une page pour être réfutées; & quand on en prendroit la peine, on ne persuaderoit pas; car comment espérer la conviction, puisque eux-mêmes n'ont pas respecté les motifs de la sentence prononcée par dix-neuf Arbitres en 1438. Les Cantons neutres épousèrent alors la cause de Schweitz contre Zurich, la soutinrent même par les armes, & obligèrent Zurich à renoncer à l'alliance qu'elle venoit de conclure avec la Maison d'Autriche & à rentrer dans les limites prescrites par les Traités fédératifs du Corps Helvétique; heureusement cette guerre fut fatale pour Zurich, & ç'eût été fait de la Suisse si Zurich eût triomphé. Au reste, l'orgueilleux entêtement du Bourgmestre *Rodolf de Stussi*, & sa haine pour Ital (8) de *Reding*, Landamme de Schweitz, furent les étincelles de cette guerre, dont la mémoire doit être aussi odieuse à tout Suisse, véritablement patriote, que celle des guerres civiles de 1529, 1531, 1656 & 1712. Le pieux Enée, en s'adressant à Didon, commençoit ainsi le récit des malheurs de Troye:

Infandum Regina jubes renovare dolorem.

& ce vers de Virgile pourroit être aussi placé à la tête de toute Histoire de guerres civiles (9).

(8) C'est par abbréviation en Allemand, le nom d'*Eleuthere*.

(9) Quelqu'un a dit qu'elles étoient *la partie honteuse* de l'Histoire. En par-

Achevons notre promenade autour du lac de Zurich. Le district des *Hoefe* appartenant au Canton de Schweitz, comprend *Freyenbach*, *Feufisberg*, le château de *Pfefiken*, *Schindellegi*, l'isle *Aufnau* & *Wolrau*. A une lieue de Hurden, est situé au pied du mont *Ezel*, dans un coin du lac de Zurich, le village de *Pfeffiken*; la basse juridiction de cet endroit dépend de l'Abbaye d'*Einsidlen*, autrement *Notre-Dame des Hermites*, qui y entretient un Administrateur dans un beau château. *Pfeffiken* est de la paroisse de *Freyenbach*.

A un quart de lieue de la Terre ferme, en avant dans le lac, se présente l'isle *Auffnau*, qui appartient aussi à l'Abbaye d'*Einsidlen* & qui a une demi-lieue de contour. On y trouve deux Eglises: cette isle est délicieuse par son site; il y croît du bled, du vin, & il y a d'excellens pâturages; elle est située au-dessous de *Rapperschweil*. A un autre quart de lieue au-dessus d'*Auffnau*, on trouve dans le lac la petite isle de *Luzelau*; les Bourgeois de *Rapperschweil*, à qui elle appartient, y envoient paître de temps à autre leurs bestiaux.

A une même distance au-dessous de *Pfeffiken*, est situé le petit village de *Freyenbach*, qui donne le nom à une paroisse fort étendue. Il croît entre ce village & *Wolrau* un vin, que les gourmets limitrophes estiment supérieur en force au vin du lac de Zurich. *M. Herliberger* en fait de grands éloges dans sa *Topographie de la Suisse*. A une petite lieue au-dessous de *Freyenbach*, on trouve le hameau *Bech* ou *Baëch*,

lant de ces infractions de l'Union fraternelle entre les *Suisses*, on n'aura garde d'imiter la partialité excessive qui caractérise tant d'écrits publiés à Zurich & dans d'autres Cantons réformés, sur la guerre civile de 1712. L'Historien désintéressé doit avoir toujours devant les yeux cette sentence répétée à la tête des feuilles périodiques du *Courier de l'Europe*. TROS TYRIUS VE MIHI NULLO DISCRIMINE AGATUR.

où il y a une carrière de pierres ; on les transporte par le lac à Zurich : plus loin en s'avancant à un quart de lieue , le ruisseau *Mullibach* sépare le territoire de Schweitz de celui de Zurich , à la tête duquel est le joli bourg de *Richtenschweil* (*). C'est ici un grand passage des Pèlerins pour *Notre-Dame des Hermites*. *Richtenschweil* est aussi une paroisse fort étendue ; le bourg situé sur le lac de Zurich jouit d'une vue enchanteuse. Le bailliage de *Wedenschweil* ou *Waedenschweil* , dans lequel il est enclavé , s'étend depuis le *Mullibach* , qui sépare le Canton de Zurich de celui de Schweitz , le long du lac , jusqu'au torrent dit *Meilenbach* , où commence le bailliage de *Horgen* ; il a près d'une lieue & demie de long sur deux lieues de largeur : le château de *Wedenschweil* , résidence des anciens Barons de ce nom , est en ruines. Le Baillif de Zurich a sur une hauteur un beau château peu éloigné du bourg de *Wedenschweil* & du lac. Ce bourg est très-bien bâti sur le lac ; on y trouve même , ainsi qu'à *Richtenschweil* , qui en est distant d'une demi-lieue , des branches du luxe , suite de l'aifance que le commerce y a fait naître ; il croît dans son territoire , en abondance , du bled , du vin , des fruits , & on y voit d'excellens pâturages ; on en tire des fromages salés qui sont fort estimés. A l'extrémité du bailliage de *Wedenschweil* , il y a une presque-isle d'un quart de lieue , dans le lac ; on l'appelle l'*Au* , *die Au* , en latin *Augia* , elle a une colline couverte d'un beau bois de chêne. Entre ce bois & un étang est le magnifique château bâti vers le milieu du dernier siècle par *Jean-Rodolf de Werdmuller* , Lieutenant-Général au service de l'Empereur , avec ses agréables jardins , ses prairies & ses vignobles : l'étang voisin a un quart de lieue de long ; les poissons

(*) P L A N C H E 142.

du lac y entrent , mais ils ne peuvent sortir de l'étang. Rien n'est plus délicieux que cette presqu'isle : ce petit paradis terrestre appartient à M. le Major Jean-Caspar *Lavater*, de Zurich.

A un quart de lieue plus loin & plus bas, se présente le hameau de *Kepfnach* ou *Kaepfnach*; on y passe sur un pont couvert le gros torrent *Aabach* qui forme au-dessus du hameau quelques agréables cascades. Il y a dans ce voisinage des mines de charbon; on les exploite avec succès. A un quart de lieue au-dessus de *Kepfnach*, dans la montagne dite *Im-Arni*, est bâti sur une colline charmante & sur la route d'*Einfidlen*, un magnifique château d'où l'on jouit de la plus belle vûe qu'il y ait sur tout le lac de Zurich jusqu'à *Lachen*, & même en descendant le lac jusqu'à quelques lieues au-delà de Zurich. Ce château, tout de pierre de taille, est à un quart de lieue au-dessus du bourg de *Horgen*, dont je vais parler; un ancien Bourgmestre de Zurich, *André Meyer*, (mort en 1711) l'a fait bâtir; il y a auprès une eau minérale où l'on se baigne.

On trouve beaucoup de fermes dispersées le long du lac & sur la montagne qui est composée de collines groupées les unes sur les autres en amphithéâtre & séparées par des intervalles de plaine; ce terrain offre toutes les richesses de la culture & de l'industrie; je n'ai jamais vu un belvedere plus agréable.

A une demi-lieue au-dessous du château *Arni*, est situé sur le lac, avec un beau port, le superbe bourg de *Horgen*, qui donne son nom à un bailliage de Zurich; il y a ici une douane considérable. *Horgen* est aussi le grand passage pour le transport des marchandises à *Zoug* & à *Lucerne*. Le bail-

liage de Horgen, qui est très-peuplé, s'étend depuis celui de *Wollishoffen* jusqu'à celui de *Wedenschweil*; sa largeur va depuis le lac jusqu'au-delà de la rivière de *Sil*. La communauté de la paroisse de Horgen est la plus nombreuse & la plus étendue de tout le Canton. De ce bailliage dépendent le village *Ober-Rieden*, (le Haut-Rieden) qui est sur le lac, & le gros village *Tallweil*, qui est à un quart de lieue du lac, & à une lieue au-dessous de Horgen; la collation de cette paroisse appartient à l'abbaye de *Wettingen*; celle de *Mouri* a aussi plusieurs fonds héréditaires à *Tallweil* depuis l'an 1027: tout ce district est fertile en bled, en vin & en fruits.

A une demi-lieue au-dessous de *Tallweil*, entre ce village & celui *Kilchberg*, on trouve *Ruschliken*, & à un quart de lieue en haut de ce dernier village, les bains de *Niedelbad* qui sont très-fréquentés par les habitans de *Zurich*. C'est dans le voisinage de *Ruschliken* qu'on a découvert au commencement de ce siècle la première tourbière du Canton; elle a été depuis exploitée avec de grands succès. La ville de *Zurich* est dans une sorte de pénurie de bois, & sans la tourbe le trop grand nombre d'habitans que le commerce augmente journellement en souffriroit beaucoup. Au bout d'une demi-heure de chemin on arrive de *Ruschliken* à *Bendliken* ou *Baendliken*, hameau sur le lac, dans la paroisse de *Kirchberg*, bailliage de Horgen. A une demi-lieue au-dessus est la paroisse nombreuse de *Kirchberg* ou *Kilchberg*.

A une même distance au-dessous de ce village commence le district dit *la Ferme des Moines*, *der Moenchhof* ou *Munchhof*; on y voit plusieurs maisons: un petit ruisseau sépare bientôt après le bailliage de Horgen de celui de *Wollishofen*, qui a pour chef-lieu le village de ce nom, à une petite lieue de *Zurich*,

le long du lac. On y observe une maison de campagne que Jean-Rudolf *Schmid*, d'une famille noble de Zurich, a fait bâtir avec magnificence. Il y a encore à Wollishofen d'autres biens de campagne, tous agréables par leur situation, & qui appartiennent à des Citoyens distingués de Zurich, entr'autres la maison de plaisance de M. Salomon *Hirzel*. On trouve au bas de Wollishofen le *Weyer-haus*, autrement *la petite Venise*, charmante maison entourée de fossés d'eau, où de temps à autre s'assemble une société choisie d'Amateurs politiques de Zurich. Dans le voisinage sont les deux jolis biens de campagne dits *Brand-schenki*: dans ces environs, jusqu'aux fortifications de la ville, où l'eau du lac est conduite dans les fossés du rempart, il y a quelques blancheries de toiles; on voit dans l'une de ces blancheries une machine hydraulique très-ingénieuse; on la foule avec les pieds, & elle pompe en abondance l'eau du lac.

Tout près du rempart de la petite ville de Zurich, au-dessous du *Brand-schenke*, proche la *Sil*, est *Seldnau* ou *Sellnau*, où il y avoit autrefois un Couvent de Religieuses de l'Ordre de Cîteaux & dont on a fait un Lazaret. La rivière impétueuse *Sil* ou *Syl*, qui descend du Canton de Schweitz & sépare les Cantons de Zurich & de Zoug, se jette dans la Limar, au-dessous de Zurich, après un cours de près de huit lieues. Je finirai ma promenade, en remarquant qu'on a livré autrefois sur le lac de Zurich des batailles navales, & qu'on y a observé des trombes.

L A C (*) D E S Q U A T R E C A N T O N S.

JE quitte la promenade dans les environs du lac de Zurich, & je vais en faire une plus longue & plus pénible, sur le lac de *Lucerne*, autrement dit *des quatre Cantons*, parce qu'il baigne les côtes des *quatre Cantons Forestiers de Lucerne*, *Uri*, *Schweitz* & *Underwalden*. Ce lac n'offrira pas des environs aussi-bien peignés que ceux du lac de Zurich, mais il a ses grandes beautés mêlées de grandes horreurs; le célèbre *Scheuchzer*, de Zurich, a herborisé sur ses montagnes limitrophes. M. de *Pfiffer*, Lieutenant-Général au service de France, & Commandeur de l'Ordre Royal & Militaire de Saint-Louis, en a levé le plan perspectif, après avoir souvent fait des promenades sur le mont Pilate (**) & sur les autres montagnes circonvoisines; la réduction de ce plan, qui a coûté tant de peines & de dépenses à son illustre auteur, entre dans la collection des Tableaux Helvétiques. Déjà au dernier siècle, mais avec beaucoup moins d'exactitude, Jean Léopold *Cysat*, de Lucerne, publia (1) en Allemand une description du lac des quatre Cantons. J'ai parcouru les différentes sinuosités de ce lac, partie en bateau & partie par terre, & j'ai remarqué qu'il est dangereux & souvent impossible de cheminer partout sur ses bords. Un avantage brillant qu'a ce lac sur les autres lacs de la Suisse, c'est qu'il a été le théâtre du berceau (2)

(*) PLANCHE 93.

(**) PLANCHE 180.

(1) A Lucerne en 1661, in-4. fig.

(2) Un Suisse en côtoyant le *lac des quatre Cantons forestiers*, trouve sur ses bords les monumens les plus respectables de la Liberté Helvétique, & à leur vue il peut être saisi de la même admiration qui transporta Ciceron en

de la Liberté Helvétique. Les Héros fondateurs de la République des XIII Cantons, ont joué sur ses rives leur principal rôle; les vainqueurs de *Morgarten* & de *Sempach* en ont été natifs, citoyens & habitans. Quelle réminiscence n'offre pas ce local à tout Suisse sensible & reconnoissant! Les manes des trois Libérateurs du joug accablant d'Albert, l'ombre de Guillaume Tell qui terrassa le monstre Gessler, celle de Winckelried qui, semblable aux Decius de l'antique Rome, sacrifia sa vie pour ouvrir à ses frères & confédérés le chemin de la victoire; le Canton de *Schweitz* qui a eu l'honneur de donner par préférence son nom à toute la Suisse; la solitude de cet anachorète (Nicolas de Flue), qui parut comme un ange tutélaire à la Diète de *Stantz*, & où, respecté comme l'oracle de sa patrie, il eut la sagesse de réunir les Cantons divisés, cet homme extraordinaire qui les persuada d'augmenter leur puissance par l'admission de deux autres Cantons, *Fribourg* & *Soleure*, (ils méritoient sans doute cette distinction, pour avoir combattu avec eux contre Charles le téméraire);

entrant dans Athènes. *Quocunque ingredimur, in aliquam historiam vestigium ponimus.* (de Finib. l. 5.) *Par-tout où nous marchons, nous portons nos pas sur quelque scène annoblie par l'histoire.*

L'Auteur du *Dictionnaire Géographique, Historique & Politique de la Suisse*, imprimé à Genève & à Lausanne en 1776, *Partie I. p. 59.* dit, en parlant d'Altorff, chef-lieu du Canton d'Uri, que ce qui donne à ce bourg des droits particuliers à notre attention, c'est qu'il fut, pour ainsi dire, le berceau, sinon de la Liberté Helvétique, du moins de la Confédération. La liberté de la Suisse doit son principe à la première Confédération de *Gautier Furst*, d'Altorff, de *Warnier Stauffacher*, de *Schweitz*, & d'*Ernest du Melchthal*, pays d'Underwalden, & que le local où elle a été jurée, est la prairie *Grutlin*, dans la Communauté de *Bauwen*, pays d'Uri, sur le lac des quatre Cantons, en face de *Brunnen*, il faudra toujours dire que le Canton d'Uri, dont Altorff est la capitale, doit être considéré comme le berceau de la Liberté du louable Corps Helvétique.

le souvenir de tant d'hommes illustres, celui des évènements glorieux auxquels ils ont eu part, tous ces tableaux divers, en un mot, réchaufferont le cœur de tout Suisse observateur & mémoratif, & son admiration passera même dans celui de l'Étranger qui parcourera ces plages fameuses. Jadis le jeune Thémistocle, d'Athènes, ne goûtoit pas les douceurs du sommeil toutes les fois qu'il songeoit aux trophées de Miltiade. O! Suisses anciens & modernes, n'oubliez jamais le berceau de votre Liberté, vous lui devez tout, & sans les efforts généreux des voisins du lac que je vais décrire, vous gémiriez encore dans les chaînes féodales. Ces habitans eurent le courage de voler au secours de la ville, aujourd'hui la plus puissante du Corps fédératif qui leur doit son établissement. Champs de Laupen! rappelez sans cesse aux Bernois que la valeur des trois Cantons y détermina la victoire. On citera peu de batailles ou d'actions dans la Suisse, où ces Cantons n'aient eu quelque part, & presque toujours la part la plus distinguée. Oui, si l'ingratitude des descendans osoit jamais les taire, les rochers même déposeroient contre leur silence dénaturé.

Me voici à Lucerne (*), où la Ruffe sort du lac des quatre Cantons, pour aller porter ses eaux turbulentes dans l'Are, sous Windisch; j'entre dans la barque, & je vais côtoyer la droite du lac, en le remontant jusqu'au port de *Fluelen*, dans le Canton d'Uri. Le lac des quatre Cantons Forestiers est appelé (3) en Allemand *der Vier wald-staedter see*, & en latin

(*) PLANCHES 85, 97, 109.

(3) *Plantini Helvetia antiqua & nova*, Cap. XV. p. 26. in *Thesuro Helvetica Historia*.

Scheuchzeri Itinera Alpina, T. I. p. 11. & seq.

quatuor civitatum sylvestrium lacus, on le nomme aussi *sylvanus lacus*, le lac Forestier. On appelle ordinairement en Allemand *Wald-staedt*, villes Forestieres, les quatre Cantons de Lucerne, Uri, Schweiz & Underwalden, probablement à cause de la quantité de forêts qu'il y a dans ces contrées; ce district forme aussi le plus étendu des Chapitres Ruraux de l'Evêché de Constance, sous le nom de *Capitulum quatuor Cantonum*, en Allemand *Das IV Waldstaedter-Capitul*, le Chapitre des quatre Cantons Forestiers. Il ne faut pas confondre ces quatre villes Forestieres avec celles du même nom qui appartiennent à la Maison d'Autriche, dans la proximité de la Suisse, & qui sont les villes de *Rheinfelden*, *Seckingen*, *Lauffenbourg* & *Waldshut*.

Le lac des quatre villes Forestieres de la Suisse, touche au levant le pays d'Uri, au couchant la ville & le territoire de Lucerne, au midi le pays d'Underwalden, & au nord celui de Schweiz. La charte de la fondation du Monastère de Lucerne à la fin du septième siècle, le nomme *magnus lacus*, le grand lac.

La partie de ce lac, la plus proche de Lucerne, & qui est sous la domination de cette ville, se nomme distinctement le lac de Lucerne; pareillement le district de ce lac enclavé entre les montagnes du Canton d'Uri, est appelé le lac d'Uri. Le lac des quatre Cantons Forestiers & celui de Zurich, passent pour les deux plus grands lacs de la Suisse, après ceux de Constance & de Genève. Les côtes du lac depuis Lucerne jusqu'à Kuffnacht, & de-là en remontant jusqu'à Weggis, sont bordés de bourgs, de villages, de châteaux, de maisons de

Leu, Dict. Hist. de la Suisse, T. XIX, pag. 86-89.

Faesi, Descript. Topog. de la Suisse, T. II. p. 10-12. 136-137-233 & 302.

Diétion. Géog. & Pol. de la Suisse, Partie I. p. 59 & Partie II. p. 196-197.

campagne, de belles & riches prairies, & même de quelques parties de champs de bled & de vignobles. Ce lac offre aussi des sinuosités, des *baies*, des ports, d'une assiette singulière: dans sa plus grande partie il est environné de hautes montagnes & de retranchemens de rochers escarpés; il s'ouvre du côté de Lucerne, & ses vagues battent le pied des collines qui le bordent. Sa longueur du couchant au levant, de Lucerne à *Fluelen*, dans le Canton d'Uri, est de huit fortes lieues. Sa largeur la plus considérable depuis *Kuffnacht*, dans le Canton de Schwitz jusqu'à *Stanzstad* ou *Hergisshweil*, dans le Canton d'Underwalden-le-Bas, porte sur trois lieues: mais si on y annexe encore le lac d'*Alpnach*, qui se joint à *Stanzstad* avec le lac des quatre Cantons, alors la largeur par-dessus la section du lac, dite en Allemand *Creuz triechter*, l'entonnoir de la Croix, portera sur près de trois milles d'Allemagne ou six lieues de France. En général la largeur du milieu comprend une lieue entre les deux caps ou promontoires, elle est encore plus resserrée entre *Viznau* & le *Burgenberg* où elle a tout au plus un quart de lieue. On trouve un pareil étranglement près du *Hohen-wand*, au-dessus de la potence du bourg de *Gerfau*, & aussi près de *Fluelen*, proche de la tête du lac, entre le petit & le grand *Saxen*. Dans ces endroits, & particulièrement au milieu de l'entonnoir de la Croix, la profondeur du lac est de cent dix jusqu'à cent trente toises. *Scheuchzer* rapporte que les bateliers lui dirent qu'on avoit trouvé avec la sonde, que la profondeur du lac entre *Brunnen* & *Saxen* étoit de deux cent cinquante & même de trois cent toises. *Cyfat* ne l'estime être que de cent vingt ou cent trente. La rivière la plus considérable qui se jette dans ce lac, est la *Ruffe*; elle y entre près *Séedorf*, Canton d'Uri, à la tête du lac, & elle en ressort à l'extrémité,

trémité,

trémité, à Lucerne, où elle reprend son premier nom. La navigation de ce lac passe pour dangereuse, à cause de la quantité des chaînes de rochers escarpés & presque à pic qui l'environnent. Le mugissement des vents, les échos, le rebondissement, la réflexion de l'air agité qui se répètent d'un retranchement de rochers à l'autre, inspirent la frayeur. Le danger même augmente, parce qu'on ne peut aborder que dans peu d'endroits, & qu'on ne peut même, qu'avec de grandes peines, être secouru par les habitans du pays, lorsqu'il survient un ouragan. On ne tient alors que difficilement le large, pour ne pas se briser contre les rochers des côtes, & il se détache quelquefois, sur-tout dans le printemps, des pierres énormes de la cime des montagnes limitrophes, qui, dans leur chute, peuvent écraser ou submerger les barques à leur passage le long de ces montagnes. Ajoutons que si les bateliers ne sont pas assez intelligens pour se régler sur les variations des vents qui règnent sur ce lac, ou si quelquefois ivres ils haussent trop les voiles, tandis qu'ils devroient les tenir baissées, les voyageurs courent de grands risques. Il est d'ailleurs des saisons où la navigation est plus ou moins dangereuse: en général depuis *Weggis* par *Kuffnacht*, jusqu'à Lucerne, on peut aborder presque par-tout.

Malgré ces objets à réflexion, la navigation sur ce lac est peu interrompue pour le transport des marchandises de l'Allemagne & de la Suisse en Italie, & pour le retour des marchandises d'Italie par le mont Saint-Gothard, en Suisse & en Allemagne. Disons aussi un mot de la pêche dans ce lac; elle y est copieuse en poissons délicats & recherchés, particulièrement du côté d'Uri, d'où l'on tire les plus grosses lottes de la Suisse. Du côté de *Stanzstad*, l'on pêche de la

perche, singulièrement grande. Il y a bien des habitans d'Alface qui viennent à la fin de l'automne faire des achats des lottes de ce lac, ils les transportent jusqu'à Strasbourg sur la Ruffe, l'Are & le Rhin; au reste, les eaux du lac sont en tout temps limpides & fraîches.

En m'embarquant à Lucerne, pour côtoyer jusqu'à Fluelen la droite du lac, j'observe la maison de plaisance dite *Tripfchon* ou *Tribfchen*, à une demi-lieue de Lucerne; la terre forme ici un bras dans le lac, & sur la pointe de ce promontoire, s'élève le bâtiment avec une chapelle; le terrain paroît très-bien cultivé, & quand on remarque la maison du côté du midi, elle a sur la droite le *Mont-Pilate*, sur le flanc la grande forêt de la *Biregg*, & derrière elle les montagnes de neige d'*Engelberg* & d'*Underwalden*. La vue de cette maison porte sur Lucerne & sur le district le long du lac, que l'on appelle *Halden* & qui est couvert de belles maisons de campagne, toutes appartenantes aux familles Patriciennes de Lucerne. M. *Am-Rhyn*, Avoyer de cette République, & l'un des chefs les plus estimés du Corps Helvétique, possède *Tripfchon*.

En poursuivant plus loin, j'arrive en face d'une autre maison de campagne, qui se nomme *Stutz*; elle est sur une hauteur au pied du mont Pilate, à une petite lieue au-dessus de Lucerne, & elle a le droit de pêche aussi loin que ses possessions s'étendent. Ce château a été renouvelé vers l'an 1632 par les Nobles *Am-Rhyn*, qui l'avoient hérité de la maison *Am-stutz*, il appartient aujourd'hui à un Gentilhomme de celle de *Balthazar*. On trouve ensuite sur le lac le hameau *Langensand*, dépendance de la paroisse *Horb* ou *Horw*, dans le bailliage de *Kriens*, territoire de Lucerne. Quand on est arrivé une

s'embarquer sur le lac : auprès du haut Stad, *Ober-stad*, il y a une fontaine qui jaillit tous les ans le trois Mai, jour de l'Invention de la Sainte-Croix, & qui cesse de couler le quatorze Septembre, jour de l'Exaltation de la Sainte-Croix. Le bourg Alpnach est situé dans le Canton d'*Underwalden-d'en-haut*, à deux petites lieues au-dessous de *Sarnen*, bourg principal de ce Canton, sur la frontière de celui de Lucerne & au pied du mont Pilate. La rivière *Aa* se dégorge dans le lac à la droite d'Alpnach; elle vient du mont *Brunig*, qui sépare le haut *Underwalden* du territoire de Berne; elle traverse successivement dans le Canton du haut *Underwalden*, les petits lacs de *Lungern* (*) & de *Sarnen* ou *Saxlen*, passe à *Sarnen* (**), reçoit la petite rivière *Melch* au-dessous de ce bourg, & se jette près d'Alpnach, dans le lac des quatre Cantons. C'est dans le haut *Underwalden* qu'on trouve le village de *Saxlen*, sur la gauche du lac de *Sarnen*, à une petite lieue au-dessus du bourg de ce nom. C'est dans l'église paroissiale de *Saxlen* qu'est vénéré le corps du bienheureux *Nicolas de Flue* ou *de la Roche*, en latin *de Rupe*; cet Hermite à qui la Suisse a tant d'obligations, & dont la mémoire est précieuse aux Catholiques & aux Protestans, étoit natif de *Saxlen*. J'aurai occasion de célébrer plus d'une fois les services importants qu'il rendit aux Cantons. Arrivé à l'endroit où l'*Aa* entre dans le lac, je côtoie la gauche du lac & du mont *Rozberg*. Cette montagne entre *Stanz* & *Oetweil*, est fertile, & elle fait partie du Bas-*Underwalden*; le château de *Rozberg*, si fameux dans les *Annales Helvétiques*, étoit bâti sur cette montagne, à l'endroit où il y a aujourd'hui un des

(*) PLANCHE 88.

(**) PLANCHE 8.

signaux de la Suisse. Au pied de cette montagne on voit une chapelle avec plusieurs moulins, & une fontaine sulfureuse; ce district se nomme *Roxloch*. Depuis le *Rozberg* jusqu'au *Lopperberg*, le lac s'étrecit en forme de canal jusques environ au-dessus du village de *Stanz-stad*, qui est à une lieue de *Stanz*, bourg capital du Canton d'*Underwalden-le-Bas*. A l'entrée du port de *Stanz-stad*, on observe dans le lac une tour antique; elle protégeoit le pays contre l'invasion des ennemis de la liberté, & elle correspondoit avec celle de *Séebourg*, bâtie le long du lac, sur la côte de *Lucerne*, pour le même objet. On décharge aussi dans la douane de ce port les marchandises qui viennent d'Italie ou qu'on y transporte.

De *Stanz-stad* je vais par eau, sur la droite du lac, passer devant le petit golfe *Im-zingel*. La côte est une chaîne de montagnes, sur lesquelles il y a d'excellens pâturages; c'est la richesse du pays. Le village de *Kirfeiten* se présente à ma vue; il dépend de la paroisse de *Stantz*, ou *Stanz*, Canton d'*Underwalden-le-Bas*: cet endroit offre un grand nombre d'arbres fruitiers. On trouve dans sa proximité les bornes qui séparent *Underwalden-le-Bas* du Canton de *Lucerne*: on passe ensuite devant le rocher dit *Feurstein*, la pierre à fusil, & bientôt après devant l'endroit *An-der-Risse*; c'est ici que dans le siècle dernier un gros quartier du mont *Burgenberg* tomba dans le lac. On côtoie ensuite le *Burgen* ou *Burgenberg*, qui appartient en partie à la ville de *Lucerne*, & pour la majeure partie, au Canton d'*Underwalden-le-Bas*. Cette montagne abonde en pâturages & en arbres fruitiers; elle est entre *Stanz-stad* & *Buochs*. Derrière cette montagne, près du cap dit *Unter-naas*, jaillissent deux ruisseaux; l'un descend dans le lac du côté de *Dallenweil*, & l'autre s'y rend sur le côté opposé, près de *Stanz-*

stad. On prétend que si à la source de ces ruisseaux, on creusoit leur lit plus profondément, & qu'on les joignit ensemble, on pourroit en former un canal, sur lequel on communiqueroit facilement de Stanz-stad à la partie du lac, au-dessous du moulin de Buochs; l'exécution de ce canal épargneroit un grand détour à la navigation.

Après le local dit *Burgenstad*, qui est au pied du *Burgenberg*, se présente la ferme *Undermatt*, elle appartient à un Patricien de Lucerne. Cysat observe que le soleil ne paroît pas avant la mi-Mars dans cet endroit, à cause de sa situation, & que vers la Saint-Michel, en automne, cet astre cesse quelquefois d'y être vu; mais que malgré ces absences, les fruits réussissent à merveille dans ce terrain, & que leur bonté l'emporte même sur celle des fruits qu'on cueille à *Weggis* qui est vis-à-vis & sous l'exposition du soleil du midi.

On passe ensuite par-devant l'emplacement dit *Bey-dem-krug*, près de la *Cruche*, il règne ici des vents souterrains. Cysat en raconte des merveilles que je détaillerai ailleurs. Bientôt après est la limite entre le Canton de Lucerne & celui du Bas-Underwalden: de-là on passe en face du district le haut *Matt*, *Ober-matt*, & à celui de *Metzenstock*. *Wispelen-Eck*, ou *Wispelen-Egg* forme une pointe au cap inférieur, *An-der-unternass*, au-dessous du *Burgenberg*, dans la paroisse de *Stanz*, Canton du Bas-Underwalden; cette pointe est dangereuse, on la double pour gagner ensuite la droite du lac en le remontant jusqu'à *Dallenweyl*, au-dessus de *Buochs*. Il est souvent arrivé des naufrages dans la proximité de ce promontoire: les endroits suivans, le long du lac, se nomment *Bruder-Balm*, en François la *Roche des Frères*, *Im-schartin*, *Im-spiffen*, *Zu-Buchlin*, l'église de *Saint-Jost* ou *Jodoc*, & *Burgenstadt* au pied

Treib ou *Treub*, se présente en cet endroit, c'est un cabaret avec un port, dans la paroisse de Séelisberg, ayant en face au-delà du lac le village de *Brunnen*, qui est du côté de *Schweitz*. Les quatre Cantons forestiers y ont souvent tenu des conférences. *Treib* est précisément au pied du mont Séelisberg, proche le rocher qui s'élève dans le lac & qu'on nomme *Weitenstein* ou *Weissenstein*; les barques passent entre ce rocher & la côte. Le lac tourne alors au midi jusqu'au *Grutlin*, dont je vais dire un mot; c'est une prairie de figure ovale; elle est célèbre dans l'Histoire Helvétique: c'est ici qu'en 1307 les trois premiers Confédérés s'engagèrent par un ferment mutuel, de défendre la liberté du pays. En mémoire de cet événement qui a eu tant d'heureuses suites, les trois plus anciens Cantons, Uri, *Schweitz* & *Underwalden*, renouvelèrent solennellement dans cette même prairie, le 23 Juin 1713, après la guerre fatale de 1712, leur première alliance. Cent vingt patriotes de chacun des trois Cantons, dont trente du Conseil & quatre-vingt-dix des habitans, assistèrent à cette cérémonie. Cette prairie s'avance dans le lac, qui depuis cet endroit forme une courbe ou une espèce de croissant jusqu'à *Fluelen*, au-dessous d'*Altorff*. Dans cette distance, après le *Grutlin*, on trouve le hameau de *Bauen* ou *Bauwen* qui est au pied du mont *Séelisberg*, à une demi-lieue de *Séedorf*. *Isleten*, où il y a deux maisons & un moulin à scie sur un ruisseau, borde le lac; c'est un local de facile accès.

Séedorf, nom qui, en François, signifie village du lac, est une Abbaye de Bénédictines, à la gauche de la Russe, au pied du *Gutscheberg*, en plaine, près de l'embouchure de la Russe, dans le lac des quatre Cantons. *Séedorf* est en même-temps

temps

temps un village & une paroisse ; il étoit autrefois plus considérable, la partie d'en-haut se nommoit *Ober-dorf*, le *Village supérieur*, & celle d'en-bas qui descendoit jusqu'au lac, *Unter-dorf*, le *Village inférieur*. Il y a eu une double Commanderie de l'Ordre de Saint-Lazare à Sécendorf; celle pour les Dames de cet Ordre existoit dans le *Village d'en-haut*, & l'autre pour les Chevaliers étoit fondée dans le *Village d'en-bas*.

Il y a un excellent port & une douane à Fluelen, village à une petite lieue au-dessous du bourg d'*Altorf* (*) qui est la capitale du Canton d'Uri. La paroisse de Fluelen comprend dans son circuit le mont *Getschweil*, le mont *Axenberg*, le *Winkel*, le *Vorslok*, la *Reufs-Alp* & le *Rostok*; ces montagnes sont situées du côté du Canton de Schwitz, elles abondent toutes en pâturages.

La petite paroisse de *Sifiken* ou *Sifigen* s'offre sur la côte du lac au nord, elle est assise sur un sol entouré de rochers. Les deux montagnes escarpées, le grand & le petit *Axenberg*, ferment le lac entre les villages de *Sifigen* & *Fluelen*. Les voyageurs sont stupéfaits à la vue des rochers à pic qui bordent ici le lac sans aucun accès jusqu'à l'endroit où est bâtie la Chapelle de *Tell* qui est dans la paroisse de *Sifiken*. Rien de si ordinaire que les tempêtes sur le lac d'Uri, & en particulier depuis la pointe du mont *Axenberg* jusqu'à *Brunnen*; c'est dans cet intervalle que se trouve le rocher sur lequel *Guillaume Tell* sauta, ainsi qu'on le verra plus loin. Les bords du lac sont presque par-tout inaccessibles jusqu'à *Brunnen*, je l'ai passé plusieurs fois, & je n'ai jamais fait le trajet sans avoir vu le lac agité, sur-tout à la fin de Novembre, en Décembre & dans l'équi-

(*) PLANCHE 93.

noxe du printemps. Il règne dans ce lac des vents souterrains qui excitent une tempête au moment qu'on y pense le moins. Ainsi rien de bien merveilleux dans celle qui manqua d'engloutir la barque de *Gesler*. Ce Baillif Autrichien s'étoit embarqué à Fluelen avec ses satellites & son prisonnier, il vouloit profiter du lac jusqu'à Brunnen, (village à une lieue de Schweitz & à trois de Fluelen) & de-là conduire Tell par le pays de Schweitz dans son château de *Kuffnacht*; c'est-là où Tell devoit finir ses jours, dans une tour ténébreuse. En s'avancant dans le lac, du côté de la pointe qu'on appelle *Achfen*, il s'éleva un vent si furieux, que les flots se croisoient sur la barque & menaçoient de l'engloutir. Dans ce péril extrême, l'un des domestiques du Baillif, qui voyoit que le prisonnier étoit un homme vigoureux & qui favoit qu'il passoit pour un bon batelier, supplia son maître de le faire délier. Le farouche *Gesler* y consentit. Tell, placé au gouvernail, travailla courageusement, mais il ne perdoit pas de vue son arbalète & son carquois qu'on avoit laissés auprès du gouvernail, & il épioit de l'œil l'instant favorable de sauter hors de la barque. Ayant découvert un rocher large & plat, il crut qu'il pourroit le franchir & s'échapper ensuite par la fuite; il crioit en même-temps aux rameurs de redoubler leurs efforts jusqu'à ce qu'ils eussent doublé ce rocher qui s'avançoit dans le lac, leur disant que c'étoit l'endroit le plus périlleux de la navigation. Et quand il fut prêt de cette pointe, comme il étoit fort & nerveux, il tourna le gouvernail contre la roche, saisit son armure, s'élança sur le rocher, & repoussa la barque dans les flots par l'élan qu'il avoit pris pour en sortir. Il gagna précipitamment la montagne qui n'étoit pas encore couverte de neige,

(c'étoit le dimanche 18 Novembre 1307) & il se sauva par *Morsach* ou *Morschach* dans le pays de Schweitz. A l'endroit où Tell s'élança de la barque, & qui est à une forte lieue de Fluclen, le Canton d'Uri, mémoratif de la valeur héroïque de son patriote, fit élever dès l'an 1388 une Chapelle. Cent quatorze personnes qui avoient connu le Héros Uranien, assistèrent à cette fondation. La Chapelle est ouverte du côté du lac; c'est le seul endroit où l'on puisse aborder depuis Fluclen. Toute l'histoire de Tell, & celle du berceau de la Liberté des Suisses, sont peintes dans cette Chapelle (*). Il y a douze tableaux, dont quelques-uns sont subdivisés en plusieurs compartimens. Un Poète assez élégant du seizième siècle, *Glarean*, natif du Canton de Glaris, comparoit Tell à Brutus.

*Brutus erat nobis, Uro Guilielmus in arvo,
Assertor Patriæ, Vindex ultorque Tyrannum.*

Le pays d'Uri nous a donné un Brutus dans Guillaume Tell qui a été le libérateur, le vengeur de sa patrie & le fléau des Tyrans.

La mémoire de Tell a long-temps paru odieuse aux Allemands; on conte le trait suivant d'un Evêque suffragant de Constance. Ce Prélat venoit de faire la visite du Clergé à Altorf; à son retour, en passant devant la Chapelle de Tell qu'on lui faisoit observer, il ne put s'empêcher de marquer son indignation à la vue de la statue du Héros Uranien, en disant *qu'elle étoit l'image d'un Rebelle*. A ces mots, les bateliers Uraniens donnèrent un démenti au Prélat imprudent. Il baissa alors le ton, mais ses gens eurent beaucoup de peine à calmer les bateliers. Il est bon d'ajouter à cette anecdote que cet Evêque *in partibus* étoit né Comte de l'Em-

(*) PLANCHE 94.

pire, & que ses aïeux, marchands ou banquiers, devoient leur anoblissement & toute leur splendeur à la Maison d'Autriche. Peu au fait de l'histoire, il ignoroit que les trois Cantons, auteurs de la Ligue Helvétique, étoient des pays libres & immédiats de l'Empire au temps que l'Empereur Albert conçut le projet de les en arracher, pour les asservir à sa Maison. On ose croire que ce Prélat, d'ailleurs plein d'esprit, n'eût pas commis cet oubli s'il eût mieux connu le berceau de la République des Suisses.

Le village de *Brunnen* est dans le Canton de Schwitz à l'embouchure de la rivière de *Muota* ou *Mutta* dans le lac des quatre Cantons. Il y a ici un excellent port; ce fut à Brunnen qu'en Décembre 1315, le mardi après la Saint Nicolas, les trois Cantons d'Uri, Schwitz & Unterwalden jurèrent une alliance perpétuelle qui fut la base des associations des autres Cantons avec ces trois premiers. Brunnen est un passage très-fréquenté par tous ceux qui vont de l'Allemagne & de la Suisse en Italie; on s'y embarque aussi pour Buochs, Stanzstad & Lucerne. On voit tomber dans le lac entre Brunnen & Gersfau, le torrent *Fallenbach* qui descend de la montagne *Hochfluh*, Canton de Schwitz. On trouve ensuite sur les bords du lac les fermes de *Brunifshard* & de *Langmatt*: au rocher dit *Steinwand*, on trouve la limite entre le Canton de Schwitz & le territoire de la petite République de *Gersfau*. Le bourg de ce nom (**), est placé sur la côte méridionale & presqu'au centre du lac des quatre Cantons entre Lucerne & Uri, à l'endroit où dans les anciens temps le *Thurgau* ou la *Turgovie*, Canton du Duché d'Allemagne ou de Souabe, étoit séparée de celui de l'Argen qui faisoit partie du royaume de la Bour-

(**) P L A N C H E 94.

gogne Trans-jurane. Gersfau est entouré de hautes montagnes, excepté dans la partie voisine du lac sur lequel ce bourg est situé. Le lac paroît ici d'une profondeur très-considérable. Le petit territoire de Gersfau, qui a deux lieues de long sur une de largeur, a pour bornes en tous sens, excepté du côté du lac, le Canton de Schweitz. Il abonde en pâturages, en arbres fruitiers & en bois. Ses habitans ont une alliance étroite avec les quatre Cantons du lac.

En quittant le port de Gersfau, on va gagner la pointe du cap qui se nomme *Die obere nas*, pour distinguer ce promontoire d'en-haut d'avec celui d'en-bas, *Die untere nas*, situé au côté opposé du lac dans la paroisse de Buochs, Canton du bas Underwalden, & qui fait le commencement du mont Burgenberg. Ces deux promontoires portent en Allemand le nom de *Nas*, en François *Nés*, à cause de leur forme. Celui d'en-haut après Gersfau sur la partie du lac au nord, dans le territoire de Lucerne, s'avance tellement dans le lac que l'on croit de loin que le lac est ici très-étroit; mais quand on en approche plus près, on trouve que les deux côtés opposés du lac ont plus d'un quart de lieue de distance. Dans l'intervalle de Gersfau au *Nés d'en-haut*, on trouve la ferme de *Rot-Schuhe*, le *Soulier rouge*; & depuis le *Nés d'en-haut* jusqu'à la pointe sur laquelle on voit les ruines du château de *Hertenstein*, le lac présente la forme d'un croissant. Le village de *Vitznau* ou *Vixnau*, Canton de Lucerne, est placé sur le lac, au pied du mont *Rigi*, dans le bailliage de *Weggis*.

Le mont *Rigi* (*), en Allemand *Rigiberg*, & en latin *Regius mons* ou *Regina montium*, le *Mont Royal* ou la *Reine des Monts*, est une montagne fort haute & très-étendue, dont une partie

(*) PLANCHE 170.

dans le Canton de Lucerne & une autre dans celui de Schweitz; il forme en quelque sorte une péninsule dans son contour; le lac des quatre Cantons le borde en deux endroits, celui d'*Art* (qui est la partie supérieure du lac de *Zoug*) l'environne aussi d'un autre côté, & le petit lac de *Lauwerz*, dans le Canton de Schweitz, baigne son pied dans un quatrième côté: cette montagne est près de *Brunnen*, & pour ainsi dire séparée des autres montagnes par les torrens; de loin elle paroît sauvage, mais dans sa plus grande partie elle est fertile. On trouve sur son sommet les plus belles Alpes, j'en ferai la description à l'article du Canton de Schweitz: au pied de cette montagne, le long du lac, se présentent le haut & bas *Wylen*; ce sont des fermes dans la paroisse de *Viznau*, bailliage de *Weggis*, Canton de Lucerne. Entre *Wylen* & la ferme de *Luzelau*, on voit en avant dans le lac le rocher dit *Muttenstein*, vers le milieu du croissant que forme ici le lac. Il y avoit autrefois à *Luzelau* une fontaine qui charioit du cuivre, de l'alun & du soufre, mais cette source a été presqu'entièrement couverte de quartiers de rochers qui se sont détachés de temps à autre du sommet du mont *Rigi*. On a une description des bains de *Luzelau*, *Descriptio Luzellovia*, faite en vers latins, en 1603, par le Jésuite *Jean-Baptiste Cysat*, de Lucerne; on en a aussi une traduction en vers Allemands.

Je continue ma promenade, & ma barque passe à la vue du village de *Weggis*, sur la côte méridionale du lac. Ce village qui est considérable donne le nom à un bailliage du Canton de Lucerne. On regarde son terrain comme l'endroit le plus fertile qu'il y ait sur tout le lac, en légumes & en toutes sortes de fruits choisis; on y trouve beaucoup de vignobles

& on y fait du cidre & du poiré en quantité. On aborde avec facilité au port de Weggis. Cette partie du lac est aussi très-renommée pour la bonté de la pêche. Après Weggis, on apperçoit les deux fermes *Langenacher*, & ensuite la maison de campagne de M. de *Hertenstein*, capitaine au Régiment des Gardes-Suisses en France; elle est voisine du vieux château de même nom dont on voit encore des ruines, & qui étoit la résidence primitive de la plus ancienne famille, noble de race, qui existe à Lucerne. Ce château a été ruiné en 1352 par les Lucernois; il avoit une vue superbe sur le lac, il étoit bâti à la pointe gauche de l'enfoncement du lac que l'on appelle ici le *Meusen-Triechter*, l'Entonnoir des Souris, du nom d'une ferme qui est placée au centre intérieur de ce petit golfe. La pointe opposée à celle du *Vieux-Hertenstein* (*Alt-Hertenstein*), offre dans son contour plusieurs maisons, vignobles & biens de campagne le long du mont *Tantzenberg*: les deux pointes avec leur enfoncement présentent assez bien la figure de deux pattes d'écrevisse ouvertes. En doublant la pointe opposée au vieux *Hertenstein*, j'apperçois plusieurs fermes, entr'autres celle de *Bastunen*; quand l'eau est basse près de la tuillerie *An-der-Zinnen*, dans le trajet du lac à *Meggen* on y remarque une montagne qu'on nomme le *Zinnen-Berg*, & sur laquelle dans la saison propre aux *Balchen*, espèce de poissons très-estimés, on fait une pêche considérable. Il y a de *Bastunen* à *Meggen*, une navigation établie pour épargner le détour qu'il faudroit prendre jusqu'à *Kuffnacht*, laquelle abrège grandement la séparation des deux côtés; mais comme mon but est de côtoyer le lac dans toutes ses branches, j'irai depuis le promontoire de *Bastunen* jusqu'au golfe de *Kuffnacht* avant que de faire la promenade sur la côte de *Meggen*.

En m'allongeant vers Kuffnacht, je trouve sur la droite du lac le village de *Greppen*, en latin *Crappa*, sur la frontière du Canton de Schweitz. L'Eglise de *Greppen* dépend de la paroisse de *Weggis*, mais la juridiction du village est du ressort du bailliage de *Meggen*, territoire de Lucerne.

Le bourg de *Kuffnacht* (**) paroît en partie sur le côté gauche du mont *Rigi*, il est placé sur le lac des quatre Cantons qui fait ici un enfoncement considérable dans la terre ferme. Son port est le passage de Lucerne & d'Underwalden pour Zoug & Zurich. Il n'y a que la distance d'une demi-lieue entre le lac des quatre Cantons & celui de Zoug; de *Kuffnacht* à *Stanz-Stad*, le lac a quatre lieues de largeur, & si on y ajoute le bras ou l'annexe du lac d'*Alpnach* qui forme de même un long enfoncement dans le pays, la largeur fera de cinq grosses lieues. Tous les environs de *Kuffnacht* sont très-fertiles, il y croît même du vin. C'est au-dessus de *Kuffnacht* à un petit quart de lieue hors du bourg, au pied du *Rigi*, qu'on voit sur une colline entourée de fossés, les ruines du château où le tyrannique Baillif *Gesler* vouloit enfermer *Guillaume Tell* pour le reste de ses jours. Mais ce brave Uranien lui ayant échappé entre *Fluelen* & *Sifiken*, & s'étant sauvé, comme je l'ai dit, étoit allé se poster au-dessus de *Kuffnacht* au haut d'un chemin creux qu'on appelle encore *Hole-gafs*, (*la rue creuse*); ce chemin conduisoit au château de *Kuffnacht*. *Gesler* & sa suite furent long-temps le jouet des vents & des flots, & la barque eut bien de la peine à aborder à *Brunnen*. *Gesler* monta ensuite à cheval & traversa le pays de Schweitz. Quand ses satellites s'approchèrent du chemin creux de *Kuffnacht*, *Tell*, enfoncé dans les bro-

(**) P L A N C H E 98.

faillies, entendit les menaces que le Baillif faisoit contre lui; aussi-tôt il bande son arbalète, & jette Gesler roide mort à bas de son cheval d'un coup de flèche, puis il prend la fuite du côté d'Art; c'étoit à la nuit tombante; Tell en profita, & en passant à *Steinen* où demouroit *Stauffacher*, l'un des trois principaux confédérés, il lui raconta son ayenture; dans la même nuit il se sauva à *Brunnen*, d'où il se fit conduire dans un barelet au pays d'Uri par un ami secret de la conjuration. Il y arriva encore de nuit; c'étoit vers la fin de Novembre, temps de l'année où les nuits sont des plus longues. Au-dessus du chemin creux où Tell tua le Baillif, on bâtit depuis une Chapelle (***) qui subsiste encore; elle est à un quart de lieue du bourg de *Kuffnacht*, on l'appelle *Bey dem Tellen*, près du Tell; le chemin se divise en deux branches au-delà de cette Chapelle, l'une descend au hameau *Immensée* sur le lac de *Zoug*, & l'autre conduit au bourg d'Art par où Gesler a dû nécessairement passer en venant de *Brunnen*. Dans un de mes voyages en Suisse j'ai eu la curiosité de visiter la Chapelle du Libérateur de la Suisse; elle a été renouvelée en différens temps, la dernière fois en 1644; on voit au-dessus de la porte une peinture à fresque; elle représente la fin tragique de Gesler; ce tyran y paroît percé de la flèche que lui décoche Tell caché derrière un chêne, dans des brossailles, & semble tomber de cheval; cette peinture est assez belle. On lit au bas des vers en Allemand qui renferment beaucoup d'énergie dans leur simplicité antique. En voici la traduction.

Ici a été tué par Tell l'orgueilleux Gesler. Ici est le berceau de la

(***) PLANCHE 98.

Tome I.

D d

noble Liberté des Suisses. 1307. Combien durera-t-elle? encore long-temps, pourvu que nous ressemblions à nos ancêtres.

Un bel esprit de nos jours a dit que *la Liberté des Suisses a pris naissance au temps où l'orgueil rioit & la pauvreté pleuroit.*

J'ai été à l'ancien château de *Kuffnacht*, dont il ne reste qu'un pan vers le lac des quatre Cantons; on y voit encore l'emplacement des fenêtres, le reste a été démoli & employé dans ce siècle pour rebâtir l'Eglise paroissiale de *Kuffnacht*. L'Etat de *Schweitz*, souverain de *Kuffnacht* & de ses environs, a défendu depuis, sous une sévère punition, aux habitans de *Kuffnacht* de dégrader davantage ce qui subsiste du château, & ce Canton, plein de reconnoissance pour le Héros *Tell* dont la mémoire est respectée de toute la Suisse, a l'attention de conserver à la postérité les débris du château où le tyran avoit voulu enfermer ce valeureux Helvétien. Cette République entretient aussi la chapelle bâtie à l'endroit où *Gessler* expira du trait de flèche que *Tell* lui lança. L'enceinte du château est encore entière, elle est fermée par un mur; je me persuade qu'au second étage on devoit y jouir de la vue, & du lac de *Lucerne* & de celui de *Zoug*; c'étoit une vue superbe. On peut aussi se la procurer sur une petite élévation près de la chapelle de *Tell*, sur la droite en montant de *Kuffnacht*. Cette élévation est au même niveau où devoit être le second étage du château. On m'a fait remarquer dans l'enceinte de ce château du côté d'*Art* une place couverte, & sous laquelle sont des souterrains. Tout le bâtiment étoit construit d'une solide & belle pierre. Le bourg de *Kuffnacht* est considérable; on y voit, au bord du lac, quelques maisons bâties en pierre & assez élégantes, l'Eglise est grande & belle; *Kuffnacht* a été aussi

le berceau du célèbre Evêque de Sion, *Jodoc de Sillinen*, & celui de ses ancêtres. Un acte conservé dans le trésor de l'Eglise de Kuffnacht fait connoître cette origine. Cet Evêque joua un grand rôle en France & en Italie, il fut cher aux Rois Louis XI & Charles VIII, & leur rendit de grands services. C'étoit un Prélat guerrier; en 1469, il avoit été nommé Prévôt du Chapitre de Munster en Argeu; il conclut le 11 Juin 1474 à Senlis la paix héréditaire des Suisses avec Sigismond, Duc d'Autriche, sous la médiation de Louis XI; le traité porte qu'il étoit alors du Conseil du Roi. Le même Prélat négocia heureusement la même année l'alliance des Cantons avec Louis XI: en 1475, il obtint l'Evêché de Grenoble pour la récompense de ses services. Le Pape Pie IV contribua aussi beaucoup à cette nomination. Sillinen, qui étoit citoyen de la ville de Lucerne, avoit tellement gagné l'amitié des Suisses, que la même année, lorsqu'ils furent qu'à son retour de France il avoit été arrêté dans Genève, ils menacèrent de la guerre cette ville, & Genève n'échappa au danger qu'en rédimant avec de l'argent l'affront qu'elle avoit fait au Prélat. Du siège Episcopal de Grenoble, Sillinen passa à celui de Sion en 1496. Je parlerai ailleurs des services militaires de Sillinen; à bien des égards il ressembloit à son successeur le fameux Cardinal de Sion. Il me suffit d'observer pour le moment que le bourg de Kuffnacht, du Canton de Schwitz, sur le lac des quatre Cantons forestiers, a été le lieu d'origine d'un Evêque de Grenoble & de Sion, illustre dans les annales de la France, de l'Italie & de la Suisse. Je me rembarque pour côtoyer le côté droit du lac depuis Kuffnacht jusqu'à Lucerne dans la distance de trois lieues. Je trouve d'abord sur la hauteur de cette plage le district de

Haltiken, & le long du lac le hameau de *Merlischachen*; tout ce terrain dépend de la paroisse de *Kuffnacht*, dans le Canton de *Schweitz*: la limite de ce Canton & de celui de *Lucerne* est marquée près de la petite chapelle de *Meggen*. On apperçoit le long du lac le district *Laetten* ou *Im-Letten*, puis le village & la paroisse de *Meggen*, qui fait partie du bailliage Lucernois de *Habspourg*. A *Meggen* on voit les ruines de l'ancien château des Nobles de ce nom, qui ont fini à *Lucerne* dans le seizième siècle après avoir produit plusieurs hommes illustres. Je fais cette addition, parce que je n'estime, avec *Juvenal*, la noblesse qu'autant qu'elle se distingue par le mérite & par les services qu'elle rend à l'Etat. Le Lecteur me permettra de rappeler ici le trait d'un Généalogiste des Ordres du Roi; c'étoit un homme très-versé dans sa partie, mais il avoit un dégoût singulier pour les généalogies où il n'y avoit de prouvé que le *genuit* des degrés sans aucune illustration; en retour quand un Gentilhomme provincial lui apportoit parmi ses titres des traits de services éclatans rendus au Roi, alors son front se déridoit; & il prenoit un air triomphant de satisfaction.

A *Meggen* il y a une belle maison de campagne avec une orangerie & un joli vignoble, elle appartient à M. de *Goeldlin de Tieffenau*, ci-devant Lieutenant-Colonel au service de France, & fils d'un Avoyer ou Chef de la République de *Lucerne*, dont la mémoire sera toujours précieuse à tout citoyen qui fait apprécier un véritable homme d'Etat. La Maison de *Goeldlin*, originaire du Marquisat de *Bade* où elle jouissoit de plusieurs droits seigneuriaux dans le quatorzième siècle avant que de s'établir à *Zurich*, passa de cette ville à celle de *Lucerne* lors du changement de religion; elle a pro-

duit dans l'une & l'autre ville plusieurs hommes de distinction & dans l'Épée & dans la Magistrature.

En m'éloignant de Meggen, dont les environs offrent le local le plus riant, je continue ma navigation le long du lac; j'aperçois des vignobles, le *Lochhoff*, le moulin de *Loch*, le grand *Schwertzi*, la chapelle de Notre-Dame *Bey-der-Blatten*, le hameau du Bas-Meggen, & l'endroit où on passe le lac pour aller à *Weggis*; je découvre aussi les bains de Meggen, dont les eaux minérales, pour avoir leur effet, doivent être auparavant échauffées sur le feu. Enfin, après une demi-heure de chemin depuis le Haut-Meggen, j'arrive devant l'ancien château de *Habsbourg* (*), qui donne son nom à un bailliage considérable de Lucerne. On voit encore des ruines respectables de ce château; il fut démoli par les Lucernois en 1352: c'étoit auparavant la résidence des Comtes de Habsbourg auteurs de l'auguste Maison d'Autriche; & pour la distinguer du château primitif de Habsbourg près de Brougg en Argeu, on appelloit celui qui étoit bâti sur le lac de Lucerne *Habsbourg le neuf*; ce château avec son enceinte étoit considérable. La tradition nous apprend que les Comtes, ses possesseurs, y passoient ordinairement l'été. On jouit dessus la colline où il est bâti, d'une vue superbe sur le lac & sur son contour si admirablement varié, elle s'étend même aux montagnes de glace. La côte le long de laquelle je fais route dans ma barque ne cesse de m'offrir des collines couvertes d'habitations, d'arbres fruitiers, de prairies & de terres labourables. Enfin j'arrive à la pointe du cap dit *la Corne de Meggen*, *Meggen-horn* (**), ce promontoire part de *Kuffnacht*; on peut ainsi juger de sa longueur, qui est

(*) PLANCHE 170.

(**) PLANCHE 175.

Il ne faut pas confondre ce château avec celui de Habsbourg qui est dans le bas Valais.

au moins de deux lieues. Au-dessous du cap, en le tournant, on observe la plus grande largeur du lac; ses branches offrent ici la forme d'une croix: on appelle en Allemand ce district *Creuz-Triechter*, *l'Entonnoir de la Croix*. Au-dessus de *Meggen-horn* s'élève sur un rocher un château qui appartient à M. l'Abbé de *Castoreo*, Protonotaire apostolique, Chanoine & Secrétaire du Chapitre de Lucerne, Chancelier de la Nonciature & Prieur de *San-Bartholemeo de Castellrotto*. On y jouit d'une vue magnifique, sur toutes les branches du lac. La ville de Lucerne se présente ici en amphithéâtre à l'œil admirateur, à l'extrémité du lac. Il y a encore une lieue du *Meggen-horn* à la capitale. La vue du *Meggen-horn* porte sur toute la côte du lac jusqu'à Lucerne, sur la partie du territoire de cette ville qu'on appelle le *Goew*, sur le haut & bas lac jusqu'à *Stanz-Stad* & *Viznau*, & sur les montagnes des Cantons d'Uri, d'Underwalden & de Berne, aussi loin que l'œil peut s'étendre. Au pied de ce promontoire richement meublé par la nature, on trouve dans le lac sur un roc assez élevé le petit Oratoire, bâti en pierre, à l'honneur de Saint Nicolas, patron des bateliers. On trouve de même le long du lac depuis la campagne *am-Stutz* jusqu'à *Winckel*, plusieurs petites chapelles ou niches creusées dans le roc, & toutes sous le nom de Saint Nicolas. Les Nautonniers du lac ont une grande confiance dans l'intercession de ce saint Evêque. La tradition porte qu'auprès de la chapelle de Saint Nicolas au-dessous du *Meggen-horn*, on déchargeoit anciennement les marchandises qui venoient dessus le lac, & que de-là on les transportoit sur de petits bateaux par un canal jusqu'à Lucerne. On prétend que le lac finissoit à l'isle *Altstatt* dont je vais parler & que la Ruffe passoit dans le canal; on montre

encore un long mur très-épais sur la petite isle voisine du Meggen-horn, &, entre elle & la côte, on apperçoit dans le lac plusieurs pieux du pont sur lequel on passoit autrefois dans l'isle (*); elle se nomme *la vieille Ville*, *Alt-Statt* ou *an-der-alten-Stadt*, ou plutôt l'ancienne *Station*, *alt Gestad*; ce mur doit avoir fait partie de la douane ou de la maison d'entrepôt pour les marchandises. L'isle appartient aujourd'hui à un Patricien de Lucerne (de la maison de *Meyer de Baldegg*): on pourroit y élever des lapins.

J'ai dit que la ville de Lucerne est assise en amphithéâtre sur le lac au fond d'un golfe ou havre; elle a sur sa droite la côte qui se prolonge vers le Canton d'Underwalden, & sur la gauche celle qui s'étend jusqu'à la pointe du *Meggenhorn*. Cette dernière côte a aussi dans l'intervalle ses sinuosités & des langues de terre qui s'avancent plus ou moins dans l'eau. Rien de plus délicieux à la vue que cette plage. Depuis le pied jusqu'au sommet, c'est une chaîne continuelle de collines; elles offrent la plus belle tapisserie en prés, champs, jardins, ruisseaux & maisons de campagne; ce tableau avec les progressions de son lointain mériteroit d'être peint par un *Vernet*.

Je trouve sur cette côte qu'on appelle la *Halden*, la colline riante dite *ober-Wartenflue*, le *haut Wartenflue*, sur laquelle est située la belle maison de campagne appartenante à M. de *Kraus*, Conseiller d'Etat. Je célébrerois ici le mérite transcendant de ce Sénateur si sa modestie ne m'arrêtoit. Cette délicieuse campagne domine sur le lac, elle est bâtie sur un petit cap & dans la proximité du bas *Séebourg*, colline sur laquelle on voit une vieille tour qui sert aujourd'hui de

(*) PLANCHES 175 & 180.

la capitale est une ville de la Suisse romande, dans le bas Valais.

signal; elle peut correspondre avec la tour de *Stanz-stad* dans le Canton d'Underwalden-le-bas, & avec celle de *Schauensée* au pied du mont Pilate. Au-dessous du bas *Séebourg* il y a beaucoup de vignes, mais d'un mince produit. On voit ici la belle maison de campagne d'un Noble de la maison de *Sonnenberg*. Les ci-devant Jésuites, qui continuent d'enseigner dans le collège de Lucerne, avoient une maison de campagne avec une chapelle & un agréable jardin, le tout bien enclos, au bord du lac, à une demi-lieue de Lucerne, dans le district dit *ober-Séeburg*, le *Séebourg d'en-haut*. De cette campagne dépendent plusieurs terrains considérables. Le Chevalier Jean-Louis *Pfiffer d'Altihoffen* fit en 1626 la donation de toutes ces possessions au collège de la *Société* de Lucerne. La maison de campagne a été bâtie avec goût en 1729: c'est un vrai *Tempé* que ce local, & les Muses ne pourroient que difficilement trouver une retraite plus enchanteresse.

Le *bas-Wartenflue* (*unter-Wartenflue*), limitrophe de la campagne de M. le Sénateur de *Kraus*, est aussi remarquable par une maison de plaisance voisine d'une autre que l'on appelle *Hoeflein*, la *petite Cour*, ou *die Seite* (le côté ou le *flanc*; celle-ci appartient à M. *Rusconi* du grand Conseil de Lucerne, & Administrateur de l'abbaye de Notre-Dame des Hermites à *Surfée*; toutes ces maisons jouissent d'une vue superbe sur le lac & ses environs. Le *Dietschenberg* ou *Diezenberg* se présente dans ce moment à mes yeux; cette maison de plaisance qui appartient à un particulier de Lucerne, est sur une hauteur voisine du *Homberg* & touche à l'*Uttenberg* sur lequel il y a aussi une autre maison de campagne également intéressante. J'abrège, je ne finirois pas si je nommois toutes les jolies maisons qui ornent cette côte jusqu'à Lucerne, *Saltz-fafs-hoff*,
Ober.

intéressant, y trouvera des objets relatifs à son goût. La République de Lucerne a honoré des marques de la satisfaction la plus distinguée, le travail de l'Auteur. M. de Balthazar a encore donné d'autres productions heureuses; *l'Apologie de Guillaume Tell* contre les objections frivoles, indécentes & passionnées d'un Ministre du Canton de Berne, lui a valu du Canton d'Uri une lettre de remerciemens & le présent de deux médailles d'or. Je parlerai ailleurs d'un autre ouvrage également patriotique, *l'explication des Tableaux de l'histoire Helvétique* que l'on voit à Lucerne sur le grand pont. En admirateur de Licurgue, il a entremêlé dans cette esquisse des réflexions dignes d'un citoyen de l'ancienne Sparte.

Me voici au port de Lucerne, à l'endroit où la Ruffe sort du lac. L'importance de sa situation justifie la chronique qui place la fondation de cette ville dans une haute antiquité. On voit dans l'eau, à l'entrée du port, une vieille tour de structure Romaine; on prétend qu'elle servoit de phare ou fanal pour éclairer la nuit les bateaux qui descendoient du lac dans la Ruffe. Quoi qu'il en soit, la construction de cette tour annonce des temps bien reculés. Lucerne est appelée dans les actes Mérovingiens & Carlovingiens, tantôt *Lucerna* & tantôt *Luciaria*; la charte de fondation du monastère de *Saint-Leger* (aujourd'hui un Chapitre) à la fin du septième siècle, dit expressément: *Locus, qui Lucerna ex antiquitate dictus, juxta fluvium, qui Rusa dicitur, qui de sumitate magni lacu fluit.* A l'entrée du port de Lucerne on observe avec surprise & avec plaisir grand nombre de poules d'eau; elles se promènent bien avant sur le lac, il est défendu sévèrement de tuer aucun de ces animaux amphibies; on les regarde à Lucerne comme un

ornement du lac, on les nomme en Allemand *Moehren*. Plantin (4), de Lausanne, écrit que les Lucernois retirent presque plus d'avantage du lac des quatre Cantons que de leur territoire. Sans doute il considéroit ce lac comme la mère nourricière de Lucerne; au moins est-il certain que cette ville tire toute l'année du Canton d'Underwalden la majeure partie du beurre qu'elle consomme. Le lac sert aussi merveilleusement pour le commerce, il fournit abondamment de poisson la ville Catholique de Lucerne. Ses environs, particulièrement la côte de Weggis, sont fertiles en fruits & en toutes sortes de productions de jardinage. On peut aussi juger que la consommation des bois qui bordent ce lac doit être d'un grand rapport: j'ajouterai qu'excepté sur les bords des côtes voisines de Kuffnacht, de Lucerne & d'Alpnacht, ce lac ne gèle point dans les hivers les plus rigoureux, sa profondeur extraordinaire y met obstacle.

(4) *Helvetia antiqua & nova*, Cap. XV. p. 26, in *Thesauro Helveticae historiae*.

Fin du Tome second.

u acquiescent entre leurs voisins de u a est creuse venit al dans le bas Falais

& une Succursale situées dans les Etats du Prince-Evêque de Bâle en Allemagne, du Diocèse de Besançon. Cet échange autorisé du consentement du Roi, a été confirmé par une Bulle du Pape Pie VI, datée de Rome le 30 Juin 1780 : on la trouvera à la fin des Preuves de ce volume, au numéro LXIV. Par un article de ce Concordat, il est dit que l'Evêque de Bâle pénétré des sentimens de la plus vive reconnoissance envers M. l'Archevêque de Besançon, de ce qu'il a bien voulu agréer un projet d'échange d'une partie respective des Diocèses de Besançon & de Bâle, se fait un vrai plaisir de lui en donner une marque réelle, en s'assujettissant pour lui & ses successeurs à l'Evêché de Bâle, à une prestation honorifique envers le Siège & la Métropole de Besançon; consent & se charge en conséquence de faire présenter à M. l'Archevêque de Besançon, par un de ses principaux Officiers Ecclesiastiques, constitué en dignité, ou par un des Dignitaires de sa Cathédrale, une croix pectorale en or, portant à son revers par abréviation l'inscription suivante : ARCHIEPISCOPO BISUNTINO GRATI ANIMI MONUMENTUM OFFEREBANT EPISCOPUS ET ECCLESIA BASILEENSIS, ANNO, &c. laquelle prestation sera renouvelée par lui ou ses successeurs, après la prise de possession de chaque Seigneur Archevêque de Besançon, pour ainsi perpétuer à jamais la mémoire des avantages que l'Eglise de Bâle devra à celle de Besançon, & en particulier la gratitude éternelle que le Prince-Evêque de Bâle voue à M. l'Archevêque (**), qui en remplit aujourd'hui si dignement le Siège.

Page 417, ligne 19, Burgundia; lisez Burgundia.

Ibidem, ligne 21, Engelbere; lisez Engelbere.

431, ligne 7, Chiavene; lisez Chiavenne.

436, ligne 11, sous; lisez sur.

439, ligne 29, Van-Thurn; lisez Von-Thurn.

463, ligne 25, Lendamme; lisez Landamme.

485, ligne 26, N°. LII. lisez N°. LIII.

492, ligne 7, Clarissimis; lisez Charissimis.

494, ligne 10, ou lisez où.

512, ligne 33, N°. LIII; lisez N°. LIV.

537, ligne 26, se retirent; lisez se retirèrent.

540, ligne 24 & 25, &c à toutes lettres de noblesse; ajoutez cette dernière clause qui a lieu à Bâle, n'a proprement vigueur à Zurich que dans les Tribus autres que celle dite Constaffel; celle-ci est principalement composée de familles nobles.

541, ligne 21, graind; lisez grand.

563, ligne 11, Uznacht; lisez Uznach.

574, ligne 19, Bollingeu; lisez Bollingen.

656, ligne 20, compagnies; lisez compagnies.

658, ligne 14, Zuric; lisez Zurich.

679, ligne 14, d'armes; lisez des armes.

680, ligne 2, d'armes; lisez des armes.

768, note 8, ligne 20, libri. Audore; lisez libri, auctore.

775, note 14, ligne 4, aux Gardes Suisses; lisez aux Gardes-Suisses.

784, note 11, ligne 1, leveroient; lisez leveroit.

785, note 19, ligne 7, devaud Claret; lisez de Vaud. Claret.

798, note 11, ligne 7, étoit mêlées; lisez étoient mêlées.

(**) Raimond de Dursfort.



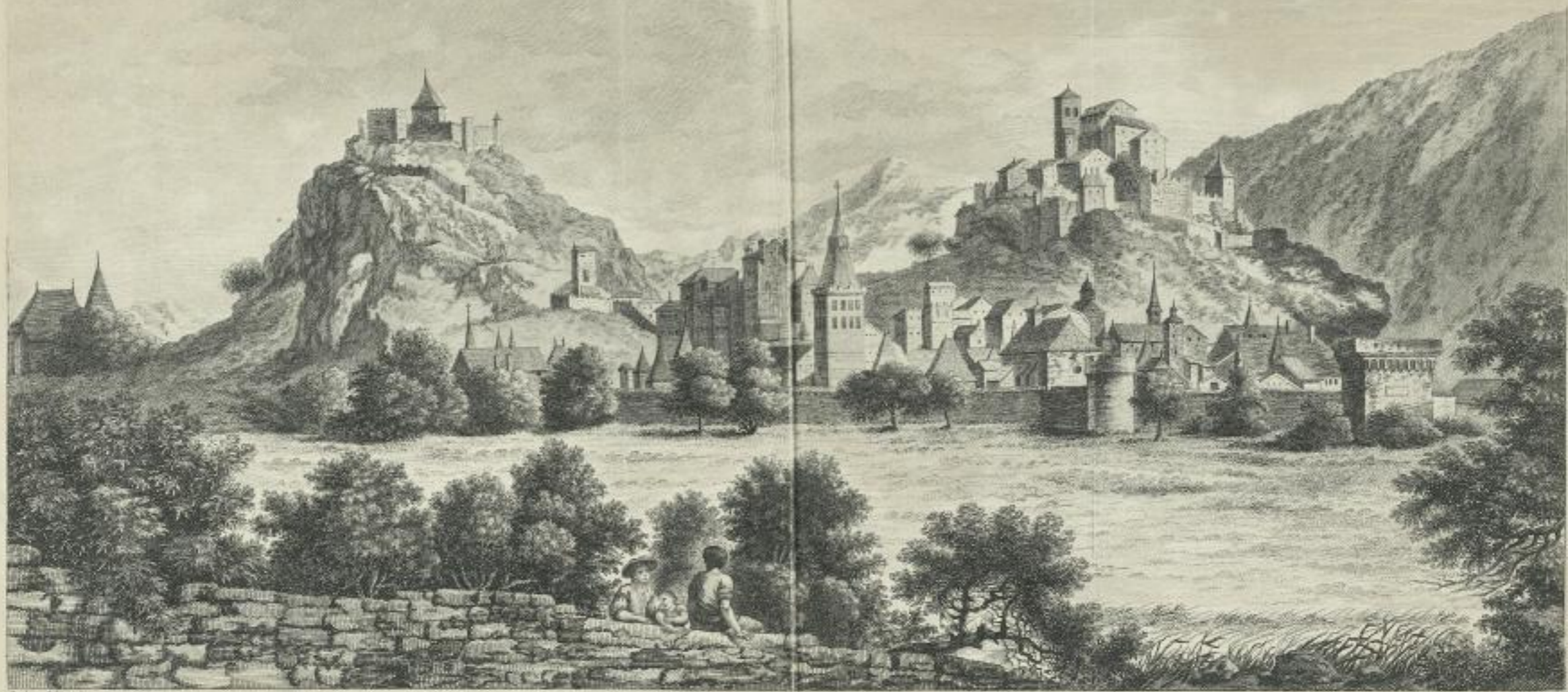
Dessiné par le Baron Lascaris.

Gravé par Bissol.

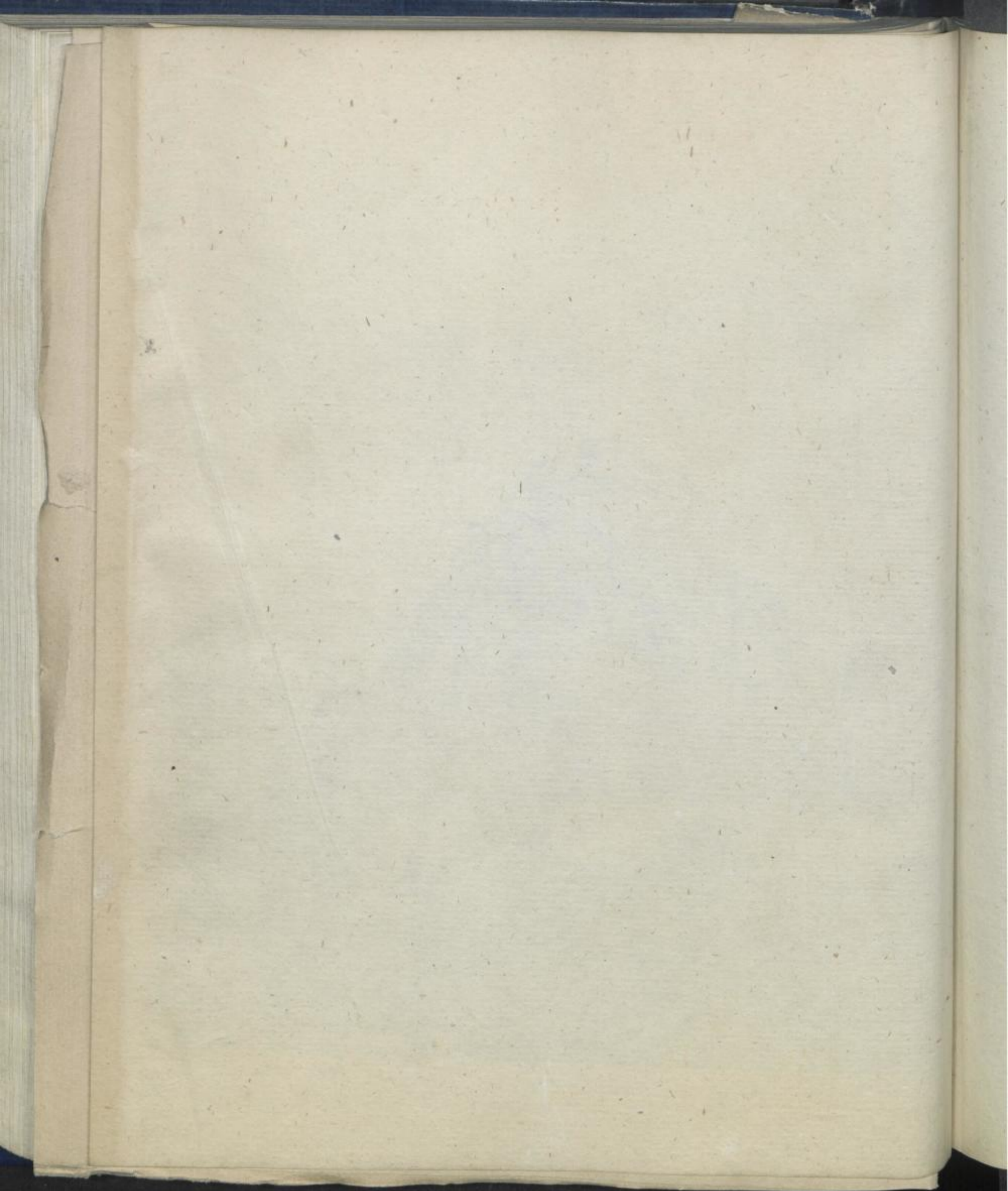
SOURCE DU RHÔNE DANS LES GLACES DU MONT DE LA FOURCHE, EN VALAIS.

A. P. D. R.

H. 47.



VUE DE LA VILLE DE SION,
Capitale du Valais.
A.P.D.R.



ARR. DE SUITE. N° 2. 1807.



Tome 2. Page 95.

Pl. XXXVI.

Dessiné par Berthelin Fils de Roi.

Gravé par Del.

VUE DU RHONE PRES DE SION.

A.P.D.R.

N° 200



Tome 2. Page 96.

Pl. Tome XI. page 472.

Pl. XXXVII.

VUE DE LA GLACIERE
d'où sort le Trien
A.P.D.R.

1175



Typ. Beauj. Paris 4.

Pl. XXXIX

Dessiné par Besson.

PONT SUR LE TRIENT.

Gravé par Marqueton.

il débouche entre deux Rochers ou il s'est creusé son lit dans le bas Valais.

A. P. D. R.



Tome 2. Page 97.

Page Tome XI. Page 468.

Pl. XI.

VUE D'UNE FABRIQUE.
Dans la Montagne de Martigny en Valais.
A.P.D.R.

dessiné par Depireux

17. 45.



Peinture par N. Ponceau 1770. de Riv.

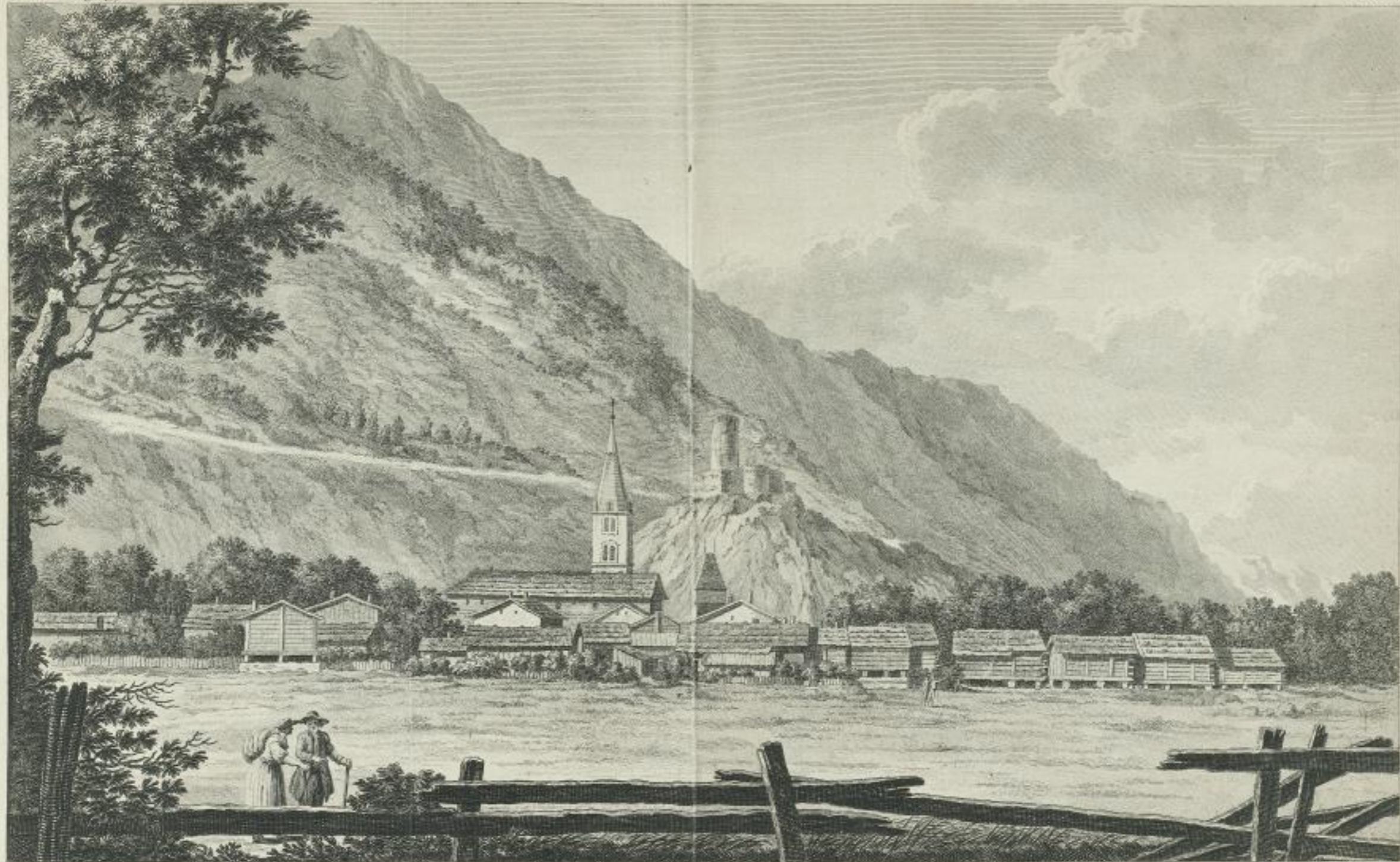
Gravé par Dreyer.

AUTRE VUE
De la même Montagne près du Trient.
A.P.D.R.

1666

1666

1666



Dessiné par G. Barbier

Gravé par Depierre

MARTINACH et MARTIGNY.
Bourg dans le bas Valais, connu des Romains sous le nom d'Octodurus.
A. D. R.

1834

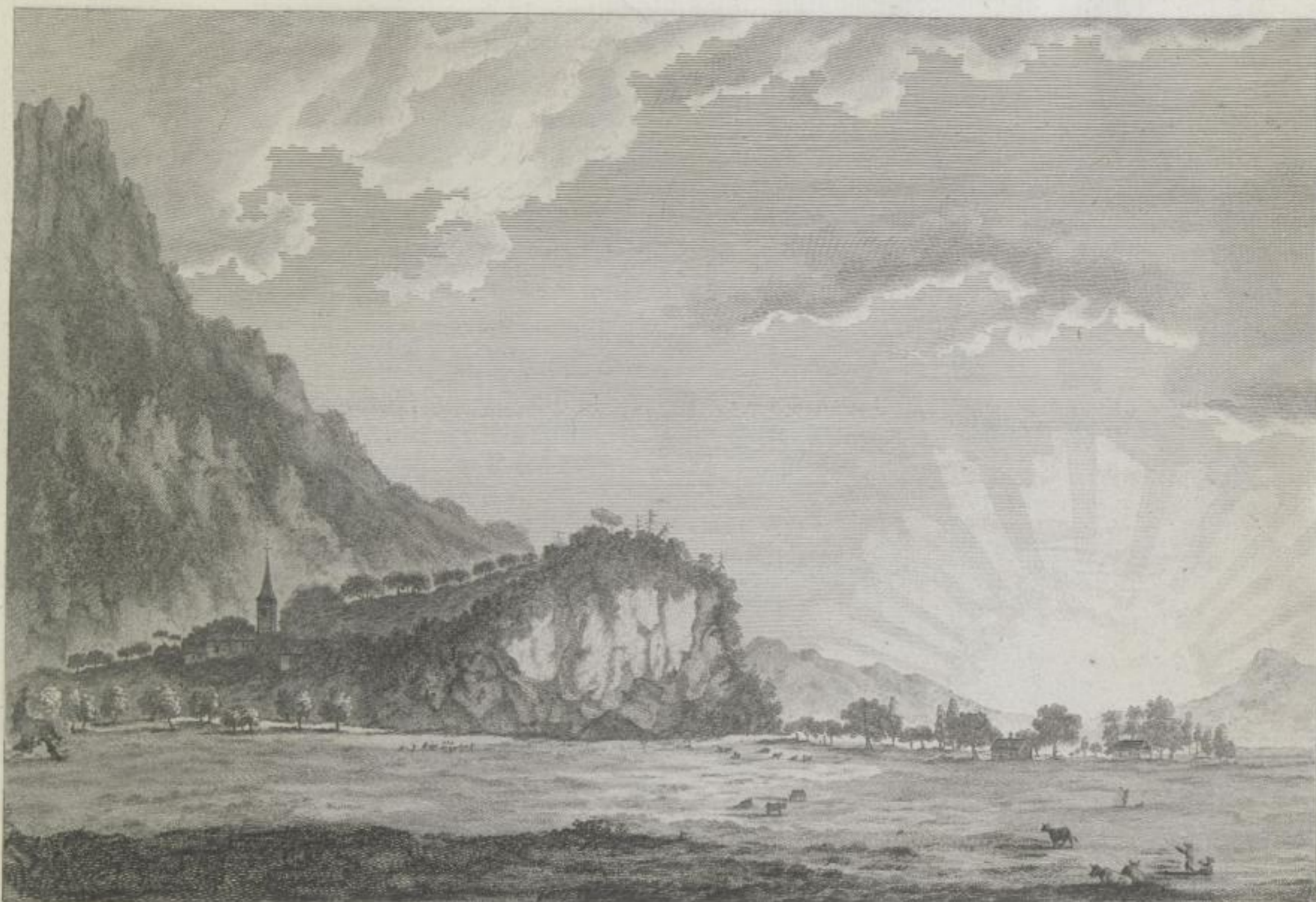


Perizon del.

N. 265

CASCADE DU ROSSLOCH,
Sur le Lac de Lucerne, près de Stanz-stad.

N. 265



Tome 2. Page 97.

Page Rome II. Page 80.

Pl. XLIV.

Dessiné par Brandin

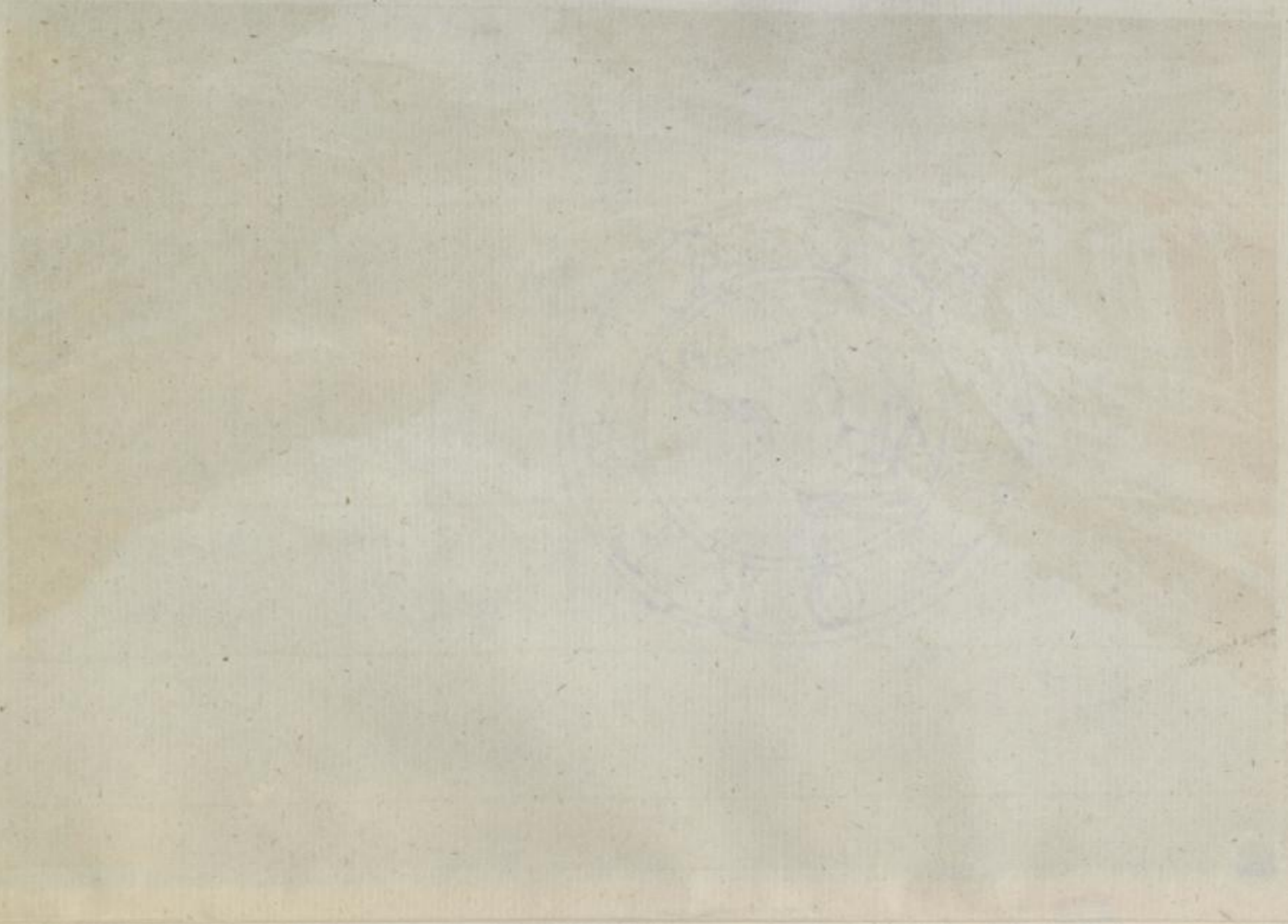
Gravé par Née

VUE DE PORT-VALAIS.

et des Plaines formées par les Sables du Rhône, avant son entrée dans le Lac de Genève.

A.P.D.R.

N^o 155.



Tome 2. Page 101.

Fig. 101. II. Page 101.

Pl. XIV.

1^{re} VUE DE LA VALLÉE DE HASSLI,
Dans le Canton de Berne, à la Source de l'Aar sous les Glaciers.



Handwritten text on the right edge of the page, likely bleed-through from the reverse side. The text is mostly illegible but appears to be organized in a list or index format.

VUE DE LA VALLEE DE HASSLI
ET DE LA TÊTE DU LAC DE BRIENZ



II^e VUE DE LA VALLEE DE HASSLI ,
Et de la tête du Lac de Brienz, dans le Canton de Berne .

Tome 2. Page 101.

Pl. XLVI.



VUE D'UNE PARTIE DU MONT GRIMSEL,
dans le Canton de Berne.
A. P. D. R.

11764



VUE DE LA GLACIERE OU L'EAU PREND SA SOURCE.

Dans un Lac nommé Oupital, au Pied du Mont Grimsel.

A. P. D. R.

101. 28.



Tome 2. Page 106.

Page: Tome IX. Page 106.

pl. XLIX.

Designé par Barthélemy Laine.

VUE D'OSPITAL,
près les Sources de l'Ar, au pied du Mont Grimsel.

A. P. D. R.

n^o 149



Tom. 2. Page 106.

Pl. I.

Dessiné par le Barbier Laine

Gravé par Girard

PONT SUR LA RIVIERE D'AAR,
entre Ospital et la Source de cette Riviere.

A. P. D. R.

N^o 140.

ANCIENNE VUE DE LA VILLE DE Fribourg



Dessiné par Perceval Pons de Roi.

Gravé par Blanchon.

VUE DE LA RIVIERE DE SARINE
Au pied de la Ville de Fribourg en Suisse.

A. P. D. R.

N. 11.

Tome 2. Page 108.

1781. X. Page 108.

Pl. II.

VUE D'UNE GORGE OU COULE LE TORRENT DU GOTTERON
près de Fribourg en Suisse.



Tom. 2. Page 108.

Tom. 2. Page 108.

Pl. III.

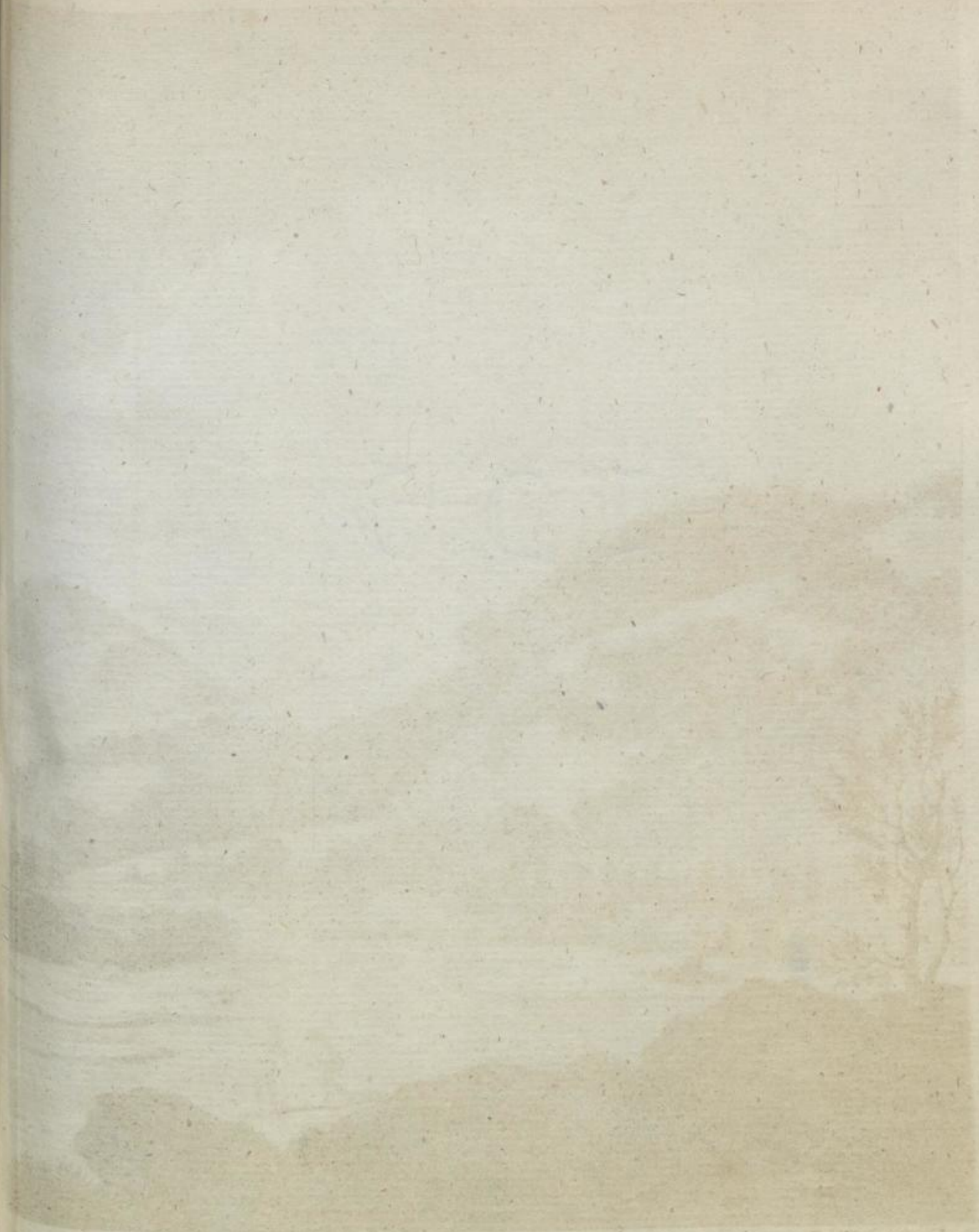
Designé par le sieur P. de R.

Gravé par David

VUE D'UNE GORGE OU COULE LE TORRENT DU GOTTERON
près de Fribourg en Suisse.

A. P. D. R.

N° 21.



Deserit par

PLATE 1
 THE GREAT MOUNTAINS OF THE GREAT PLAINS
 FROM THE MOUNTAIN OF THE GREAT PLAINS



Designé par P. de la Roche.

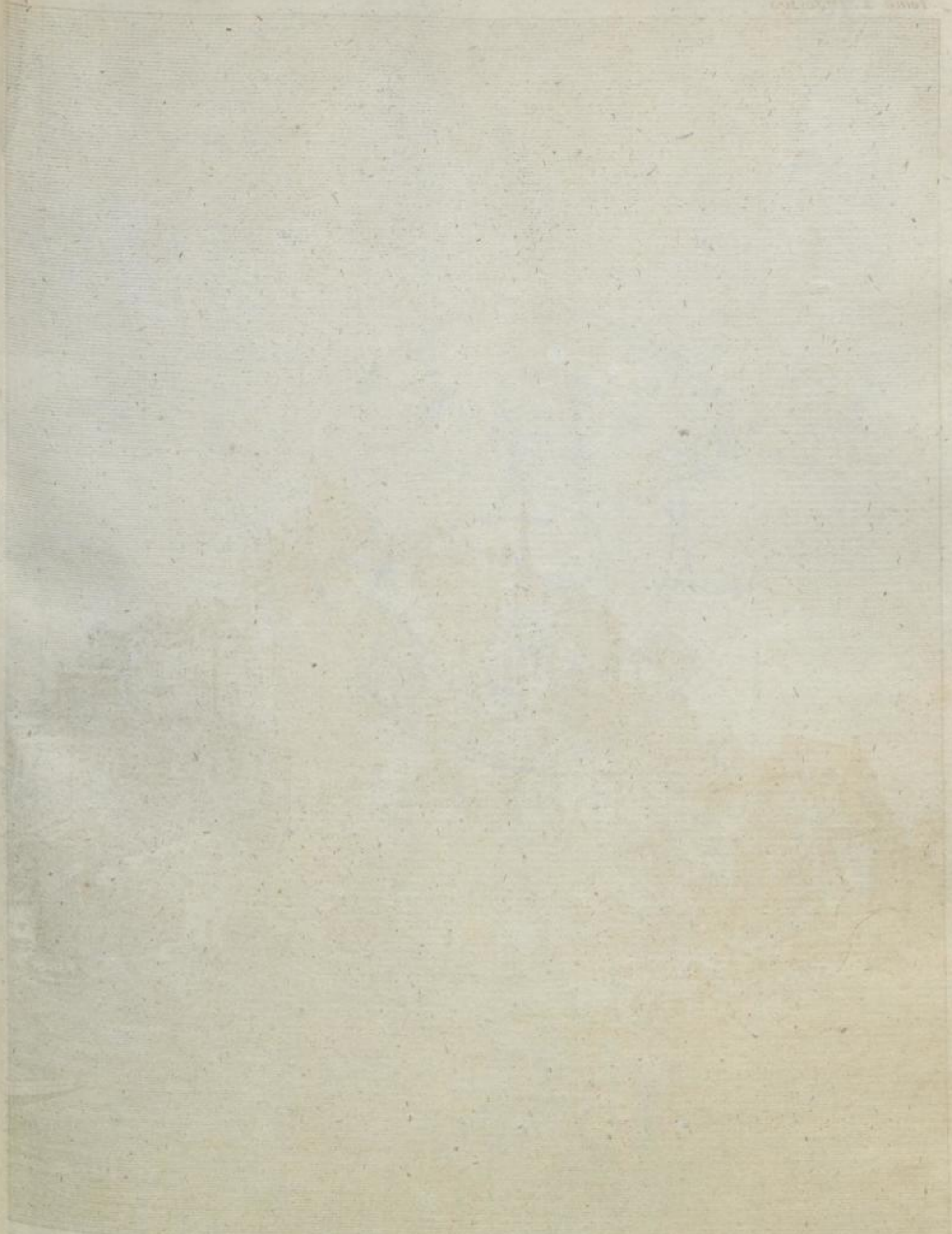
Gravé par Stalder.

VUE DE LA VILLE DE GRUYERES ET DES MONTAGNES VOISINES.

Sur la Rivière de Saane, dans le Canton de Fribourg.

A. P. D. R.

M. 40.



MCE DE LA VILLE ET D



Dessiné par Depierre 1787 & Riv.

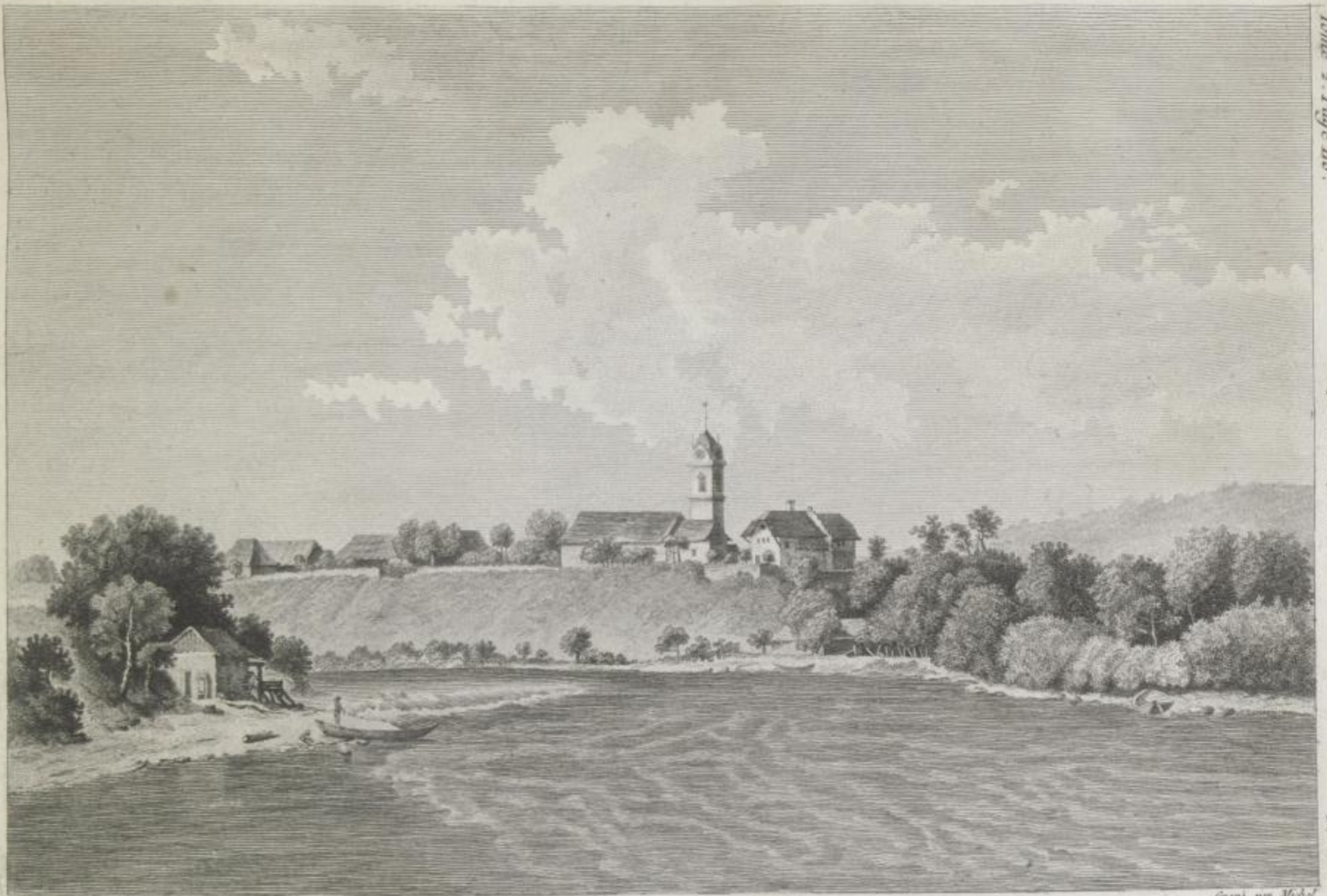
Gravé par Riv.

VUE DE LA VILLE ET DU CHATEAU D'ARBOURG,
Sur l'Aar, Canton de Berne.

A. P. D. R.

N. 68.

HISTORISCHES VERZEICHNISS DER BILDER



Dessiné par *Erasmus* 1797 de *Rey*.

Gravé par *Michel*.

VUE DU VILLAGE DE VINDISCH.

L'Ancienne Vindinossa des Romains, aujourd'hui du Canton de Berne, prise au bas de la Ruess sur le chemin de Baden.

A. P. D. R.

Tom. 2. Page no.

Page Rome IX. Page 223.

P. IV.

1797.

LE GÉNÉRAL DE LAAR ET DE LA RUSS



Tome 2. Page no.

Pl. I. VI.

VUE DU CONFLUENT DE L'AAAR ET DE LA RUSS.
et du fond des Montagnes de Habsbourg, Canton de Berne?

A. P. D. R.

N° 117.

DE L'ÉTAT DE L'ONNEUR



Tom. 2. Page 112.

Pl. LVII.

Bergman del.

Blanchard sc.

VUE DU LAC DE LUZENDRO.

Qui forme l'une des Principales Sources de la Ruess, sur le Mont S. Gothard.

N° 256.



Tome 2. Page 22.

PL. LVIII.

26e An.

Ferguson del.

VUE DE LA PREMIERE CASCADE DE LA RUSSIE.

Sur le Mont S. Gothard.

N° 258.



Dessiné par Chabrol

Gravé par Pignatelli

VUE DE LA SOURCE DE LA RUSSE
au Mont S^t Gothard.
A. P. D. R.

117. 70.



Dessiné par le Barbier

Gravé par Roubaud

PONT SUR LA RUSS PRÈS LE VILLAGE DE MULTIBACK.
dans le canton d'Uri.
 A.P.D.R.

Pl. IX.

W. 48.

VUE D'UNE FONTAINE



Tom. 2. Page 116.

Pl. LXXI.

VUE D'UNE FONTAINE
Près de Bregmarten.

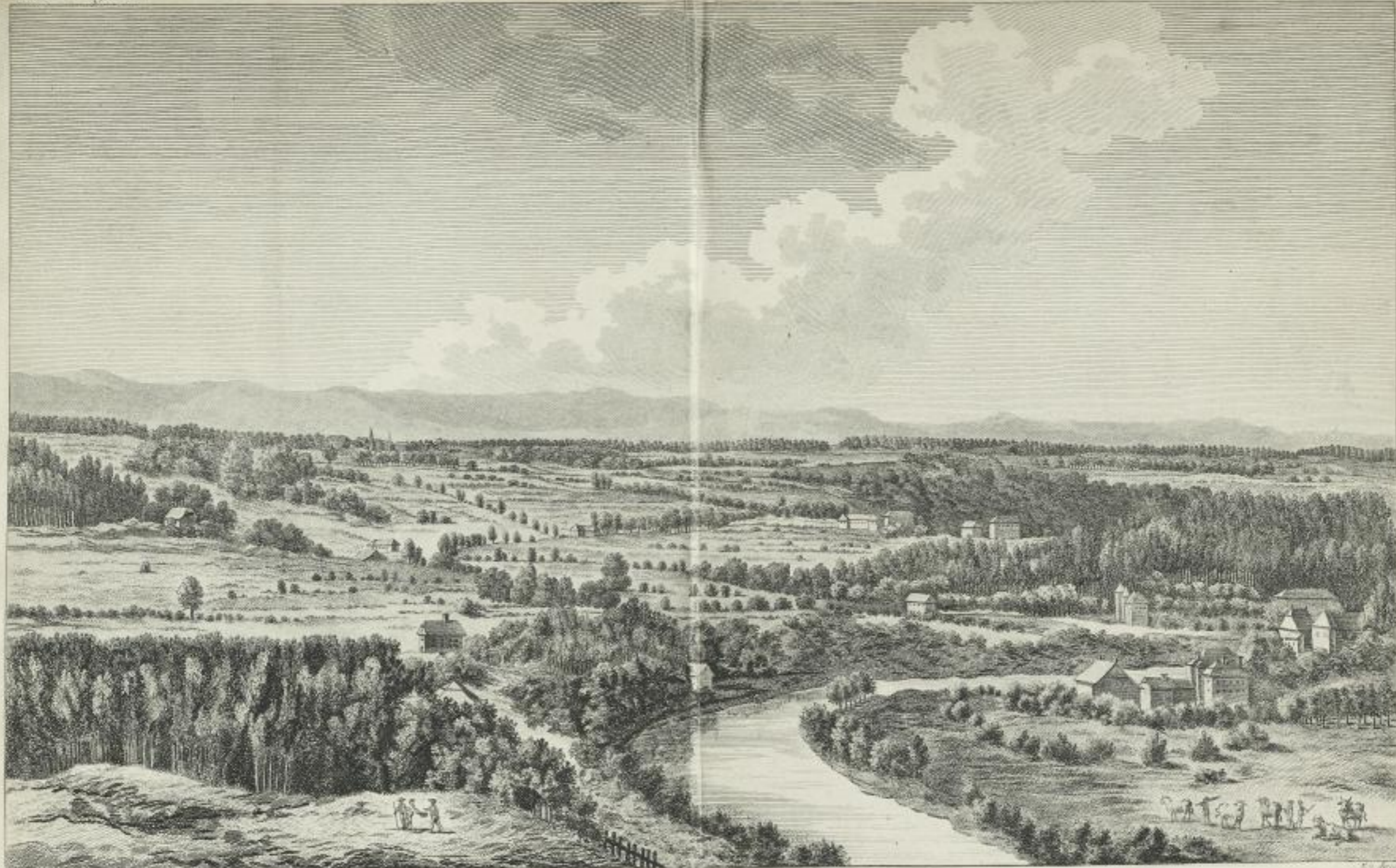
Tôyes N° 107

N° 204



Barbie

Faint, illegible text or markings at the bottom of the page.



Barthel L. del.

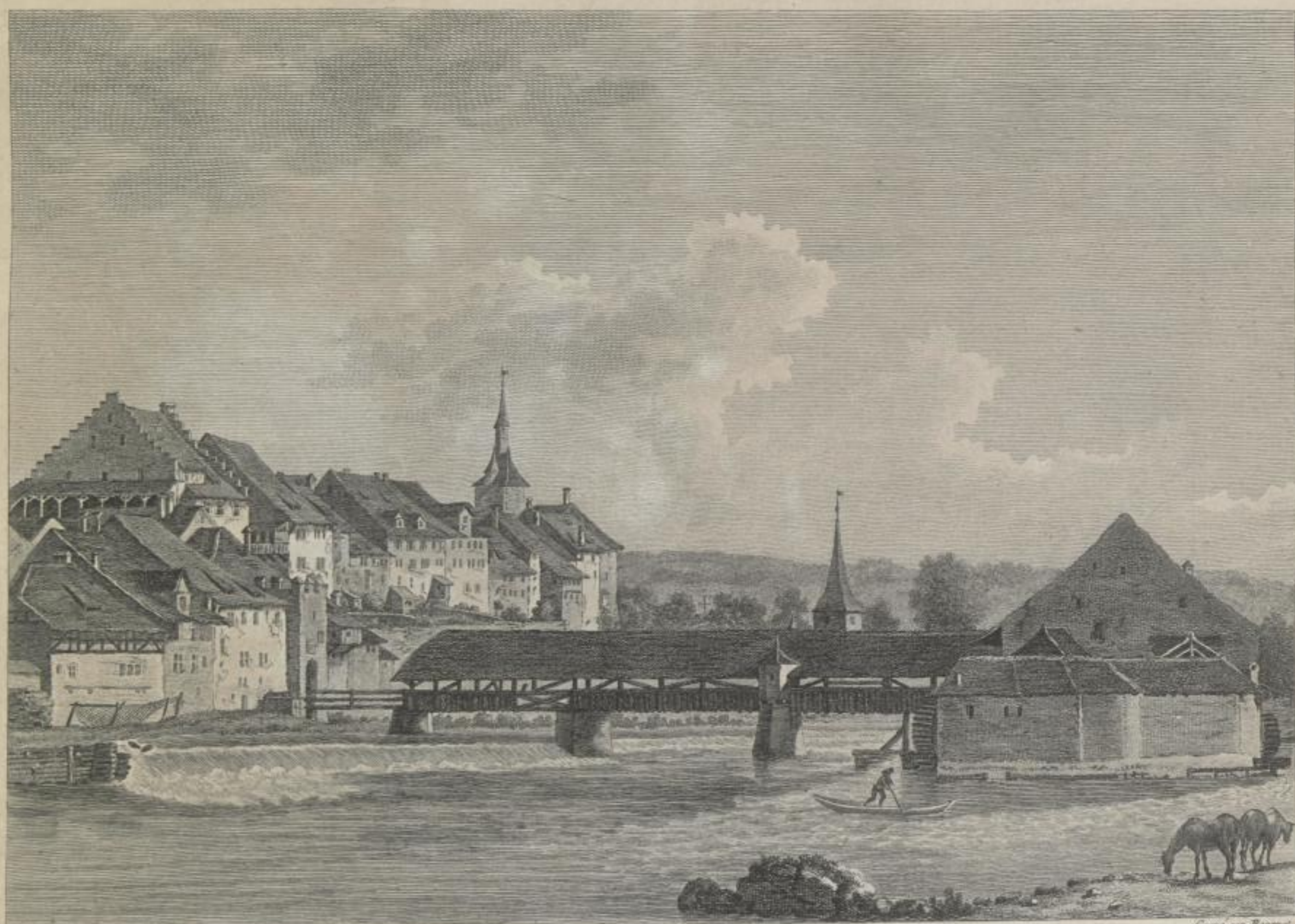
W. J. G. sculp.

VUE DU CHATEAU DE BRIMGARTEN A BERNE,

Prise de la Forêt qui est traversée par un bras de la Rivière d'Aar.

Fig. N. 107.

N. 107.



Tom. 2. Page n. 6.

Pl. LXIII.

Dessiné par Berthelin 1774 du Roi.

Gravé par Boquet.

I^{re} VUE DE LA VILLE DE BREMGARTEN.
Sur la Reuss.
 A.P.D.R.

N^o 267.



Tom. 2. Page 166.

PL. LXIV.

II^E. VUE DU PONTE ET DE LA VILLE DE BREMGARTEN,
Sur la Ruse.
A.P.D.R.

N^o. 167.



ARRIVÉE EN SUISSE DE P. J. B. DE
L'ÉTAT DE GENÈVE



Tome 2. Page 117.

Pl. LXV.

VUE DU COURS DE LA RUSSE ,
Aux environs de Lucerne.
Voyez N^{os} 70 89. 108. 117 et 139.



Tome 2. Page 117.

Pl. LXVI.

VUE DU BAC SUR LA RUSS, À WINDISCH
dans le Canton de Berne.
 A. P. D. R.

Dessiné par Perrenon 1794 de Rot.

Gravé par Marquetti.

N° 133.



Tome 2. Page 118.

Pl. LXVII.

Designé par Perron P^{re} de Riv.

Gravé par Nipiel

VUE DU LAC D'OU SORT LA SOURCE DU TESIN,
et de l'Hospice des Capucins sur le haut du S^t Gothard.

A. P. D. R.

N^o. 210.

REVUE DE LA SOURCE DU TESIN



Tome 2. Page 118.

1794. Tome II. Page 118.

Pl. LXVIII.

Designé par Perignon P^{re} du Roi.

Gravé par Savoy

VUE DE LA SOURCE DU TESIN,
Sur le haut du Mont S^t Gothard, dans le canton d'Uri.

A.P.D.R.

N^o. 21.

DE L'ITALIE



Tome 2. Page 118.

Pl. LXIX.

Designé par L'ingénieur P^{re} de Riv.

Gravé par Dreyer

VUE DU PREMIER PONT DU TESIN,
Sur le Mont S^t. Gothard, du côté de l'Italie.

A.P.D.R.

N^o 21.

PL. LXXI.
VUE DES CASCADES DU TESIN



Dessiné par le Barbier

Gravé par le Grand

I^{RE}. VUE DES CASCADES DU TESIN,
en descendant le Mont S^t Gothard.

A.P.D.R.

N^o 150.

Tom. 2 Page 118.

PL. LXXI.

1844



Dessiné par le Barbier.

Gravé par le Grand.

II.^{ME} VUE DES CASCADES DU TESIN.
en descendant le Mont St. Gothard.

A.P.D.R.

N^o. 150.

Tom 2. Page 118.

pl. LXXII.

1111

1111



Faint, illegible text or markings at the bottom of the page, possibly bleed-through from the reverse side.



VUE D'UNE DES CASCADES DU TESIN, EN DESCENDANT LE S^t GOTTHARD POUR ARRIVER A AIROLO,
dans la vallée de Livenen.

A.P.D.R.

Gravé par Mallet

M. 112



Donnée par Chazal



Viewed from the left

Viewed from the right

VUE D'UN PONT SUR LE TESIN.
dans le Mont St. Gothard.
A. P. D. R.

119



Dessiné par le Baron Künig.

Gravé par Pissard.

VUE DE BELLINZONE.

Capitale de l'un des trois Bailliages Italiens, appartenant aux Cantons d'Uri, de Schwitz et d'Undervalden.
Cette Ville est située près du confluent de la Moesa et du Tovin.

A. P. D. R.

1775



Rome 2. Page 132.

Page Rome II. Page 31a

M. LXXVI.

Designé par Vergnon. P^{te} de Roi

Gravé par de Longueval. Graveur du Roi.

VUE DE LA RIVIERE DE LA LINT.
et des Montagnes de Glaris.
A. P. D. R.

N^o. 143.





Desiné par Berquin, P^{re} de Riv.

Gravé par Né.

VUE DU BOURG DE GLARIS,
Capital du Canton de ce nom.
A. P. D. R.

N^o 128.

LE CHATEAU DE GRYNAU



Tom. 2. Page 135.

Pl. LXXVIII.

Designé par l'ordonnance de 1774 de l'Empereur.

Gravé par Bogen

VUE DU CHATEAU DE GRYNAU,
 Sur la Linth dans la haute marche de Canton de Schwytz.
 A. P. D. R.

N.º 214.

77177
BIBLIOTHEQUE DE L'UNIVERSITE DE PARIS
ACQ. DE L'UNIVERSITE DE PARIS



Designé par Perrignon PP^e de Pol.

Gravé par David

VUE DE L'ABBAYE DE WETTINGEN,
de l'ordre de Cîteaux, sur la Limatt, dans le Comté de Baden, en Argau.

A. P. D. R.

N^o 136.

Tom. 2. Page 138.

Page Tome XI. Page 27.

Pl. LXXXIX



Peint par G. Richter-Fant

Gravé par Desjardins

VUE DE LA VILLE DE BADEN, EN ARGEU,
prise sur le Chemin des Bains.

A. P. D. R.

1775



Diserte



Gravé par P. P. de B.

Gravé par M. P. de B.

VUE DE LA VILLE DE CONSTANCE,
prise au bord du Lac.
A. P. D. R.

N° 37



ACT. DE F. I. HIPP. D. HIPPON.



Gravé par Piquet.

Gravé par Piquet.

VUE DE LA VILLE D'ARBON.

Sur le Lac de Constance appartenant à M. le prince Evêque de Constance, dans la Turgovie en Suisse.

A. P. D. R.

N^o 107

Tom. 2. Page 148.

Tom. X. Page 211.

Pl. LXXXIII.



Tom 2. Page 149.

Page 149.

Pl. LXXXIV.

Donné par l'Impression de la Bibliothèque

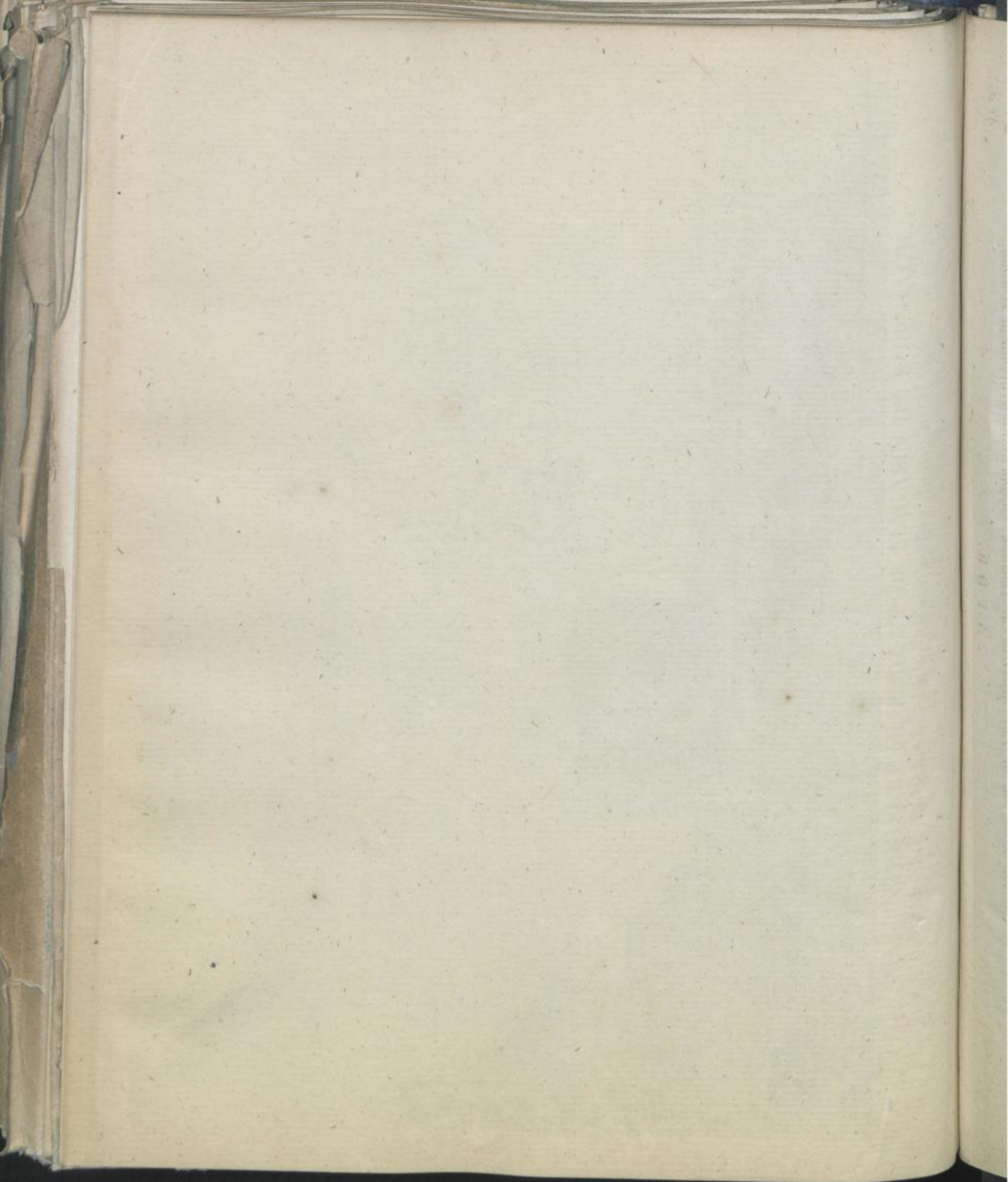
Donné par la Bibliothèque

VUE INTERIEURE DU PORT ET DU MAGASIN DE ROSCHACH.

Sur le Lac de Constance, appartenant à M. le Prince Evêque de S. Gall.

A.P.D.R.

N. 127





Dessiné par Torismon, Peintre du Roi.

Gravé par Rameau.

VUE DU VILLAGE DE MAMMREN,
en Turgovie sur le Lac inférieur de Constance, appartenant à l'abbaye de Rheinau.

A. P. D. R.

N^o 37.

Tome 2. Page 150.

Fig^e Tome X. Page 250.

Pl. LXXXV.

PLATEAU DE LA VILLE DE STEIN



Designé par Perizon, P^r du Roi

Gravé par Lottin

VUE DE LA VILLE DE STEIN,
sur le Rhin, audessous du Lac inférieur de Constance, dans le Canton de Zurich.

A.P.D.R.

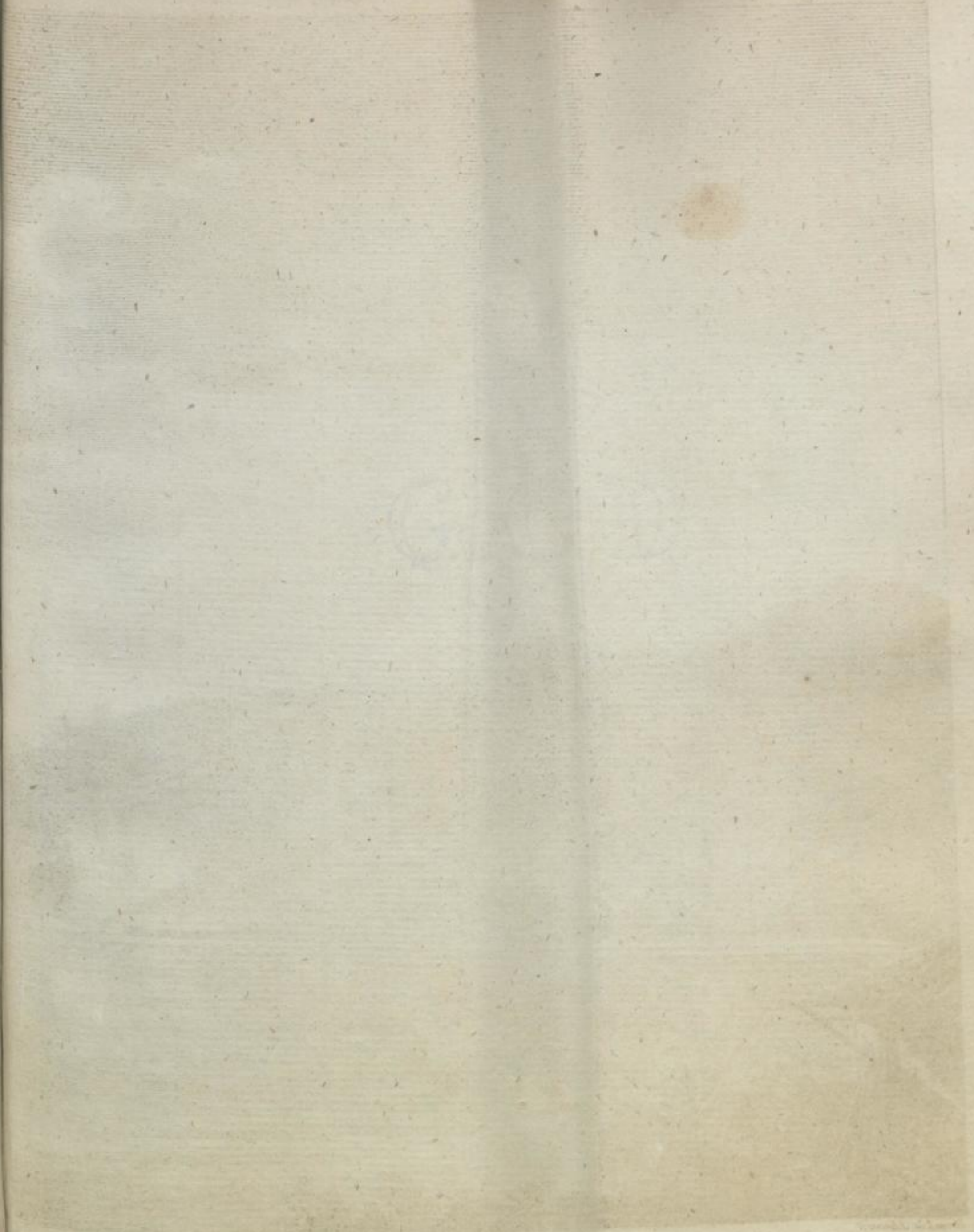
N^o 137.

Tome 2. Page 151.

Page II, Page 58.

M. LXXXVI.

PLATE I



Brom

PLATE I



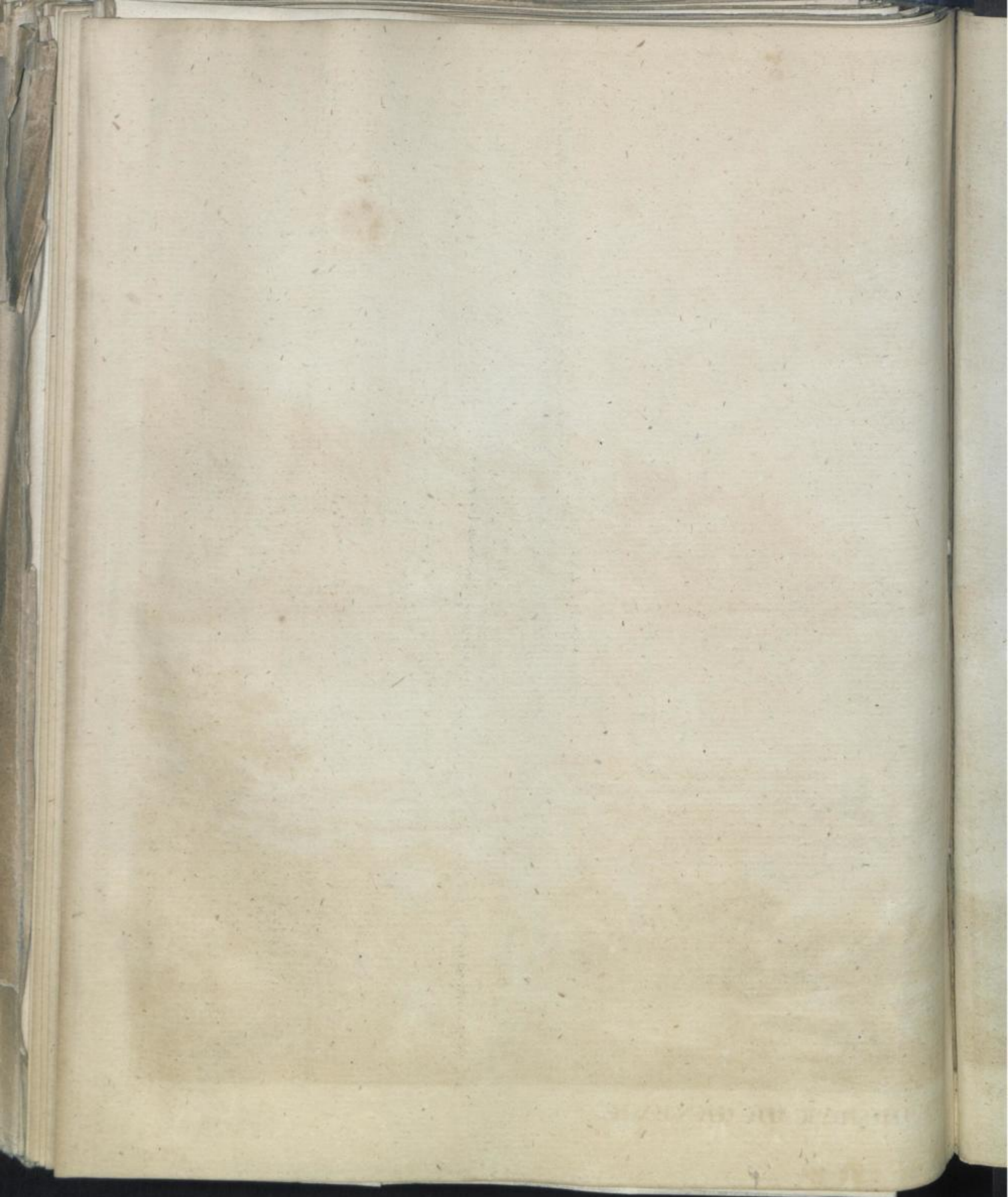
Benard delinavit

N. 227

VUE DE L'ENTREE DU VALAIS.

A. P. D. R.

N. 227



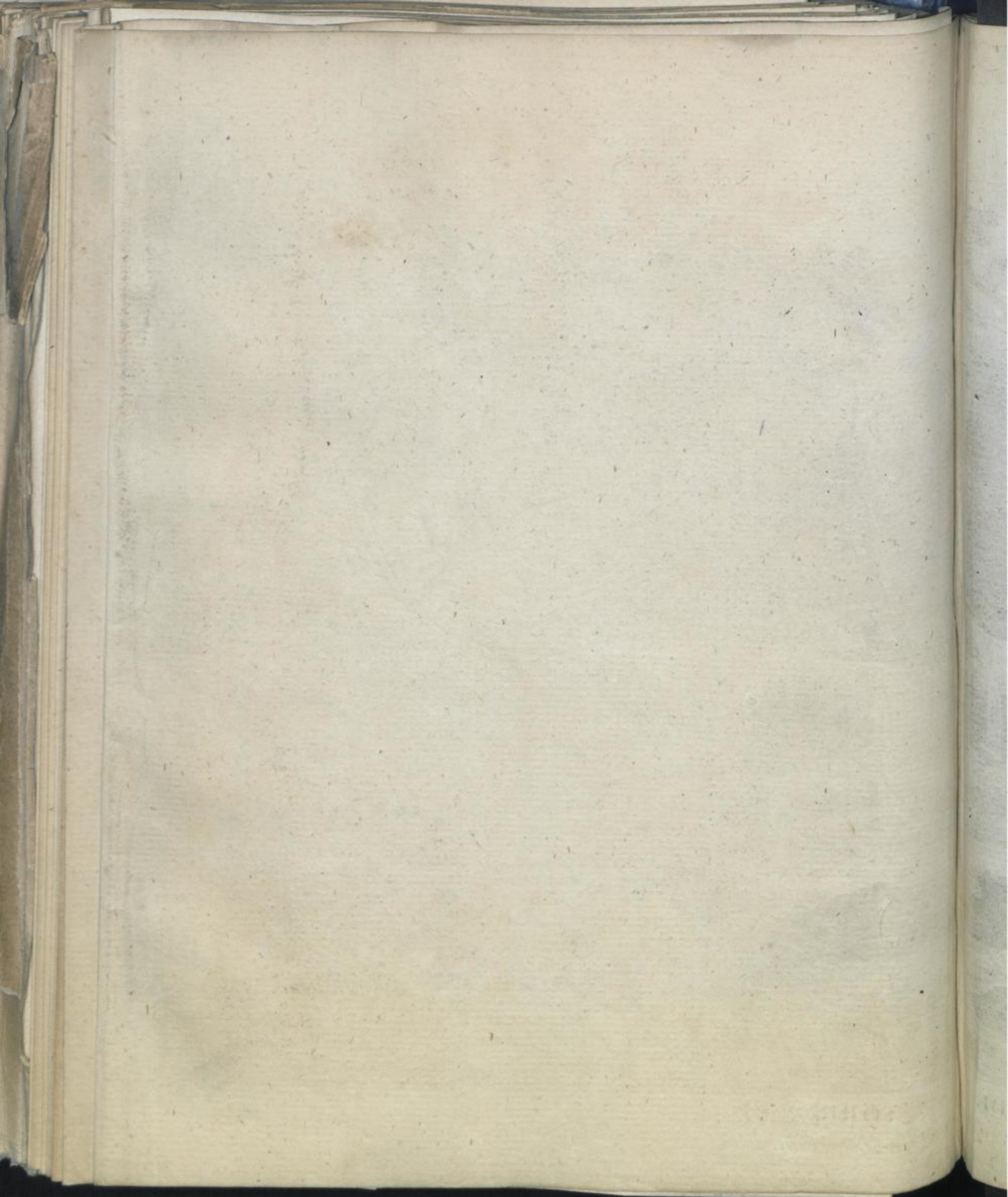
JOHN DE WIT



VUE DE VEVAÏ ; ET DU LAC DE GENEVE.

Paris chez N° 1. 3. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

N° 238.





Rustica p...



Gravé par Boyssot del. de Riv.

Gravé par Boyssot

1^{RE} CASCADE DU TORRENT,
au dessous du Signal de Laucaune.
A. P. D. R.

158



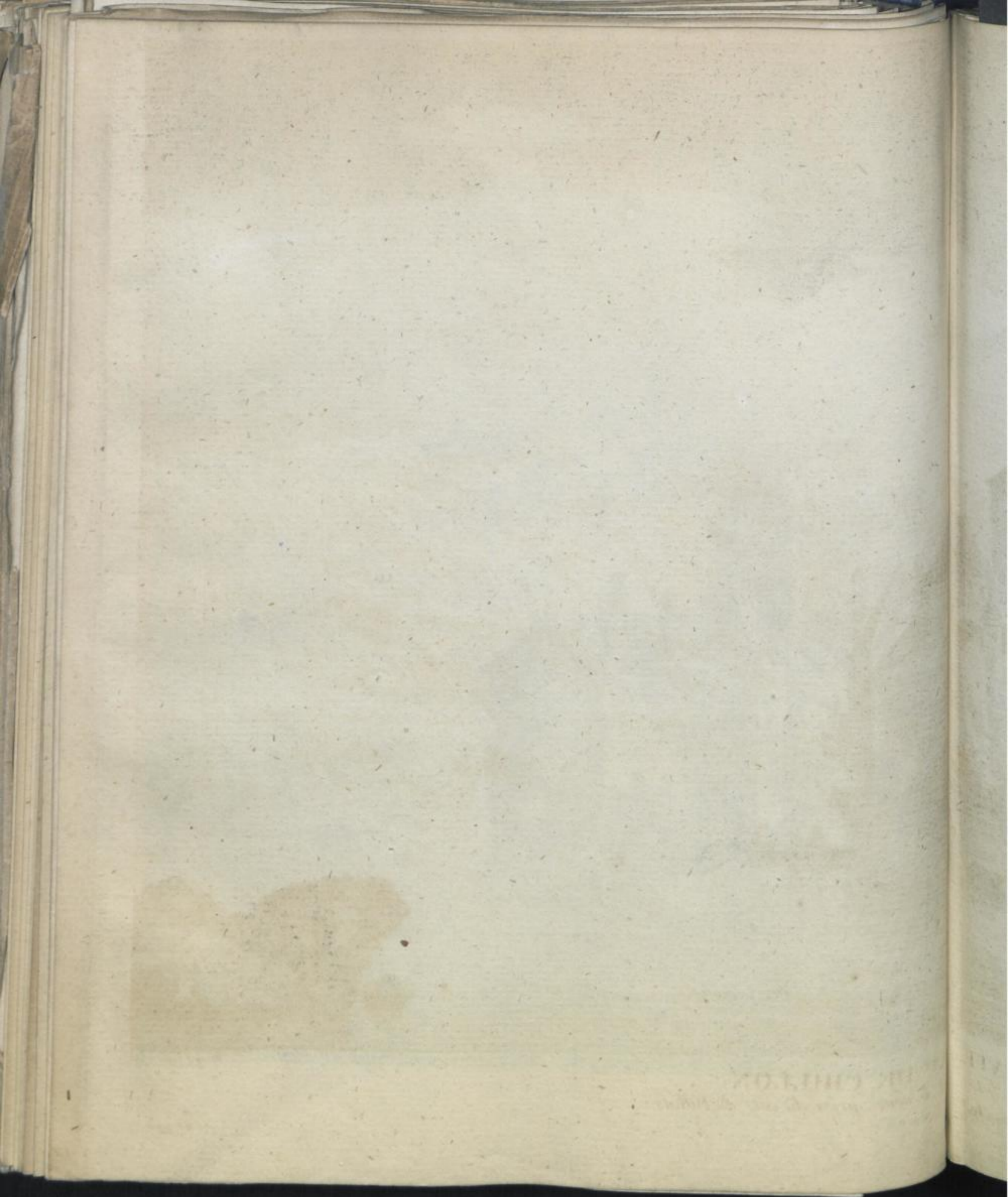
LE CHATEAU DE CHILLON

Vue du côté de Vevey.

A. P. D. R.

Gravé par L. J. Bachelier 1777.

87.





Pirgnon de

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY



II^e VUE DU CHATEAU DE CHILLON
 Dans le Canton de Berne, sur le Lac de Genève, prise du côté du Vallais.
 Voyez les Nos 1. & 17.

Richard Tonnard del.

N^o 147.

ANCIENNE UNIVERSITE DE GENÈVE
BIBLIOTHEQUE DE MOUTIER



Tom. 2. Page 160.

Fig. 1. Tom. III. Page 98.

Pl. XCII.

Dessiné par Chatelet.

Gravé par Dupont.

GROTTE DE MOUTIER,
près la Maison du Philosophe de Genève.
A. P. D. R.

N^o 144.

PLATEAU DE LAUSANNE
CUELLY



Dessin par J. B. Smeaton 1840 de la Revue

Gravé par H. Goussier

VUE PRISE AU DESSUS DE CUELLY.

Près de Lausanne.

A.P.D.R.

Tom. 2. Page 161.

Fig. 176.

Pl. XCIV.

N. 2.

ROYAL BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE PARIS



Table 2. Page 161.

Pl. XCV.

Gravé par N. Ponce 1847 de Riv.

Gravé par H. Ponce 1847 de Riv.

PONT SUR LE TORRENT DES MOULINS.

Sous Lamoignon.

A. P. D. R.

ALBERTUS PICTOR



Tome 2. Page 161.

Pl. XXVI.

VUE DU LAC DE GENEVE
prise de la Côte d'Ouchy sous Lausanne
A. P. D. R.

1766

PLATEAU DE GENÈVE ET DE LA CÔTE D'OUCHY, SOUS LAUSANNE



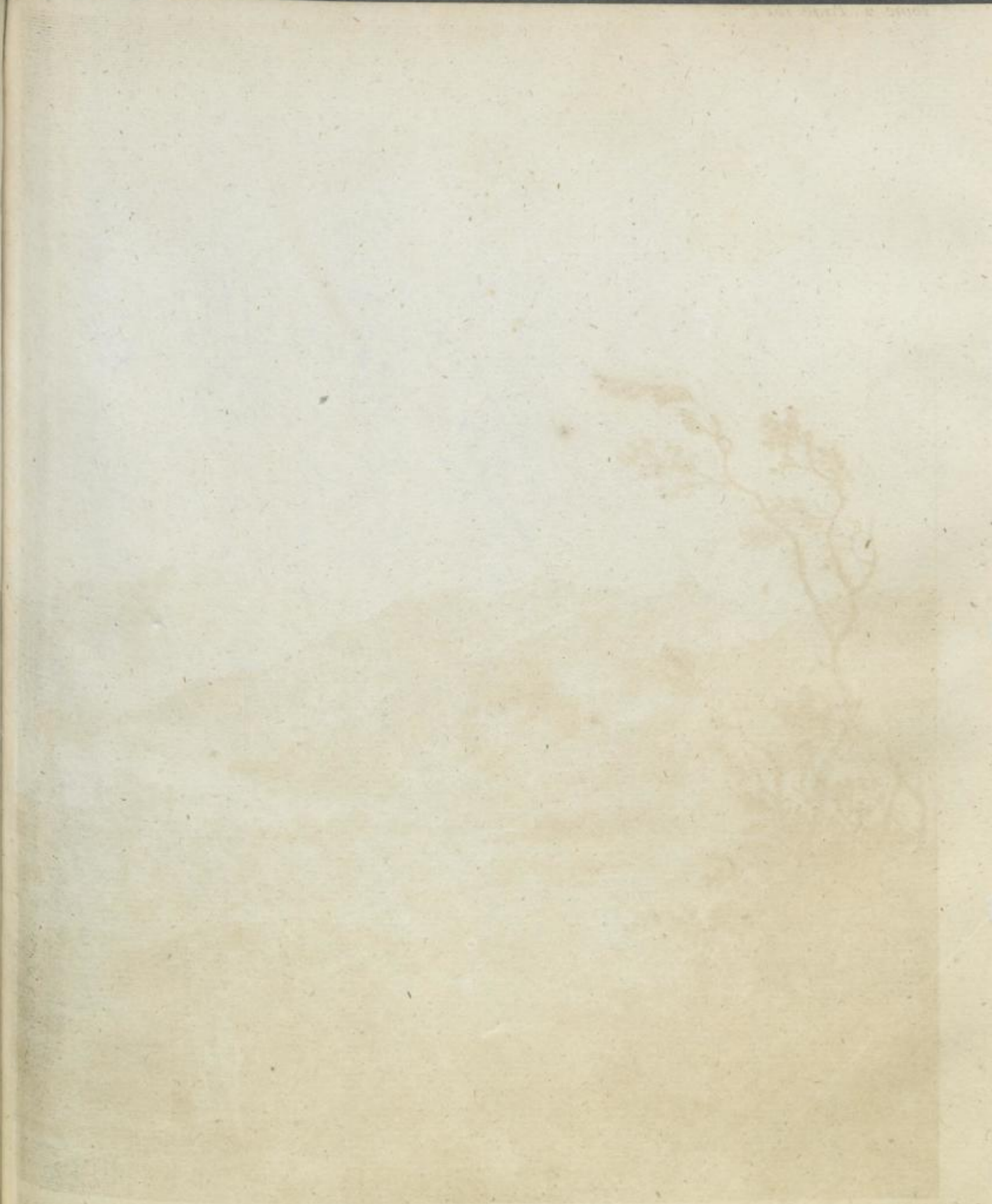
VUE DU LAC DE GENEVE ET DE LA CÔTE D'OUCHY, SOUS LAUSANNE

Prise du rivage de Morges.

A. P. D. R.

Tom. 2. Page 161.

Pl. XXVII





Dessiné par François-Louis de La

Gravé par L. J. M. de La

VUE DU FOND DU LAC DE GENEVE
prise au dessus de Cuilly.
A. P. D. R.

117



Dessein par N. Ponce, P^{re} de l'Etat

Grave par M. de la Roche

VUE DU PORT D'OUCHY,
sur le Lac de Geneve au bas de Lausanne.

VUE DU CHATEAU DE GLÉROLLE



Dessiné par N. Pignone 1774 de Riv.

Gravé par Macquart 1774

VUE DU CHATEAU DE GLÉROLLE,
sur le Lac de Geneve.

A. P. D. R.

Tom. 2. Page 161.

Tom. IX. Page 26.

Pl. C.

n° 3.

LES ÉTATS SUISSES DE BERNE
LE DÉPARTEMENT DE LAUSANNE
LE DÉPARTEMENT DE MORGES



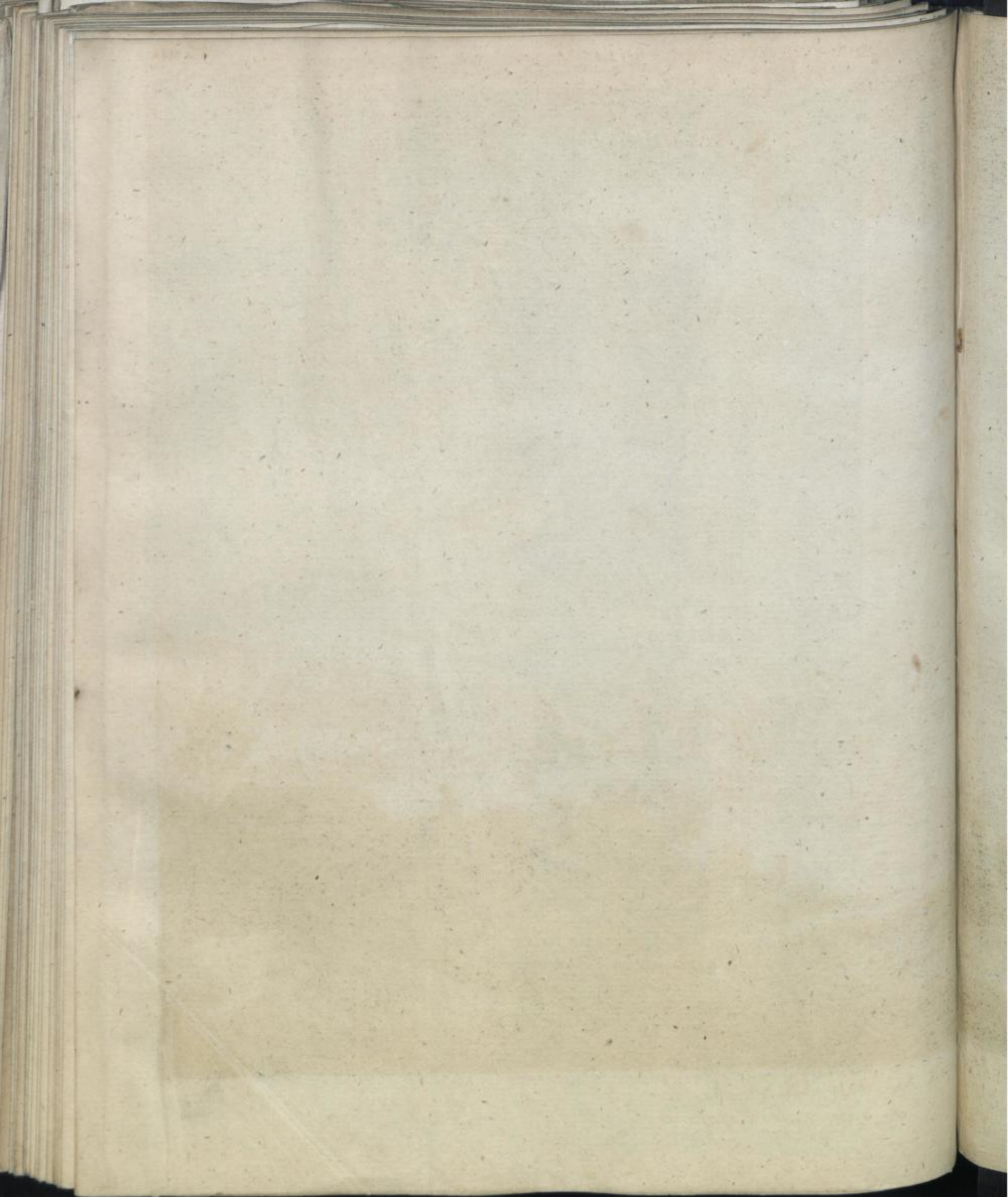
Tom. 2. Page 163.

Fig. 1. Page 179.

Pl. Cl.

MOULIN DE LA VENOGÉ, ENTRE LAUSANNE ET MORGES,
CANTON DE BERNE.
Ou Madame la Comtesse de Brienne a reçu leurs A. S. les Princes de Savoie-Carignan.
A. P. D. R.

n.º 84.





Polio...



Del. par M. Ponce 1778. Sc. par

Blanc par Ponce

VUE D'UNE PARTIE DU LAC DE GENÈVE,
 et de tout les villages de Saïnte, près de Genève au Rapin.
 A. P. D. R.

1778

LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF TORONTO
100 St. George Street, Toronto, Ontario, Canada



Dessiné par Berjon, P^{re} du Roi.

VUE DU CHATEAU ET DU LAC DE GREIFENSÉE.

Bailliage du Canton de Zurich.

A. P. D. R.

Gravé par Né.

H. 10 p.

PL. CIII.

VUE INTERIEURE DE LA VILLE ET DU FOND DU LAC DE ZURICH.



Tom. 2. Page 173.

Fig. 1. Page 11.

Pl. CIV.

VUE INTERIEURE DE LA VILLE ET DU FOND DU LAC DE ZURICH.

Prise de l'Auberge de l'Épée.

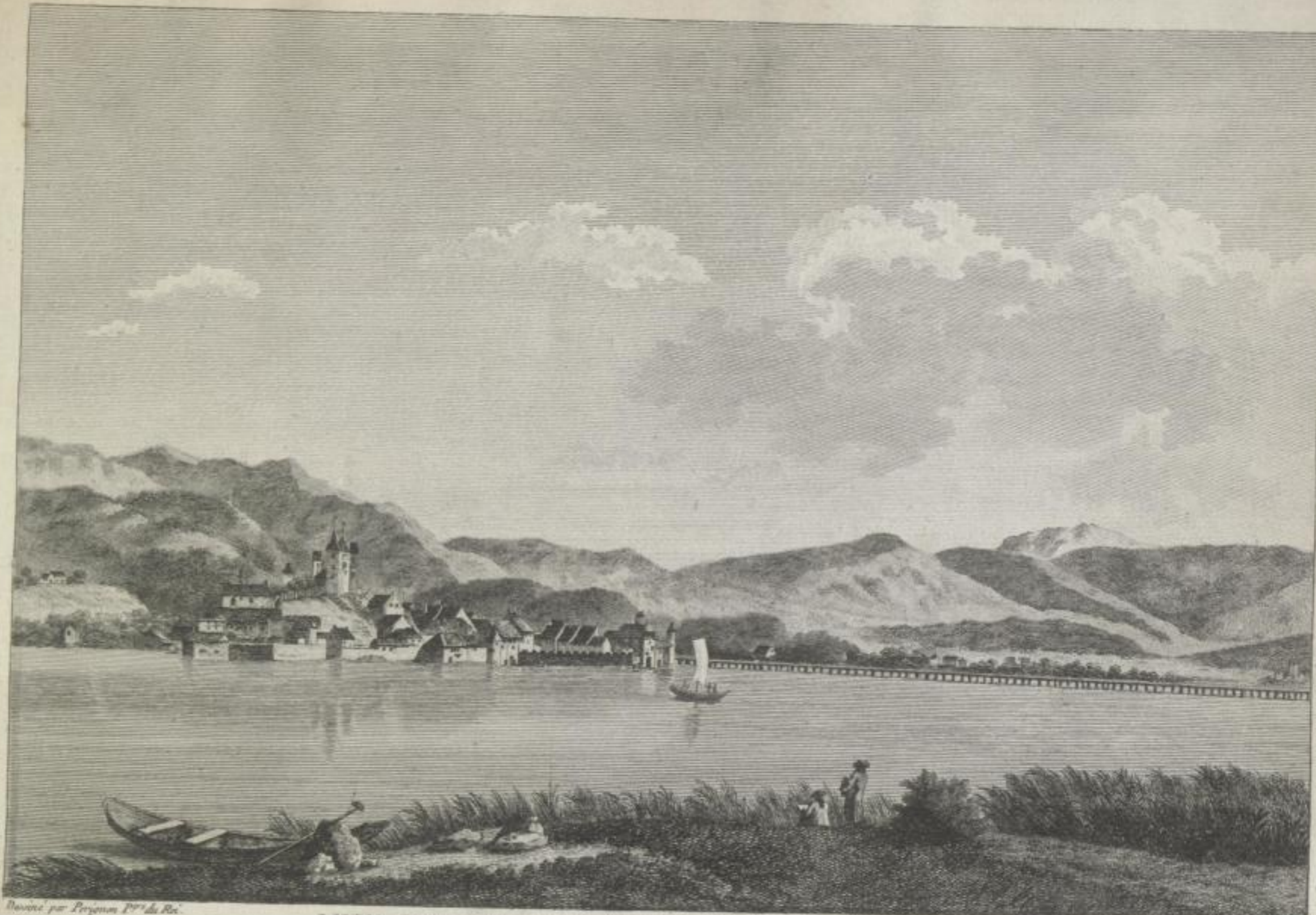
A.P.D.R.

N^o 107.

Tome 2. Page 178.

Fig. Tome XI. Page 214.

Pl. CV.



Desiné par Perrenon PP^e de Re.

Gravé par Depierreauille

VUE DE LA VILLE DE RAPPERSCHWEIL.
et de son Pont sur le Lac de Zurich.

A.P.D.R.

N^o. 242.

ANCIENNE MANUFACTURE DE LA FABRIQUE DE LA
VILLE DE LOBLE DE FACILE FABRIQUE



Dessiné par P. J. de R.

VUE DU PORT DE RICHTEHSWEIL,
sur le Lac de Zurich, dans le Canton de ce nom.
A. P. D. R.

Gravé par D.

N.º 143

Tom. 2. Page 179.

1790

Pl. CVI.

ATLAS DE L'ART DE LA TOILE D'AZUR DE LA VILLE DE GENÈVE



VUE DE L'ABBAYE D'EINSIDLEN, OU NOTRE DAME DES HERMITES, dans le Canton des Schweiz.

A.P.D.R.

Table 1 page 107

11. 11. 11



Dessiné par P...



Dessiné par Chabrol

Gravé par Pignatelli

VUE DE LA SOURCE DE LA RUSSE
au Mont S^t Gothard.
A. P. D. R.

117. 70.

VUE DU LAC DE LUCERNE ET DU MONT-PILATE



Designé par l'original P. de Ros.

VUE DU LAC DE LUCERNE ET DU MONT-PILATE.

Prise de la pointe de l'Isle près la Maison des Bateliers.

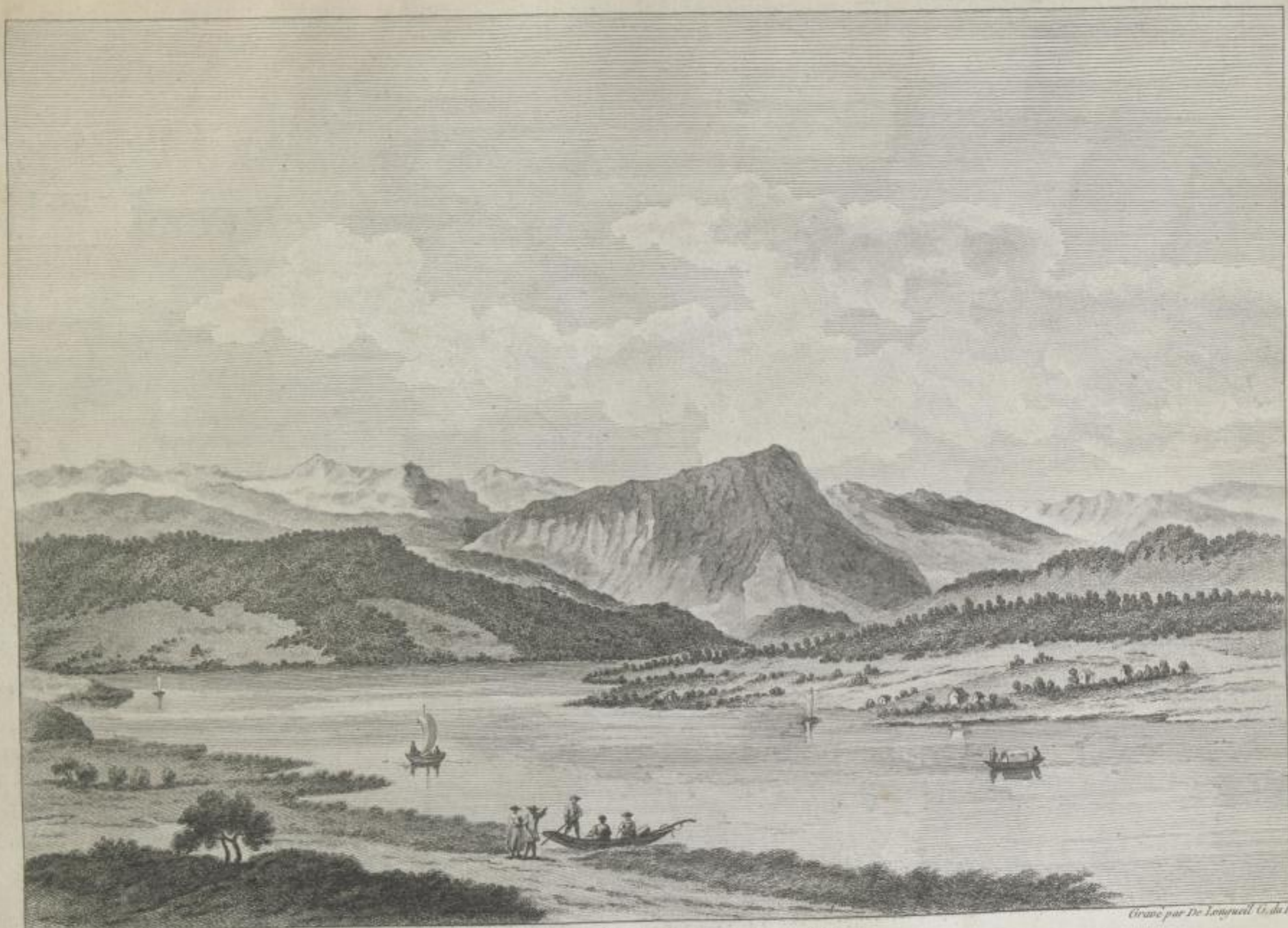
A. P. D. R.

Gravé par De Longuel Gr. de Ros.

n.º 180.

Tom. 2. Page 109.

Pl. CX.



Dessiné par Perignon, P.^{te} du Roi.

VUE DU LAC DE LUCERNE.
Prise auprès de la Ville.
A. P. D. R.

Gravé par De Longueuil, G. du Roi.

n.º 180.

Table 2. Page 189.

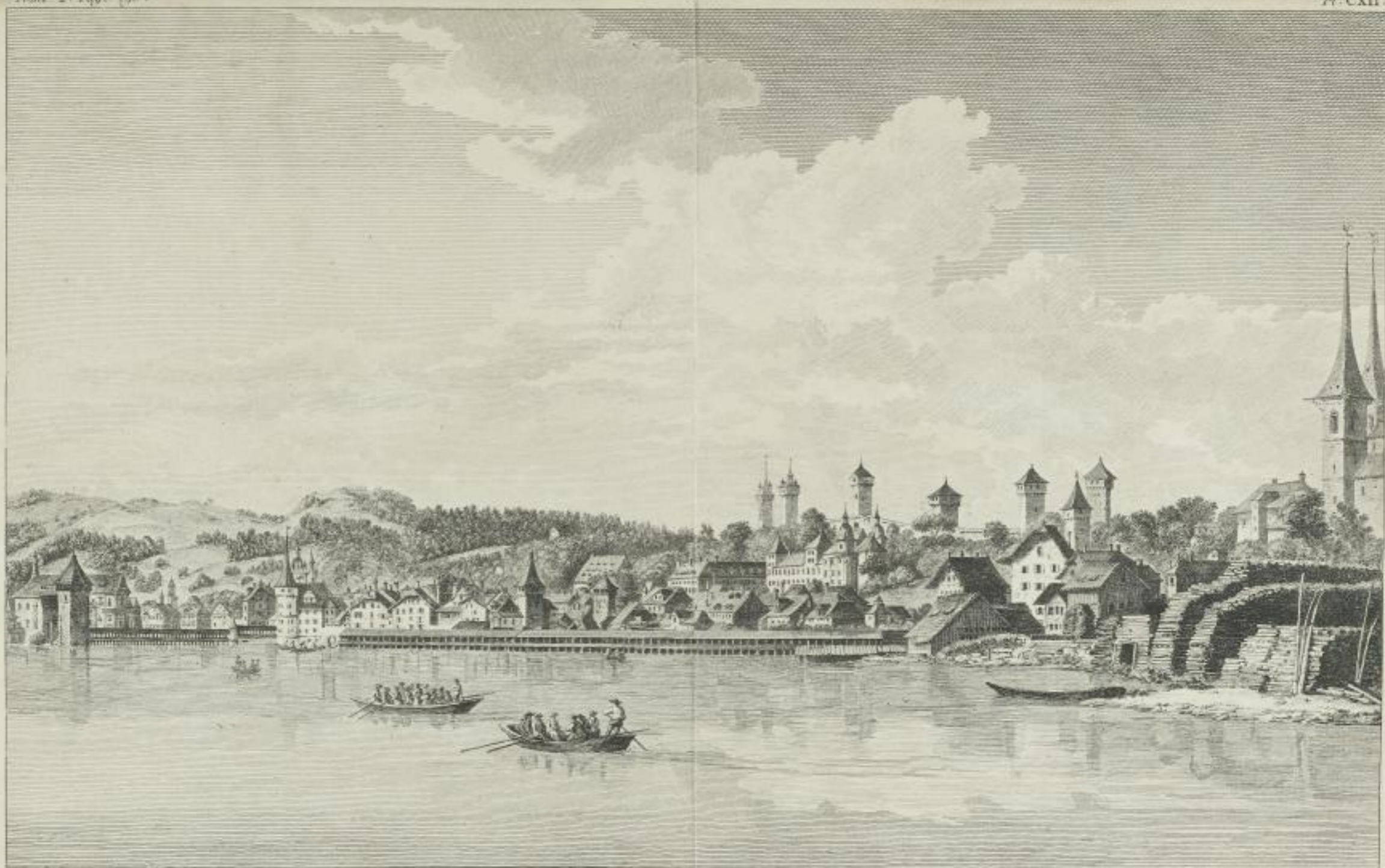
Page 189.

Pl. CXI.

DE L'ORDRE
DE LA MAISON



Darwin's p



Designé par Benjamin Poiré de Paris

Gravé par S. J.

VUE DE LA VILLE DE LUCERNE,
 Prise sur le Lac, prise de la Tuilerie.
 A. P. D. R.

N. 17.





Designé par Per...



Dessein par P. P. de P.

Gravé par M. G.

VUE DU LAC DE LUCERNE,
prise au dessus de la Ville.
 A. P. D. R.

Pl. 109.

VUE LOINTAINE DE LA VILLE DE LUCERNE



Inventé par Perignon 1^{er} de Rou.

Gravé par Née.

VUE LOINTAINE DE LA VILLE DE LUCERNE

Prise de l'arrivée sur la Russ.

A. P. D. R.

N. 86

Table 2. Page 190

Table 2. Page 190

P. CXIV.

NOUVEAU VOYAGE EN SUISSE
PAR M. DE L'ÉPÉE, DE LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS
TOME II. P. 101. PL. CXXV.



Dessiné par Poysson, P^{re} de la Riv.

Gravé par Desprez au burin.

VUE DE LA VILLE DE LUCERNE
Près l'Église des Jésuites.
A. P. D. R.

Tome II. Page 101.

Pl. CXXV.

PL. CXXV.

1784

UNIVERSITÄT ZÜRICH



Table 2 Page 104

Pl. CXVII.

Forignon del.

Michel Vad.

L'ENTRÉE DANS LA GORGE D'ENGELBERG,
 Prise de Grafen-ort, Maison de Campagne de l'Abbe d'Engelberg.
 Voyez le N° 130.



PL. CXVIII.
Tome 2. Page 190.

Designé par François F. de Ros.

Gravé par Née.

VUE DU BOURG DE SARNEN
Prise à la gauche du Lac du même nom, dans le Chemin d'Underwald Supérieur ou d'en haut.

A. P. D. R.

n.° 88.



Dessiné par Perrenon P.^{re} de Ros.

VUE DU LAC DE LUNGERN
Canton du Haut Unterwald.

A. P. D. R.

Gravé par de Longueil. Gravé de Ros.

Tom. 2. Page 190.

Pl. CXIX.

6

ROCHER DANS LES MONTAGNES DE LUNGERN



Dessiné par Bergman PP^e de Roi

Gravé par Macquelier

ROCHER DANS LES MONTAGNES DE LUNGERN,
au Canton d'Underwalden d'en haut.
A.P.D.R.

N^o 188.



VUE DE LA CHAPELLE DE GUILLAUME TELL.

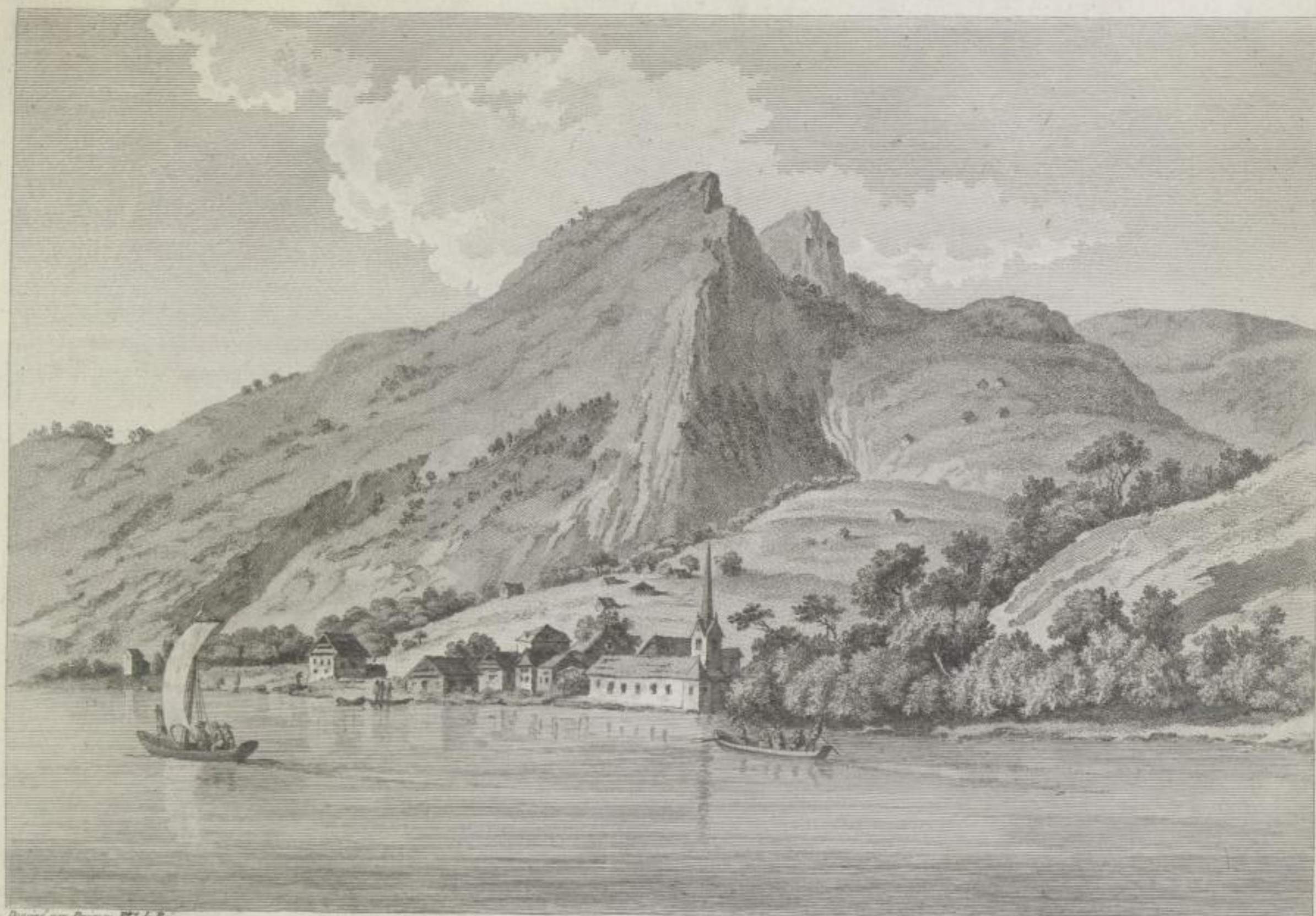
Sur le Lac des quatre Cantons, où il se Sauva de la Barque, au Pied du Mont Axembey; Canton d'Uri.

A.P.D.R.

M. XXI.

1754

VUE DU BOURG DE GERSAU



Dessiné par Peysson 1794 de Rou.

Gravé par Dequenwiller

VUE DU BOURG DE GERSAU
Petite République sur le Lac de Lucerne, ou des quatre Cantons.
A.P.D.R.

N° 94.

Tom 2 Page 304.

Pl. CXXII

Decorum



Descripteur par Desjardins 1774 de Rigi.

Desjardins par Rigi.

VUE DE LA MONTAGNE DE RIGI,
et de l'Ancien Château de Habsbourg, sur le Lac de Lucerne.
A. P. D. R.

1774



VUE D'UNE CASCADE

à la droite du Rhosne, près de sa source et de sa Chute des Montagnes dans le Fleuve.

N. 208



Dessiné par P. J. de R.

Gravé par M. J. de R.

VUE DU BOURG DE KUSSNACHT,
 Canton de Schwitz prise sur le Lac de Lucerne.
 A. P. D. R.

112. 98.



Dessiné par Perrenon 1790 du Roi

Gravé par Manquier

VUE DE LA CHAPELLE BATIE A L'ENDROIT OU GUILLAUME TELL,

TUA LE GOUVERNEUR GESSLER,

dans la Hole-Gasse, ou le chemin creux, au-dessous de Kussnacht.

A. P. D. R.

N.º 98.

Tom. 3. Page 208.

P. CXVI.

293. $\frac{7}{190} +$

